EPISTOLA

ILLUSTRISSIMORUM AC REVERENDISSIMORUM ECCLESIÆ PRINCIPUM,

FRANCISCI CAILLEBOT DE LA SALLE, olim Episcopi Tornacensis.

JOANNIS-BAPTISTÆ DE VERTHAMONT, Episcopi Apamiensis.

JOANNIS SOANEN, Episcopi Senecensis.

CAROLI-JOACHIM COLBERT DE CROISSY, Episcopi Montispessulani.

PETRI DE LANGLE, Episcopi Bolonienſis.

CAROLI DE CAYLUS, Episcopi Antissiodorensis.

& MICHAELIS CASSAGNET DE TILLADET, Episcopi Matisconensis.

AD SANCTISSIMUM D. D. INNOCENTIUM PAPAM XIII.

Occasione Constitutionis *Unigenitus*, Datæ Romæ, anno Domini milleſimo septingenteſimo decimo tertio, sexto Idus Septembris.

M. DCC. XXI.

EPISTOLA AD SANCTISSIMUM D. D. INNOCENTIUM PAPAM XIII.

LETTRE A N. S. PERE LE PAPE INNOCENT XIII.

SANCTISSIME PATER,

Cùm primùm communi famâ accipimus divinâ te Providentiâ fuisse in Sanctâ Sede collocatum,

TRES-SAINT PERE,

Au premier moment où nous apprenons que la Providence a choisi VOTRE SAINTETE' *pour rem-*

plir le Thrône Apoſtolique, nous nous hâtons de lui donner des marques de notre profond reſpect pour le Succeſſeur de ſaint Pierre, de notre attachement inviolable au centre de l'unité Eccleſiaſtique, & du Zele dont nous avons toujours fait profeſſion pour la gloire du ſaint Siege.

nullâ interpoſitâ morâ properamus teſtari SANCTITATI VESTRÆ, quàm ſummâ veneratione ſancti Petri ſucceſſorem proſequamur, quàm firmiter & immotè unitatis Eccleſiaſticæ centro adhæreamus, quámque ſincerum & acre ſtudium ſemper præ nobis tulerimus tuendi pro viribus noſtris Apoſtolicæ Sedis gloriam.

Plût à Dieu que découvrant à VOTRE SAINTETE' *les plus ſecrettes penſées de nos cœurs, nous puſſions vous faire connoître,* TRES SAINT PERE, *avec quelles inſtances nous avons demandé à Dieu un Paſteur ſelon ſon cœur; & avec quelle confiance & quelle joye nous le remercions de ce qu'il a enfin exaucé nos vœux, en donnant à ſon Egliſe un Pontife, qui rempli de ſentimens dignes de la majeſté de ſon ſiege, s'appliquera à diſſiper par la lumiere de la verité les nuages de la nouveauté & de l'erreur, & à pacifier par la douceur de ſa charité les agitations & les troubles.*

Utinam poſſemus intimos animi noſtri ſenſus SANCTITATIS VESTRÆ oculis exponere: videres, SANCTISSIME PATER, quàm enixè & inſtanter Deum optimum maximum orare & obſecrare non deſtiterimus, nobis ut Paſtorem ſecundum cor ſuum daret, quámque nunc alacri confidentis animi ſenſu immortales eidem gratias agamus, quòd eum Eccleſiæ ſuæ Pontificem conceſſerit, qui ſedis ſuæ celſitudini pares animos gerens, in hoc totus incumbet, ut veritatis lumine diſcutiat novitatis & erroris nebulas, idemque ſævientium procellarum æſtus caritatis lenitate componat.

I. ON REPRESENTE A SA SAINTETE' LES MAUX DE L'EGLISE EN GENERAL.

Nous ne doutons point, TRES SAINT PERE, *que de ce lieu élevé, où* VOTRE SAINTETE' *eſt placée pour veiller au nom de J. C. dans toute l'étenduë de l'Egliſe, elle ne jette les yeux ſur les maux ſans nombre, qui nous environnent de toutes parts, & qu'à la vûë d'un tel ſpectacle ſon cœur paternel ne ſoit touché.*

I. SUMMO PONTIFICI GENERATIM EXHIBENTUR ECCLESIÆ MALA.

Non dubitamus, SANCTISSIME PATER, quin ex iſto celſiore faſtigio, quo ipſe in Eccleſiâ præemines, ad circumferendos hinc & indè Chriſti nomine paſtoralis vigilantiæ & ſollicitudinis acres oculos, SANCTITAS VESTRA convertat animum ad eas calamitates, quibus nos undiquè

jam pridem miserè conflictamur, & conspectu tot malorum paternæ caritatis tuæ viscera commoveantur.

Et verò quî posset videre Sanctitas Vestra sine acerbissimo animi sensu & dolore, (a) *Patrum dogmata contemni, Apostolicas traditiones pro nihilo haberi, varia recentiorum hominum commenta in Ecclesiis dominari? Ecce homines jam in loquendo sophismatum dolosis artibus, non Theologorum solidis rationibus utuntur. Mundi sapientia primas tenet, Crucis-que gloriam longè arcet & abominatur.* (b) *Eversa pietatis & morum dogmata, Ecclesiæ Leges violatæ. Dominandi libido eorum, qui non timent Dominum, Ecclesiasticas invasit præfecturas; jam illæ palam in mercedem iniquitatis proponuntur... Canonum vis omnis elanguit: Summa regnat peccandi impunitas & licentia.... justum judicium periit: quisque cordis sui desideria sequitur: nullus malitiæ modus. Populi contumaciter indociles: Pastores mutire jam non ausi, turpiter serviunt iis, quorum gratiæ dignitates suas debent. Privata odia speciosò pietatis nomine exercentur: discordiæ flamma ab iis excitatur & alitur, qui debitam sibi damnationis pœnam evadere cupientes, communium malorum turbâ & tumultu sua quærunt occultare*

Pourroit-elle voir en effet, sans être pénetrée de douleur, qu'on mépriſe les Dogmes des Saints Peres, qu'on compte pour rien les Traditions Apoſtoliques, & qu'on fait regner dans les Egliſes les inventions profanes des nouveaux Auteurs? Les hommes ne raiſonnent plus qu'en Sophiſtes, & non en Theologiens; la ſageſſe du monde prend la premiere place, & a en horreur la folie de la Croix; les Maximes ſaintes de la morale & de la pieté ſont renverſées; les Loix de l'Egliſe ſont foulées aux pieds; la paſſion de dominer, dans ceux qui ne craignent point le Seigneur, a envahi les places de l'Egliſe: on les propoſe pour récompenſe de l'iniquité..... Plus d'exactitude à obſerver les Canons, plus de frein à la licence, plus de juſtice dans les Jugemens. Chacun ſe conduit ſelon les deſſeins de ſon cœur. Un déreglement exceſſif: des Paſteurs qui ne parlent plus avec fermeté, & qui ſont devenus les eſclaves de ceux qui les ont mis en place par leur credit: des inimitiés particulieres colorées dans les

(a) S. Baſil. Epiſt. 61. ad Epiſc. Occid. *On a traduit ce Paſſage, & quelques autres qui ſuivent, ſur le Grec.*

(b) Idem Epiſt. 69. ad Epiſc. Ital. & Gall.

disputes par des prétextes de Religion : le feu de la Discorde allumé par ceux, qui voulant échaper à la censure, tâchent de faire oublier leurs propres crimes par la grandeur des maux publics ; & qui rendent la guerre irréconciliable, en fuyant une paix capable de découvrir leur turpitude. Au milieu de tant de maux, les impies se mocquent de la Religion, les foibles chancellent, on répand des doutes sur la foi, l'ignorance s'empare des esprits, parce que ceux qui corrompent la parole de Dieu par le mensonge, ont assez d'art pour imiter le style de la verité. Les personnes bien intentionnées se taisent, la langue des méchans parle en toute liberté. . . . Qui pourroit assez déplorer ces effroyables calamités? Quelle source de larmes pourroit suffire pour de si grands maux ? Or, TRES-SAINT PERE, pendant que quelques-uns paroissent encore se soutenir, pendant qu'il nous reste encore des traces de l'ancien état, avant que le naufrage entier arrive aux Eglises, hâtez-vous de nous secourir : Hâtez-vous TRES-SAINT PERE, nous vous en supplions ; tendez une main secourable à ceux qui vous le demandent à genoux. Que les entrailles de votre charité soient émuës sur nos malheurs : versez des larmes de com-

dedecora : & ideò inexpiabile bellum concient, ne tranquilla pax suæ malitiæ velamen detrahat. Interim rideni impii, imbecilles fluctuant : dubitationes de fide suboriuntur : invadit animos ignorantia, quoniam subdola hominum malitia, fallaciter imitando veritatem, Dei verbum corrumpit & adulterat. Silent labia justorum, vocem improbitas liberè exerit ... Quæ par esse possit tot calamitatibus comploratio ! Qui lacrymarum fontes tot malis sufficiant ! Quandiù igitur stare aliqui videntur, quandiù vestigium adhuc aliquod veteris statûs supereſt, priusquàm integrum Ecclesiis naufragium ingruat, oramus, obsecramus te, SANCTISSIME PATER, *accurre, festina ad auxilium nostrum : inclinato genu supplicantibus salutarem dexteram porrige. Commoveantur in te charitatis viscera : fluant ex oculis tuis uberes lacryma, testes acerbissimi doloris tui, nec sinas fidem apud nos extingui.*

Sed

I I. Unde mata sit Constitutio.

Sed ut aptum & congruens tot malis remedium afferre possis, sinas, SANCTISSIME PATER, partem illorum à nobis ob oculos tuos poni: quî enim possemus illa SANCTITATI TUÆ universa exponere? Amans Ecclesiæ Pontifex, non potest non æquas præbere aures iis Episcopis, qui nihil aliud quàm ipsius Ecclesiæ & veritatis causam agunt, idque sibi proponunt unum, ut in gravissimo, quod unquam habuerit Ecclesia, negotio, assignatum sibi à Deo munus expleant.

Non enim privata quædam aut levioris momenti in Ecclesiâ nunc agitatur quæstio, quæ liberam relinquat diversè opinandi facultatem, aut intrà angustos limites concludatur. Hîc integrum corpus est novæ doctrinæ, quo universa Religionis capita impugnantur, quodque magis ac magis in dies per universas orbis Christiani regiones disseminatur.

Dignetur SANCTITAS VESTRA sibi ob oculos quasi sub uno conspectu proponere totum virus novarum super gratiâ opinionum, quarum ipsi autores recentem agnoscunt originem; totum horrorem corruptorum de moribus Dogmatum, quæ inde fluxerunt: turbas & tumul-

passion & de tendresse :... & ne souffrez pas que la foi s'éteigne parmi nous.

I I. Ce qui a donné naissance a la Constitution.

Mais afin que le remede soit proportionné à de si grands maux, que VOTRE SAINTETE' *nous permette de lui en exposer une partie; car quel moyen,* TRES-SAINT PERE, *de pouvoir les décrire tous. Un Pape qui aime l'Eglise, ne peut manquer d'écouter favorablement des Evêques, qui n'ont d'autres intérêts que ceux de l'Eglise même, d'autre cause que celle de la verité, & d'autre vûë que celle de remplir leur devoir dans une des plus grandes affaires qu'on ait jamais vû dans le monde.*

Ce n'est point icy, TRES-SAINT PERE, *une de ces legeres disputes sur lesquelles on se partage sans consequence, ni une de ces questions particulieres qui soient renfermées dans d'étroites bornes. C'est un corps entier d'une nouvelle doctrine, qui attaque toutes les parties de la Religion, & qui se répand de jours en jours dans toutes les Nations du monde chrétien.*

Que VOTRE SAINTETE' *ait la bonté de reünir sous un seul point de vûë tout le danger de ces opinions sur la grace, dont les Auteurs mêmes avoüent la nouveauté; toute l'horreur de ces maximes corrompuës sur la morale, qui sont les productions de la nouvelle doctrine sur la grace; tous les troubles que cette dangereu-*

ſe doctrine a excités depuis ſa naiſſance, toutes les intrigues & toutes les violences qu'on a miſes en œuvre pour l'accréditer.

tus, quos periculoſa hæc doctrina jam inde ab ortu ſuo in Eccleſiâ concitavit; artes, fraudes, molitiones, ſeu clanculùm, ſeu palàm & vi apertâ adhibitas, ut nova hæc doctrina prævaleret.

C'eſt ce Syſteme entier, ou pour mieux dire cet aſſemblage de nouveautés artificieuſement réünies qui a allarmé vos Prédeceſſeurs, qui a été condamné dans les Congregations de auxiliis, *dont les Papes ont promis pluſieurs fois de publier la condamnation, qui s'eſt accru & fortifié par cette impunité & par ce delai: C'eſt ce Syſteme qu'on veut faire regner aujourd'hui ſur les débris de la Doctrine & de la Morale de nos Peres.*

Eſt hoc recens opinandi ſyſtema, in unum quaſi corpus diverſis membris & partibus artificioſè compactum, quod tuis Deceſſoribus periculoſâ ſui novitate metum & horrorem incuſſit; quod in Congregationibus *de auxiliis* apertè damnatum eſt; cujus cenſuram publicaturos ſe polliciti ſunt ſæpius Romani Pontifices; quod illâ procraſtinantium morâ, támque longâ impunitate, novas ſibi vires acquiſivit. Hoc idem ſyſtema moliuntur hodiè veteris patrum noſtrorum de gratiâ & moribus doctrinæ ruinis ſuperſtruere.

Le Livre du Cardinal Sfondrate, & celui du Pere Francolin, qui ont mis le comble à ces excès, ſont devenus comme le ſignal de l'exécution de ce projet. L'un & l'autre s'eſt répandu dans Rome, & s'y répand encore publiquement. L'un & l'autre, quoique rempli des plus intolerables erreurs, n'a reçu aucune flétriſſure; & le premier, malgré la dénonciation de cinq des plus illuſtres Evêques de France, eſt demeuré à couvert ſous la protection du feu Pape,

Hujus molitionis quaſi ſignum ſuſtulere, hinc Sfondratus Cardinalis, inde Pater Francolinus, ſuis abnormibus ſcriptis, quæ pravæ illi doctrinæ cumulum addiderunt. Utriuſque Liber (*a*) palàm Romæ diſſeminatus eſt, & iſtic adhuc hodiè ſpargitur. Utriuſque Liber, quamvis maximè intolerandis erroribus ſcatens, huc uſque cenſuræ labem & meritam infamiæ notam effùgit. Et quidem Sfondra-

(*a*) Nodus Prædeſtinationis diſſolutus.

Clericus Romanus contrà nimium rigorem munitus.

ti Liber, licet ad Tribunal Sedis Apoſtolicæ ab Illuſtriſſimis quinque (*a*) Noſtratibus Epiſcopis delatus, incolumis tamen & integer manſit ſub tutelâ fato nuper functi ſummi Pontificis, cujus arctiſſimam cum illo Cardinale conjunctionem, utinàm minùs noſſet totus orbis Chriſtianus.

dont l'union avec le Cardinal Sfondrate n'eſt que trop connuë dans toute la Terre.

Quis jam tùm veteris doctrinæ amans, ſanctæque Sedis gloriæ ſtudioſus, non extimuit, cum videret infauſtum illud Opus ſub tam illuſtri tutelâ ac præſidio, non modò tutum, ſed etiam honoratum latere? At quanto acriùs iſte in animis Bonorum omnium exarſit timor, cùm cenſuræ illius tam diù & tam vehementer ab Epiſcopis Gallicanis efflagitatæ labes, in ipſos illius flagitatores recidit, hoc eſt in Librum Conſiderationum Moralium, quem præcipuè (*b*) ex illis Epiſcopis vel approbarant, vel defenderant.

Eſt-il quelqu'un parmi les perſonnes zelées pour la doctrine de l'Egliſe, & pour la gloire du Saint Siege, qui n'ait été allarmé de cette protection? Mais combien l'a-t-on été davantage, en voyant une cenſure ſi juſtement demandée par ces Evêques, retomber ſur ceux même qui la demandoient, c'eſt-à-dire ſur le Livre des Reflexions morales approuvé & défendu par les principaux de ces Prelats?

Quâ totius orbis Chriſtiani conſternatione Decretum illud in lucem prodiit! Nunquàm Fidei vox & clamor aut altiùs ſe aut conſtantiùs extulit. Quæ trepidatio, qui tumultus inter Epiſcopos! Quàm acerbus dolor eminentium maximè doctrinâ & pietate Theologorum! Quàm aperta Populi reclamatio! &, quod multo luctuoſius eſt, quis apud hæreticos triumphus!

Quelle conſternation, TRES-SAINT PERE, à la vûë de ce Decret! Jamais le cri de la foi n'a été plus éclatant & plus ſoutenu. Quelles agitations & quels mouvemens parmi les Evêques! Quelle affliction parmi les Théologiens les plus diſtinguez par leur érudition & leur pieté! Quel ſoulevement dans le Peuple! & ce qui eſt encore plus triſte, quel triomphe parmi les Proteſtans!

Nihil non in hoc negotio in-

Tout eſt frapant dans cette affaire,

(*a*) Carolus Mauric. le Tellier Archiep. dux Rhem. Lud. Ant. de Noailles Archiep. Pariſienſis. Jacob Benignus Boſſuet Epiſc. Meldenſis. Guido de Seve Epiſcopus Attrebatenſis. Henr. Feydeau Epiſcopus Ambianenſis.

(*b*) Eminentiſſ. Card. de Noailles. Jac. Benign. Boſſuet Epiſc. Meldenſis.

ſoit pour le fond, ſoit pour la forme.

III. La Conſtitution conſidérée en elle-même, et par rapport a la doctrine.

Car pour commencer par ce premier article, peut on ſe fermer les yeux ſur le réſultat du parallele, lorſque comparant la Bulle Unigenitus *avec le nouveau Syſteme de ces Auteurs, on la voit embraſſer les mêmes matieres, s'élever contre les mêmes Propoſitions, & condamner, ce qui eſt étrange, les mêmes expreſſions des Saints Peres, contre leſquelles ces nouveaux Maitres conſpiroient depuis ſi longtems?*

Propoſitions qui regardent le grand précepte de l'amour de Dieu.

Le premier & le plus grand de tous les Preceptes de la Morale, d'où depend la Loi & les Prophetes, & qui eſt l'ame de toute la conduite chrétienne, eſt auſſi le plus grand objet des entrepriſes des nouveaux Caſuiſtes; & autant que les Peres de l'Egliſe, & principalement Saint Auguſtin, l'ont expliqué avec lumiere, autant ces Ecrivains ténébreux ſe ſont efforçez de l'obſcurcir, en attaquant ſans pudeur les paroles mêmes des Peres de l'Egliſe. Le Pere Francolin Jeſuite condamne ouvertement ces Propoſitions de Saint Auguſtin: On n'honore Dieu qu'en l'aimant: La foi peut être ſans la charité, mais elle ne peut ſervir: *& autres ſemblables.* Les

auditâ atrocitate offendit, ſive doctrinam ipſam ſpectes, ſive judicii formam & rationem.

III. Constitutio ſpectatur in ſe, et rationes doctrinæ.

Atque ut ab illo primo capite initium ducamus, quis non Bullam *Unigenitus* cum novo recentiorum Autorum ſyſtemate comparans, germanam utriuſque ſimilitudinem & affinitatem ſtatim agnoſcat, dùm illa eaſdem prorsùs materias amplectitur, iiſdem Propoſitionibus adverſatur, eaſdem, quod vix credibile eſt, ſanctorum Patrum locutiones, contra quas illi novitatum fabricatores jampridem conſpirarant, ſolemni judicio damnat?

Propoſitiones quæ ſpectant magnum Amoris Dei præceptum.

Maximum & primum omnium mandatorum quæ ad morum diſciplinam pertinent, unde univerſa Lex pendet & Prophetæ, quo totius vitæ Chriſtianæ velut anima continetur, hoc eſt amor Dei; idem etiam maximè omnium à pravis Caſuiſtis impugnatur: & quantum Eccleſiæ Patres, præſertim ſanctus Auguſtinus, apertâ in luce præceptum illud ſuis explicationibus collocarunt, tantùm id obſcurare moliti ſunt tenebricoſi illi Scriptores, eóque demùm progreſſi ſunt temeritatis, ut omni pudore abjecto, ipſa ſanctorum Eccleſiæ Patrum verba impeterent. Pater Francolinus (*a*) Jeſuita damnat apertè

(*a*) Cleric. Rom. tom. 2. diſp. 7. pag. 183.

apertè has S. Auguſtini propoſitiones : *Deus non colitur niſi amando . . . Fides ſine caritate eſſe poteſt, prodeſſe non poteſt ; aliaſque ejuſmodi.* HUJUSMODI SENTENTIIS, (a) inquit, SPIRITU VEHEMENTIORI PROLATIS, *abundant Patres, præſertim Sanctus Auguſtinus . . . quæ quidem ſi accipiantur ut ſonant, nec ad arctiorem aliquem & benigniorem ſenſum redigantur, falſa ſunt, & errores continent.*

Peres, *dit-il*, & principalement S. Auguſtin, ſont remplis de ces ſortes de propoſitions qui partent d'un eſprit trop boüillant, & qui contiennent des erreurs, ſi on les prend ſans reſtriction, & dans leur ſens naturel.

Iſta fuit velut prævia adumbratio cenſuræ, quæ parabatur contrá Sanctorum Patrum propoſitiones; cujus perfectio ſecuta eſt in eo Decreto, quod ab ejuſdem doctrinæ fautoribus per fraudem ſubreptum eſt. Damnantur in eo pares omninò propoſitiones : *Deus non coronat niſi caritatem : qui currit ex alio compulſu, & ex alio motivo in vanum currit... Deus non remunerat niſi caritatem, quoniam caritas ſola Deum honorat...* Et aliæ.

Prop. LV.

Prop. LVI.

Voila le plan d'une cenſure contre les propoſitions des Peres de l'Egliſe: & en voici l'exécution dans un Decret obtenu d'une maniere ſubreptice par les partiſans de la même doctrine. On condamne des propoſitions toutes ſemblables : Dieu ne couronne que la charité : qui court par un autre mouvement & un autre motif, court en vain. Dieu ne récompenſe que la charité, parce que la charité ſeule honore Dieu... *Et autres.*

Prop. LV.

Prop. LVI.

An connivere in re tam clarâ & diſſimulare adhuc placet ? At audiatur is, qui juſſu Clementis XI. & cum approbatione trium è Conſultoribus, a quibus hæc cenſura concinnata eſt, apertè ad eam tuendam profitetur: *Fruſtraneum* (b) *Novatorientium laborem eſſe in conquirendis quibuſdam locis obſcurioribus Sancti Auguſtini* : Patrem hunc (c) *in virtutis excellentiſſimæ commenda*

Veut-on encore ſe fermer les yeux ſur ce qui n'eſt que trop viſible? Mais qu'on écoute celui qui par l'ordre du feu Pape, & avec l'approbation de trois des Conſulteurs qui ont travaillé à cette cenſure, publie hautement pour la défendre : qu'en vain les Novateurs s'appliquent à chercher quelques endroits obſcurs de Saint Auguſtin : *que ce Pere* paroît s'être peut-être un peu abandonné à une figure de

(a) De diſcipl. pœnit. lib. 3. c. 6. p. 319.
(b) Conſt. Unig. Theol. propugn. in Prop. LI. cap. 6. pag. 451.
(c) In Prop. L. cap. 6. pag. 541.

Rhétorique, pour faire l'éloge d'une ſi excellente vertu: qu'il a parlé ainſi ſur la charité par une figure de Rhétorique. Que ſi ces ſortes d'expreſſions étoient toujours priſes étroitement & en rigueur, & n'étoient pas réduites aux ſentimens d'ailleurs connus du même Pere, on ne pourroit aiſément exempter les Peres, ni même les Livres ſaints, de fauſſeté & de contradiction dans les Dogmes. *Que la maniere de parler de Saint Auguſtin touchant la charité*, a été pour les Heretiques une occaſion favorable de fabriquer de nouveaux Dogmes. *Que* c'eſt par ce motif qu'eux, & leurs adhérans, veulent que les jeunes gens ne liſent que l'Ecriture ſainte, & les ouvrages de Saint Auguſtin. *Que ce Pere, auſſi bien que les quatre Peres de l'Egliſe*, ont exageré à la maniere des Prédicateurs, en exaltant ainſi la charité. *Enfin cet Auteur ſuppoſant fauſſement que la Conſtitution* Unigenitus *eſt une déciſion canonique de l'Egliſe univerſelle, conclud que* ſelon ſaint Thomas, ni ſaint Jérôme, ni ſaint Auguſtin, ni aucun autre Pere, ne défend ſon ſentiment contre une telle autorité.

tionem figuræ forſitan Rhetorices indulſiſſe paululùm videri. Hæc per figuram Rhetorices dici. (a) *Si verò iſtius modi locutiones in rigore ſemper accipiantur ſtrictiſſimo, neque ad notam alibi ejuſdem autoris ſententiam reducantur, neque Patres, neque ipſos ſacros codices, à dogmatum inter ſe pugnâ & falſitate facilè vindicari poſſe.* Hanc de caritate loquendi rationem, quâ uſus eſt ſanctus Auguſtinus (b), *opportunam hæreticis occaſionem fuiſſe fabricandi nova Dogmata. Illâ de cauſâ velle ipſos, eiſque temerè adhærentes, ut Tyrones ſolis incumbant legendis ſcripturarum, atque Auguſtini voluminibus.* Hunc Patrem, ut & ceteros quatuor Eccleſiæ Patres, *exaggeratione* (c) *quâdam concionatoribus familiari, ita caritatem extollere.* Denique autor ille falsò aſſeverans quaſi certum & indubitatum, Conſtitutionem *Unigenitus* eſſe deciſionem canonicam univerſalis Eccleſiæ, concludit *ex S. Thomâ, nec Hieronymum, nec Auguſtinum, nec aliquem ſacrorum Doctorum ſententiam ſuam contrà talem autoritatem defendere.*

Eſt-il donc permis, TRES-SAINT PERE, *de faire paſſer ainſi les plus grands Docteurs de*

Licet-ne ergò, SANCTISSIME PATER, ita contemptim clariſſimos Eccleſiæ Patres traducere

(a) In Prop. LI. pag. 579.
(b) In Prop. LIII. pag. 658.
(c) Idem in Synopſ. ad Prop. XLVII. cap. 6.

per ora hominum, velut temerarios quosdam & inconsideratos Rhetores, tamque indignis habere modis usitatissimas eorum locutiones, Scripturæ Sacræ usu & Traditionis autoritate consecratas, easdemque passim adhibitas & in libris de pietate conscriptis, & à controversarium Tractatoribus, & nominatim à celeberrimo Cardinali Hosio in explicatione Fidei Formulæ contra hæreticos, semperque hactenus à Fidelibus usurpatas, ubi de præcipuo christianæ morum disciplinæ præcepto agitur?

Nobis rectius intelligit SANCTITAS VESTRA, quidquid contra effutiant callidi illi mendaciorum artifices, ut calumniis suis, si fieri potest, fucum hominibus faciant, nec sermone Traditionis, nec ab Autore Considerationum Moralium, nec ab ullo eorum qui Constitutioni *Unigenitus* adversantur, impugnari distinctionem virtutum, aut sanctitatem & utilitatem diversarum dispositionum, per quos veluti totidem gradus, peccator ad accipiendam caritatem habitualem præparatur. Omnes hîc vocem *caritatis* accipiunt, post sanctum Paulum, ut observat Estius (a); post sanctum Augustinum, ceteróque Patres, ut tradunt Doctores Lovanienses (b)

l'Eglise pour des Rhéteurs inconsidérez, & de traiter si indignement leurs expressions les plus communes? Expressions canonisées par le jugement de l'Ecriture, consacrées par la Tradition, employées par les Livres de piété, par les Théologiens, les Controversistes; & nommément par le célebre Cardinal Hosius dans l'explication d'une Profession de Foi contre les Hérétiques; expressions enfin dont les Fidéles se sont servis jusques ici, pour s'expliquer sur une des premieres véritez de la Morale évangélique.

VOTRE SAINTETE' *sent mieux que nous, quoiqu'en disent ces artificieux Auteurs, qui cherchent à imposer par leurs calomnies, que ni le langage de la Tradition, ni l'Auteur des Réflexions Morales, ni aucun de ceux qui s'opposent à la Constitution* Unigenitus, *ne combat la distinction des vertus, & la sainteté & l'utilité des différentes dispositions, par lesquelles le pécheur se prépare à recevoir la charité habituelle. Tous prennent ici le terme de* Charité *après saint Paul, comme l'observe Estius; après saint Augustin, & les autres Peres, comme l'enseignent les Docteurs de Louvain; après les Théologiens & les Peres du Concile de Trente, comme le remarquent Suarès, & le Cardinal Palavicin;*

(a) Comment. in 1. Cor. cap. XIII.

(b) Articuli Propos. ad Innoc. XI.

enfin après les Evêques de France dans les Cenſures de l'Apologie des Caſuiſtes, non ſimplement pour un amour juſtifiant & dominant, mais généralement pour toute ſorte d'amour chaſte de Dieu aimé pour lui-même, *en quelque dégré & quelque ſituation qu'il puiſſe être; & tous ſoutiennent avec ces Prélats, comme les Peres l'ont toujours enſeigné, & comme les plus célebres Facultez de Théologie l'enſeignent encore, que nous ſommes obligez* de rapporter toutes choſes à Dieu comme à la fin derniere ou par un mouvement actuel, ou par une impreſſion virtuelle qui naiſſe de ſon amour.

C'eſt cette maxime capitale, TRES-SAINT PERE, *que les mauvais Caſuiſtes veulent détruire, en faiſant condamner les locutions des Peres qui l'énoncent. Ils l'ont autrefois qualifiée d'*erreur *dans l'Apologie des Caſuiſtes; & quoique ce Livre ait ete flétri à Rome, auſſi-bien qu'en France, les voici qui entreprennent de faire maintenant prononcer à Rome le méme jugement, qu'avoit porté cet infame Auteur. Enfin il ne tient pas a eux qu'on ne regarde comme une déci-*

poſt Theologos & Patres Concilii Tridentini, ut notant Suares (*a*) & Cardinalis Palavicinus (*b*); denique poſt Epiſcopos Galliæ in cenſuris Apologiæ Caſuiſtarum: Omnes igitur hîc vocem *Caritatis* accipiunt, non tantùm ſtricto ſenſu pro amore juſtificante & dominante, ſed generaliter pro *quavis Dei caſtâ propter ſe dilectione*, cujuſcumque demùm generis, & in quocumque gradu ſit. Omnes illi porrò contendunt cum his Epiſcopis (*c*), ut id ſemper Patres docuerunt, & etiamnum docent celeberrimæ Facultates Theologiæ (*d*), debere nos ex amore Dei *omnia ad eum tanquàm ad finem ultimum aut actu, aut virtute, referre.*

Hoc, hoc capitale dogma, SANCTISSIME PATER, peſſundare nituntur pravi Caſuiſtæ, inuſtâ cenſuræ notâ locutionibus Patrum, quibus illud enuntiatur. Huic olim in Apologiâ Caſuiſtarum *erroris* nomen affinxerunt; Et, quamvis liber iſte Romæ proſcriptus fuerit, ut in Galliâ, en illi propoſitum conſtanter urgent, in idque nunc totis viribus incumbunt, ut pronuntiatum Romæ judicium idem fuiſſe videatur, quod infamis ille

(*a*) Lib. 2. de grat. cap. 15. pag. 450.
(*b*) Hiſt Concil. Trid. lib. 8 cap. 14.
(*c*) Mandatum Card. Janſon: & Card. Bona Tract. de princip. vitæ chriſtianæ.
(*d*) Artic. V. Facult. Pariſienſis. Part. 1. Articuli Fac. Lov. propoſiti ad Innoc. XI.

ille autor tulerat ; nec ſtat penes eos, quin ut canonica univerſalis Eccleſiæ deciſio habeatur Decretum illud, quo damnãtur propoſitiones XLIV. * & XLVI.** & aliæ, quæ nihil aliud, ſeu in ſeipſis, ſeu in ſenſu autoris exprimunt, quàm neceſſitatem actiones noſtras ad Deum actu, aut virtute referendi.

ſion canonique de l'Egliſe univerſelle un Décret qui condamne les propoſitions XLIV. & XLVI. & autres, qui n'expriment, ſoit en elles mémes, ſoit dans le ſens de l'Auteur, que l'obligation de rapporter à Dieu nos actions par quelque mouvement actuel, ou par quelque impreſſion virtuelle de ſon amour.

Vellet-ne ſancta Sedes damnare nunc doctrinam, quæ etiam nuperrimè ſub Innocentii XI. pontificatu comprobata eſt ? An percutiet anathemate voces ſancti Leonis Magni, qui iiſdem ac Conſiderationum Moralium autor verbis aſſerit (a), *eſſe duos amores, ex quibus omnes prodeunt voluntates, ita diverſæ qualitatibus, ſicut dividuntur autoribus. Rationalis enim animus, qui ſine dilectione eſſe non poteſt aut Dei amator eſt, aut mundi : in dilectione Dei nulla nimia, in dilectione autem mundi cuncta ſunt noxia. Et ideo æternis bonis inſeparabiliter inhærendum, temporalibus verò tranſeuntèr utendum eſt.*

*Le Saint Siége voudroit-il cenſurer une doctrine, qui a été autoriſée encore depuis peu ſous le Pontificat d'Innocent XI ? Frappera-t-il maintenant d'anathéme les paroles du grand Saint Leon, qui dit en mêmes termes que l'Auteur des Réflexions Morales, qu'*il y a deux amours, d'où naiſſent tous les mouvemens de la volonté humaine, dont les qualitez ſont auſſi differentes, que le ſont leurs principes : *Que* l'ame raiſonnable, qui ne ſçauroit être ſans amour, aime ou Dieu, ou le monde : *Que* dans l'amour de Dieu il ne peut y avoir rien de trop, & que dans l'amour du monde tout eſt mauvais : *Que* nous devons pour cela nous attacher inſéparablement aux biens éternels, & n'uſer des biens temporels que comme en paſſant.

Parum erat pravis Caſuiſtis per obreptionem elicuiſſe tam ab-

Ce n'étoit point aſſez pour les mauvais Caſuiſtes d'avoir obtenu

* PROP. XLIV. Non ſunt niſi duo amores, unde volitiones & actiones omnes noſtræ naſcuntur : amor Dei, qui omnia agit propter Deum, quemque Deus remuneratur ; & amor quo nos ipſos, ac mundum diligimus, qui, quod ad Deum referendum eſt, non refert, & propter hoc ipſum fit malus.

** PROP. XLVI. Cupiditas aut caritas, uſum ſenſuum bonum vel malum faciunt.

(a) Serm. 88. de jejunio Septimi menſis.

par ſurpriſe une ſi étonnante condamnation. Afin que leur victoire ne pût être diminuée, ni obſcurcie, ils ont fait en ſorte que par l'ordre du feu Pape, & avec l'approbation des Conſulteurs, on répandit dans toute la terre, que la foi *qu'il faut tenir depuis ce Decret, eſt*, que ſans aucun rapport au vrai Dieu, & principalement ſans un amour de Dieu par-deſſus toutes choſes, *il y a* un amour humain qui eſt permis; *qu'il ne ſuffit pas* de dire que cet amour eſt permis quant à l'office, & que la fin en eſt mauvaiſe... *qu'il* n'eſt pas vrai que toute action qui ne naît pas de l'amour de Dieu qui fait tout pour Dieu, ſoit mauvaiſe, ou tire ſon origine d'un mauvais amour: que *c'eſt la foi* à laquelle il y a lieu d'eſperer, que la Faculté de Théologie de Louvain, qui a reçu la Bulle *Unigenitus*, s'attachera dans la ſuite.

Quoi, TRES-SAINT PERE, *la Faculté de Théologie de Louvain, celle de Sorbonne, & les autres renonceront elles donc à la doctrine qu'elles ont toujours enſeignée avec l'approbation du S. Siége? Les Evêques abandonneront-ils le dépôt ſacré qu'ils ont reçu de leurs Prédeceſſeurs? Le Saint Siége ſacrifiera-t-il lui-même la doctrine des Léons, des Grégoires, & de l'Apôtre ſaint*

normem cenſuram. Ne quid deeſſet ipſorum victoriæ, neve illa poſſet quomodocunque obſcurari, effecerunt ut juſſu functi nuper fato ſummi Pontificis, & cum approbatione Conſultorum, per totum orbem chriſtianum diſſeminaretur iſtud dogma, *fidem* (a) hanc, ex quo Decretum iſtud latum eſt, teneri ab omnibus oportere, eſſe ſcilicet *dilectionem humanam, caritatem humanam licitam, abſque omni in Deum relatione, præſertim abſque dilectione Dei ſuper omnia. Nec* ſatis eſſe ſi *dixeris* (b) *licitam eam prædicari propter officium, finem verò dilectionis malum eſſe.... Non eſſe verum, quòd omnis actio, quæ non naſcitur ex amore Dei omnia agente propter Deum, ſit mala, ſive ex amore malo perverſam trahat originem.....* ſpem eſſe (c) *fore ut* FIDEM *illam teneat deinceps Lovanienſis Academia quæ Bullam* Unigenitus *accepit.*

An ergo, SANCTISSIME PATER, Lovanienſis, Pariſienſis, aliæque Facultates Theologicæ nuntium ei doctrinæ remittent, quam ſemper hactenus approbante Apoſtolicâ Sede tenuerunt? An Epiſcopi ſacrum Depoſitum, quod à ſuis Deceſſoribus acceperunt, perire patientur? An ipſa Sedes Apoſtolica ſuſtinebit hac contumeliâ ſanctos Leonem,

(a) Conſtit. Unig. Theol. in Prop. XLIV. pag. 210.

(b) Ibid. pag. 191.

(c) Idem pag. 293. & 314.

Gregorium, ipſúmque Apoſtolum Paulum afficere, ut repudiatâ eorum doctrinâ ipſi Eccleſiæ coævâ, recentem ſtatuat *fidei articulum*, quem apologia Caſuiſtarum, ceteríque diſciplinæ morum corruptores, in locum antiquæ fidei conantur inducere? Defenſor Bullæ ſuam ipſe cauſam prodit, ipſâ, quam hîc præ ſe fert, novitate.

Paul du nouvel article de foi, *que l'apologie des Caſuiſtes, & les autres corrupteurs de la morale, s'efforcent d'introduire dans l'Egliſe? Le défenſeur de la Bulle trahit lui-même ſa propre cauſe, en nous donnant des marques trop ſenſibles d'innovation.*

IV. Propoſitiones de neceſſitate amoris Dei, ut cor convertatur.

Nec minus clara ejuſdem novitatis veſtigia apparent in iis quæ ſpectant neceſſitatem amoris Dei, ut ſincera fiat cordis converſio, omníſque peccandi voluntas excludatur. Suares (*a*) & Sanches, (*b*) qui huic doctrinæ adverſantur, atque adeo neceſſitatem amoris Dei in Sacramento Pœnitentiæ rejiciunt, fatentur ingenuè, *hanc opinionem, nec* VALDE *antiquam eſſe, nec valdè communem.*

Elle n'eſt pas moins claire cette innovation par rapport à la néceſſité de l'amour de Dieu, pour operer la converſion du cœur, & en exclure toute volonté de pécher. Suarés & Sanchés qui la conteſtent, & qui par une ſuite naturelle rejettent la néceſſité de l'amour de Dieu dans le Sacrement de Pénitence, ont avoüé ingenuëment que cette opinion n'eſt ni fort ancienne, ni fort commune.

IV. Propoſitions qui concernent la neceſſité de l'amour de Dieu pour la converſion du cœur.

Cùm autem comites ſint plerúmque novitatis temeritas & audacia, eò progreditur Jeſuita Francolinus, ut hac in re non vereatur veterum Patrum *doctrinæ ſuæ adverſantium* voces reprobare. *Hæ propoſitiones ſancti Auguſtini*, inquit (*c*) *Non auferuntur peccata, niſi gratiâ fidei quæ per dilectionem operatur.... Non reconciliamur niſi per dilectionem, quâ etiam filii Dei appellamur.... Inimicus juſ-*

Mais comme la témérité & la hardieſſe ſont les compagnes ordinaires de la nouveauté, le Jeſuite Francolin va juſqu'à cenſurer ſur ce point les paroles des anciens Peres qui ſont oppoſez à ſa doctrine. Ces propoſitions de Saint Auguſtin, *dit-il*, que les pechez ne ſont remis que par la grace de la foi qui opere par l'amour: Que nous ne ſommes réconciliez que par l'amour, par le

(*a*) Suares in 3. part. q. 90. art. 4. diſp. 25. n. 17.

(*b*) Sanches in ſumm. caſ. lib. 1. cap. 9. n. 34.

(*c*) Franc. tom. 2. diſp. 7. pag. 183.

quel nous ſommes auſſi appellez Enfans de Dieu .... Qu'on eſt ennemi de la juſtice, quand on ne s'abſtient du péché que par la crainte .... Que celui qui craint l'Enfer, ne craint point de pécher, mais de bruler.... Que la crainte par laquelle on apprehende le châtiment ſans aimer la juſtice, eſt une crainte ſervile, & que c'eſt pour cela qu'elle ne crucifie point la chair, parce que la volonté de pécher eſt encore vivante. Tant d'autres propoſitions, dont les écrits des Peres, & principalement de Saint Auguſtin, ſont remplis, ſont fauſſes *au jugement de ce Jeſuite*, dans le ſens qu'elles preſentent d'abord, & contiennent une doctrine erronée.

titiæ eſt qui timore pœnæ non peccat. : Qui gehennas metuit, non peccaſſe metuit, ſed ardere.... Timor, quo non amatur juſtitia, ſed timetur pœna, ſervilis eſt, & ideo non crucifigit carnem: vivit enim peccandi voluntas. Tot aliæ (a) *hujuſmodi propoſitiones, quibus abundant Patres, præſertim ſanctus Auguſtinus*, autore illo Jeſuitâ *falſæ ſunt, ſi accipiantur ut ſonant, & errores continent.*

Le moyen de n'être pas allarmé, TRES-SAINT PERE, *en voyant paroître peu de tems après le jugement de cet Auteur, un autre jugement ſollicité par ſes Confreres, où des propoſitions toutes ſemblables ſont condamnées comme les erreurs d'un Auteur, qui n'enſeigne autre choſe, ſinon que la crainte toute ſeule ne ſuffit pas pour changer le cœur; & qui d'ailleurs reconnoît que cette crainte eſt un don de Dieu, & un mouvement du ſaint Eſprit; & qu'elle eſt utile & ſalutaire.*

Quis non juſto pavore percellatur, SANCTISSIME PATER, cùm videat tali illius Jeſuitæ judicio, aliud omninò par brevi poſt ſuccedere, ab ejuſdem doctrinæ conſortibus vehementer efflagitatum, quo ſimiles prorsùs propoſitiones damnantur tanquam perverſa doctrina illius autoris, qui nihil aliud docet, niſi ſolo timore non mutari cor,* quamvis idem alibi fateatur timorem iſtum eſſe donum Dei, & motum Spiritûs ſancti, eúmque utilem & ſalutarem.

En vain tâcheroit-on de s'ébloüir

Fruſtra quis tam clarum illius decreti

(a) Franc. de diſcipl. pœnit. lib. 3. cap. 6. pag. 319.

* Prop. LXI. Timor non niſi manum cohibet, cor autem tandiu peccato addicitur, quandiu ab amore juſtitiæ non ducitur.

Prop. LXII. Qui à malo non abſtinet niſi timore pœnæ, illud committit in corde ſuo, & jam eſt reus coram Deo.

Decreti ſenſum, & quæ ex eo conſequuntur ſibi ipſi diſſimulare connivendo quærat. Qui illud ſuis artibus extorſerunt, idemque ſcriptis ſuis defendunt juſſu defuncti Pontificis, & cum approbatione Conſultorum, totis voluminibus probant (*a*) *timore tam voluntatem, quàm manum à peccato cohiberi... Eo excludi omnem peccandi voluntatem:* (*b*) *In* ſolis *rudibus & ignorantibus*, qui ſcilicet artem dirigendæ intentionis non callerent, *poſſe reperiri cum formidine ſuppliciorum iſtius modi conditionatum peccandi deſiderium, peccare vellem, ſi poſſem impunè, non* item *in iis qui fidei principiis ſatis imbuti ſunt:* (*c*) *Hunc timorem*, cùm infirmus eſt, *poſſe quidem mentem à deſideriis, affectibus, cogitationibus liberis cohibere; cum autem eſt robuſtior, id re ipſa præſtare, concupiſcentiam omnem, & ſuggeſtiones Diaboli vincendo, nec ſola membra corporis, ſed & animum avertendo à crimine* (*d*) Aliter ſentire, *excuſabilis fortè error fuerit ante Conſtitutionem* Unigenitus: *Poſt hanc nemo, niſi ſalutis ſuæ inſipienter prodigus, ſe in convictiſſimi erroris gratiam exponit anathemati:* (*e*) *Eundem ſenſum* complexam eſſe *Eccleſiam* Hodiè *univerſam*, (*f*) *ad quam*

ſur le ſens & les conſéquences de ce Décret. Ceux qui l'ont obtenu par ſurpriſe, & qui en font l'apologie par ordre du feu Pape, avec l'approbation des Conſulteurs, employent des volumes à montrer que la crainte arrête autant la volontè que la main... *Qu'*elle exclud toute ſorte de volonté de pécher: *Qu'il n'y a que* des gens groſſiers & ignorans, qui, *n'ayant pas l'eſprit de diriger leur intention*, conſerveroient avec la crainte de la peine le deſir conditionel de pécher, s'ils le pouvoient impunément; *qu'*il n'en eſt pas de même de ceux qui ſont ſuffiſamment inſtruits: *Que* cette crainte, *quand elle eſt foible*, donne le pouvoir de réprimer les deſirs, les affections & les penſées libres du péché; mais *que* quand elle eſt plus forte, elle y réüſſit effectivement; & *que* ſurmontant toute concupiſcence & les ſuggeſtions du Demon, elle détourne du crime, non ſeulement les membres du corps, mais même l'eſprit: *Que de penſer autrement*, c'étoit peut-être une erreur excuſable avant la Conſtitution *Unigenitus*, mais que depuis il faudroit être follement prodigue de ſon ſalut, pour s'expoſer à l'anathême en

(*a*) Conſt. Unig. Theol. propugn. ſynopſ. in prop. LXI. c. 1.
(*b*) Ibid p. 927.
(*c*) Ibid. p. 994.
(*d*) Ibid. pag. 959.
(*e*) Ibid. p. 992.
(*f*) Ibid. p. 994.

ſoutenant une erreur déclarée: *Qu'enfin* toute l'Egliſe eſt AUJOURD'HUI dans le même ſentiment, *& que ceux qui en ſoutiennent un autre*, ſont des ſchiſmatiques qui n'appartiennent plus à l'Egliſe, & qui s'oppoſent à ce qu'elle tient maintenant.

non pertinere adverſarios noſtros ſchiſmaticos Fidelibus manifeſtum eſt, ut pote repugnantes nunc omni quæ ſub cælo eſt Eccleſiæ.

VOTRE SAINTETE' voit, TRES-SAINT PERE, *à quels excez nos maux ſont portez. On veut, que pour ſe conformer à la Bulle, l'Egliſe tienne* aujourd'hui *une doctrine nouvelle & inconnuë à nos Peres. L'étrange Theologie des mauvais Caſuiſtes devient* maintenant *la foi qu'il faut embraſſer: On eſt* expoſé à l'anathême, *ſi l'on reſpecte cet autre* anathême *prononcé par ſaint Paul contre ceux* qui n'aiment pas JESUS CHRIST: *On eſt traité comme ſchiſmatique, & comme ſéparé de la charité & de la communion de l'Egliſe, ſi l'on ne diſpenſe les pécheurs d'aimer la juſtice, pour délivrer leur cœur de la volonté de pécher. Ce ſera le privilege de la loi d'amour, de ſe convertir ſans aimer. Voilà la doctrine de la Bulle. Rien n'arrête plus la hardieſſe de ſes zélez defenſeurs, ni l'autorité de ſaint Auguſtin, ni celle des autres Peres, ni les textes que toute la Tradition a regardés, non comme certaines paroles échapées, mais comme des expreſſions reſpectables, qui contiennent clairement la doctrine de l'E-*

Vides, SANCTISSIME PATER, quò malorum redacti ſumus, & quàm illa omnem excedant modum. Ut Bullæ congrua ſentiamus, volunt recentem & ignotam Patribus noſtris doctrinam teneri *hodiè* ab Eccleſiâ. Abominanda Caſuiſtarum perverſorum Theologia, jam pro fide, quæ *nunc* neceſſariò amplectenda eſt, protruditur. *Anathemate* percutitur, ſi quis reveretur aliud iſtud ſancti Pauli *anathema* contra eos, (a) *qui non amant Dominum noſtrum* JESUM CHRISTUM. Tanquam *ſchiſmaticus*, & à caritate ac communione Eccleſiæ ſeparatus habetur, quiſquis noluerit ſolvere peccatores à gravi jugo diligendæ juſtitiæ, ut eorum cor à peccandi voluntate liberetur. Iſtud in poſterùm juris habebit lex amoris, ut quis poſſit ſine ullo prorsùs amore converti. Hæc novæ Bullæ doctrina. Nihil jam ejus ſtudioſos defenſores moratur, nec verendum ſancti Auguſtini nomen, nec reliquorum Patrum conſenſus, nec ipſa

(a) I. Cor. XVI. 22.

textuum autoritas, quos omnis ſemper Traditio ſuſpexit, non ut voces quaſdam Patribus temerè & incogitanter elapſas, ſed ut verendas locutiones, quibus Eccleſiæ doctrina continetur. (*a*). *Quid nos*, inquit autor defenſionis Theologicæ, poſt alium ejuſdem ſententiæ ſcriptorem, *quid nos morantur dicta ſancti Auguſtini, & quorumdam aliorum Patrum, dubia, obſcura, contorta ?*

gliſe. Qu'avons-nous affaire, *dit l'auteur de la defenſe théologique, après un autre Ecrivain du même ſentiment*, de nous arrêter à des paroles de ſaint Auguſtin, & de quelques autres Peres, qui ſont douteuſes, obſcures, détournées ?

Ut tamen cum illo ſancto Patre indulgentiùs agatur, concludit Pater Fontanius (*b*), *determinandas & limitandas eſſe* illius locutiones, ne ille contradicere videatur dogmati per Bullam *legitimè definito :* Et revera ipſe iis pro ſuo nutu terminos & limites apponit, quales autem Deus bone ! Ac loquens de Theologis, à ſe diverſa ſentientibus, iterùm hic inculcat (*c*), *nec Hieronymum, nec Auguſtinum, nec aliquem ſacrorum Doctorum, ſuam ſententiam contrà talem autoritatem defendere.* Quod quidem jam anteà literis ultimis Deceſſoris veſtri furtim & ſubdolè inſertum fuerat. Quò tendat autem reſponſum illud perſpicit SANCTITAS VESTRA : Ergò ne in poſterùm habendi nobis erunt fidei interpretes & arbitri Francolinus, Fontanius, & aliæ ejuſmo-

Cependant pour faire grace à ce ſaint Docteur, le Pere Fontaine conclud qu'il faut déterminer & limiter *ſes expreſſions, de peur que ce Pere ne paroiſſe oppoſé à une verité* legitimément définie *par la Bulle. Il les limite en effet de la plus étrange façon, & en parlant des Theologiens qui ſont d'un avis different du ſien, il repete encore ſur cette matiere que* ni ſaint Jerôme, ni ſaint Auguſtin, ni aucun autre Pere, ne défend ſon ſentiment contre une telle autorité. *Réponſe déja gliſſée avec art dans les dernieres Lettres du feu Pape, & dont* VOTRE SAINTETE' *comprend les conſéquences. Eſt-ce donc à Francolin, au Pere Fontaine, & à cette troupe de corrupteurs de la morale qu'il faudra s'arréter déſormais ? Conſiderez*, TRES-SAINT PERE, *nous vous en ſupplions, & réuniſſez ſous un*

(*a*) Conſt. Unig. Theol. prop. in Prop. LXI. pag. 932.

(*b*) Ibid. pag. 992.

(*c*) Ibid. p. 963.

ſeul point de vûë ce projet de cenſure tracé par ces Auteurs, la cenſure méme obtenuë par leurs intrigues; enfin l'explication de cette cenſure, ou pour mieux dire, ces excez ſcandaleux que VOTRE SAINTETE' *vient d'entendre contre les ſaints Peres de l'Egliſe.*

di quiſquiliæ ac ſordes, à quibus in Chriſtianam morum diſciplinam tam nefanda corruptelæ labes invecta eſt? Intuere nunc, SANCTISSIME PATER, obſecramus te, & uno conſpectu conſidera, initum jampridem, & primis veluti lineis deſignatum cenſuræ iſtius conſilium: cenſuram mox ipſam, eorumdem machinationibus & dolis impetratam: denique ſecutam ſtatim cenſuræ illius explicationem, qualem ipſe audiiſti, hoc eſt ſcatentem totam ſcandaloſis & contumelioſis adversùs ſanctos Eccleſiæ Patres criminationibus.

V. PROPOSITIONS QUI REGARDENT LES REGLES DE LA PENITENCE.

A quel relâchement dans l'adminiſtration du Sacrement de Pénitence ne conduiſent pas ces licentieuſes maximes ſur le grand précepte de l'amour de Dieu? Le cœur d'un Paſteur plein de charité & de tendreſſe, peut-il n'être pas attendri en voyant le troupeau de JESUS CHRIST *entre les mains de ces guides aveugles? Seroit-il inſenſible à la perte d'une infinité d'ames pour leſquelles* JESUS CHRIST *a verſé ſon ſang, à la profanation ſacrilege de nos plus auguſtes myſteres, à l'injure qu'on ne ceſſe de faire aux régles ſaintes de la Pénitence, & au renverſement qu'on s'efforce d'introduire dans la doctrine de l'Egliſe, & dans ſa morale?*

Quas non laxioris doctrinæ corruptelas in adminiſtrationem Pœnitentiæ invehunt pernicioſa hæc ſuper magno amoris Dei præcepto dogmata? Poteſt ne fervens paternâ caritate Paſtoris animus, non intimo dolore ac metu concuti, dum Chriſti gregem tam cœcis ducibus derelictum videt? Poſſet ne ſiccis oculis intueri tot milliuni perniciem animarum, pro quibus Chriſtus ſuum fudit ſanguinem, ſacrilegam auguſtiſſimorum Religionis myſteriorum profanationem, illatam magis ac magis in dies impunè ſanctiſſimis Pœnitentiæ regulis vim & contumeliam, univerſam denique morum, pietatis, & doctrinæ perniciem & ruinam, quam Novatores in Eccleſiam inducere moliuntur?

V. PROPOSITIONES QUÆ SPECTANT PŒNITENTIÆ REGULAS.

Que de tels maîtres témoignent un grand zéle contre l'erreur inſenſée de Pierre d'Oſma, qu'ils crient

Tales mendaciorum magiſtri peracre ſtudium præ ſe ferant contra inſanos errores Petri Oxomenſis,

Oxomenſis, invidioſum Rigoriſmi nomen temerè & magnis clamoribus affingant religioſiſſimo cuique ſanctiſſimarum legum cuſtodi : non illi fucum facient SANCTITATI VESTRÆ, cujus acuta ſagacitas facilè poterit deliteſcentem ſub hoc ſpecioſo veritatis velamine aſtutiam & dolum internoſcere. Dum ſic illi (a) *mentiuntur populo credenti* eorum *mendaciis, & mœrere faciunt cor juſti mendaciter ; conſuunt interim pulvillos ſub omni cubito manûs, & faciunt cervicalia ſub capite univerſæ ætatis ad capiendas animas, ut interficiant animas quæ non moriuntur, & vivificent animas quæ non vivunt.*

Unus ex eis, qui deditâ operâ in unum collegit opus quidquid maximè corrupti laxioris morum diſciplinæ magiſtri ſuper Pœnitentiâ docuerunt, opus illud Romæ edit in publicam lucem : & id ipſi impune eſt. Alter ſcriptor paucis contrahit præſtantes ſancti Caroli regulas : Et is Romæ damnatur.

Unus, hoc eſt P. Francolinus, probare nititur multis voluminibus, (b) *cùm quis habet ſolam attritionem* vero Dei amore deſtitutam ; *cùm accedit ad confeſſionem ſine vero dolore & propoſito, atque etiam peccandi conſue-*

au Rigoriſme contre tous ceux qui obſervent religieuſement les ſaintes régles ; VOTRE SAINTETE' *eſt trop éclairée pour ne pas pénetrer tout l'artifice de ce prétexte. Pendant qu'*ils ſéduiſent ainſi par leurs menſonges la crédulité inconſiderée du peuple, *& qu'*ils affligent le cœur du juſte ſur de fauſſes ſuppoſitions, ils préparent des couſſinets pour les mettre ſous tous les coudes, & font des oreillers pour en appuyer la tête des perſonnes de tout âge ; *& les attirant ainſi par la facilité de leurs maximes,* ils tuënt les ames qui n'étoient pas mortes, & promettent la vie à celles qui n'étoient point vivantes.

Un d'entre eux, qui de deſſein prémedité a recuëilli dans un Ouvrage tous les relâchemens des autres ſur la Pénitence, publie cet Ouvrage dans Rome : Et on le permet. Un autre Auteur fait en peu de mots le précis des maximes de ſaint Charles : Et on le condamne.

L'un, c'eſt à dire le Pere Francolin, s'efforce de prouver par des volumes, que lorſqu'un pécheur n'a que l'attrition, *& une attrition deſtituée d'un veritable amour de Dieu ; qu'il* s'approche de la confeſſion, ſans avoir ni vraïe dou-

(a) Ezech. XIII.
(b) Cleric. Rom. tom. 2. diſp. X. p 263. collatâ cum p. 275.

leur, ni bon propos ; *qu'il eſt dans une* habitude *criminelle* ; *qu'il* a commis un péché des plus griefs ; *qu'il refuſe* une pénitence proportionnée à ſes fautes ; *qu'il ſe préſente au Tribunal* ſans avoir les diſpoſitions néceſſaires, ſans s'être préparé, ſans avoir quitté l'occaſion prochaine du péché, ſans s'être corrigé, ſans avoir même tâché de le faire, *on doit* la plupart du tems, PLERUMQUE, le diſpoſer par une courte exhortation, & le réconcilier d'abord, STATIM, *quand même il ne donne point* d'autre marque *d'une veritable diſpoſition*, que ſa parole. *Francolin enſeigne ces horreurs ſous le dernier Pontificat ; & l'on ſouffre qu'il aſſûre que* tel eſt maintenant le ſentiment de l'Egliſe Romaine.

tudine implicitus ; cùm peccatum, præſertim ex gravioribus commiſit ; cùm recuſat pœnitentiam, quamvis proportionatam culpis commiſſis ; quamvis ad tribunal acceſſerit imparatus, (a) *& animo indiſcuſſo, vel perſeverans in occaſione proximâ, vel nihil emendatus, nihilque conatus ut ſe corrigeret, debet* PLERUMQUE (b) *Confeſſarius ipſum diſponere brevi exhortatione, & ſic diſpoſitum ſtatim abſolvere, quamvis Confeſſor non habeat aliud ſignum veræ diſpoſitionis in pœnitente, quàm dictum ipſius aſſerentis ſe dolere.* Hæc monſtra, hæc portenta Francolinus Romæ ſub oculis poſtremi Pontificis docet : Et ipſi permittitur palàm profiteri, (c) *hanc eſſe propriam Romanæ Eccleſiæ ſententiam.*

Prop. LXXXVII.

L'autre, c'eſt à dire le P. Queſnel, fait entendre en paſſant dans ſes Réflexions, que lorſque des ames n'ont pas l'eſprit de pénitence & de contrition, c'eſt une conduite pleine de lumiere, de ſageſſe, & de charité, de leur donner le tems de le demander, & de commencer au moins à ſatisfaire à la juſtice de Dieu, avant que de les réconcilier ; *qu'elles ne ſçauroient ce que c'eſt que* le péché & la pénitence, ſi elles refuſoient de porter la confuſion de cette ſéparation, mais qu'elles

Alter, hoc eſt P. Queſnellus ; in ſuis Conſiderationibus datâ occaſione ſtrictim innuit, cùm ad Confeſſorem peccatores accedunt nondùm pœnitentes & contriti, *modum eſſe plenum ſapientiâ, lumine & caritate, dare animabus tempus portandi cum humilitate, & ſentiendi ſtatum peccati, petendi ſpiritum pœnitentiæ & contritionis, & incipiendi ad minùs ſatisfacere juſtitiæ Dei, antequam reconcilientur.* Addit idem, *Ignorare nos quid ſit peccatum & vera pœnitentia, quandò volumus*

Prop. LXXXVII.

Prop. LXXXVIII.

Prop. LXXXVIII.

(a) Ibid. tom 1. diſp. 5. pag 130.
(b) Idem De diſcipl. Pœnit. lib. 30. cap. 9.
(c) Cleric. Rom. tom. 2. diſp. 12. p. 363.

STATIM *restitui ..... & detrectamus separationis istius ferre confusionem.* Ab annis quadraginta & amplius scripserat hoc autor Considerationum Moralium : Et sub eodem Pontifice durissima in hunc anathematum fulmina detonuerunt.

Atque ut tam diversæ hinc & hinc imagini ultimus accederet color, magísque tam dispar censuræ & indulgentiæ modus emineret, noluit is qui Pontificio jussu defensionem Constitutionis suscepit, ignorare nos (*a*) *rigorem Theologorum*, quos Bulla damnat, *in eo situm esse, quòd solâ pœnitentis attritione, & horarum, vel etiam dierum aliquot piâ præparatione, minimè contenti sint.*

Absit. (*b*) SANCTISSIME PATER, *ab Ecclesiâ Romanâ, ut vigorem suum tam profanâ facilitate dimittat, & nervos severitatis, eversâ fidei majestate, dissolvat.* Absit, *ut properata nimis remedia* absolutionum & *communicationum præstans, nova per misericordiam falsam vulnera veteribus transgressionis vulneribus imprimat. Si enim medicus tantummodo operit vulnus, nec sinit necessaria temporis remedia obducere cicatricem ; hoc non est curare, sed occidere.*

voulussent être rétablies d'abord. STATIM. *Il y a plus de quarante ans que l'Auteur des Réflexions Morales avoit écrit ceci : & c'est sous le même Pontificat qu'on le flétrit par les plus durs anathémes.*

Que restoit-il pour mettre le dernier trait à ce contraste, sinon que celui, qui a écrit par ordre du feu Pape pour la défense de la Constitution, vint nous faire entendre que la rigueur de ces Theologiens *qu'elle condamne*, consiste en ce qu'ils ne se contentent pas de la seule attrition du pénitent, & d'une préparation de quelques heures, ou même de quelques ~~momens~~ jours.

A Dieu ne plaise, TRES-SAINT PERE, que l'Eglise Romaine abandonne son ancienne vigueur par une facilité profane ; & que renversant la majesté de la foi, elle relâche les nerfs d'une juste séverité. *A Dieu ne plaise*, qu'en accordant des communions *& des absolutions* précipitées, au lieu de guerir des blessures, on ajoute par cette fausse douceur de nouvelles plaïes aux anciennes. Car ne prendre pas le tems nécessaire pour que les remedes referment la plaïe, ce n'est pas panser les malades, mais veritablement les faire mourir.

(*a*) Const. Unig. Theol. prop. in Prop. XXVIII. pag. 501.

(*b*) Epist. Cler. Romani ad S. Cypr.

Le moindre peril pour les régles de la Pénitence occupoit autrefois toute l'attention du ſaint Siege ; mais que nos maux, TRES-SAINT PERE, *ſe ſont accrus & multipliez !* VOTRE SAINTETE' *ſouffrira-t elle que ſous l'ombre d'un Décret ſubreptice, on faſſe croire que l'Egliſe Romaine rejette aujourd'hui ces ſaintes régles.*

Olim, ſi vel leviſſimum pœnitentiæ regulis periculum immineret, totas illicò in hanc partem curas, & arrectam ſolicitudinem ſolebat Sancta Sedes convertere. Heu ! in quæ tempora miſeri incidimus ! Quibus ærumnarum incrementis affligimur ! Patietur ne VESTRA SANCTITAS ſub umbrâ ſubrepticii Decreti perſuaderi hoc univerſo orbi chriſtiano, tam ſanctas regulas hodiè ab Eccleſiâ Romanâ rejici ?

VI. PROPOSITIONS QUI REGARDENT LA LECTURE DE L'ECRITURE SAINTE.

Les défenſeurs de la nouvelle morale, qui ont preſqu'éteint dans le cœur des Fideles le feu ſacré de la charité, veulent encore leur ravir la lumiere qu'on peut tirer de la lecture des Livres ſaints : Et la même main, qui ouvre aux pécheurs, malgré leur indignité, le ſanctuaire du corps & du ſang de JESUS CHRIST, *ferme aux Fideles, malgré leurs beſoins, celui des divines Ecritures. Le défenſeur de la Conſtitution ajoûtant même l'outrage à la dureté, va juſqu'à dire, que de la leur accorder indifferemment*, ce ſeroit donner le ſaint aux chiens. *C'eſt ainſi qu'il explique*, TRES-SAINT PERE, *la condamnation de ces paroles du Pere Queſnel :* La lecture de l'Ecriture ſainte eſt pour tout le monde.

Prop. LXXX.

VI. PROPOSITIONES QUÆ PERTINENT AD LECTIONEM SCRIPTURÆ SACRÆ.

Novitatis fautores, à quibus extincta penè eſt in cordibus Fidelium ſancta caritatis flamma, volunt adhuc iiſdem divinam hanc lucem eripere, quæ ex ſanctorum librorum lectione exiſtit : Et eadem manus, quæ peccatoribus, quantumlibet indignis, ad participandum Chriſti corpus & ſanguinem promiſcuè ſanctuarium reſerat, Fidelium gregi ſcripturæ divinæ ſacrarium, quamlibet in id aſpiranti, penitùs occludit. Quin & Conſtitutionis defenſor, duritati contumeliam adjiciens, audet dicere, (a) *ſi rudibus & fœminis promiſcua ſcripturarum lectio permitteretur, datum iri ſanctum canibus.* Sic ille interpretatur damnationem harum Patris Queſnelli vocum : *Lectio Scripturæ ſacræ eſt pro omnibus.*

Prop. LXXX.

SANCTITAS

(a) Epiſt. dedicat. unigenito Filio Dei. pag. 18.

SANCTITAS VESTRA, cujus judicia æquitate & bonâ fide nituntur, exiſtimabit proculdubio utramque violari apertè, ſi dicatur iſta propoſitio, vel ſtrictam cuilibet imponere legendæ Scripturæ neceſſitatem, vel excludere ſapientes quaſdam cautiones & exceptiones, quas exigit prudentia ergà certos homines adhiberi. Nihil aliud igitur iſta propoſitio niſi manifeſtam veritatem continet, quam Deus ipſe in Scripturis revelatam eſſe voluit, quam Martyres ſuo cruore ſignarunt, quam Patres & ſummi Pontifices populos docuerunt, quam Theologiæ ſcholaſticæ Magiſtri in ſuis ſcriptis conſignatam reliquerunt, ſcilicet Scripturam ſanctam deſtinatam eſſe omnibus hominibus, ut divina Sacramenta, quæ longè ſanctiores exigunt diſpoſitiones, *eamque* (a) *communiter omnibus hominibus eſſe propoſitam.*

Quis non pavore conſternatus ingemuit ad cenſuram tam orthodoxæ propoſitionis, præſertim in hoc regno, ubi Fideles iſto cœleſti cibo aſſiduè enutriti, longo uſu & felici experientiâ edocti ſunt quæ ſit utilitas & conſolatio Scripturarum: ubi Paſtores, nedum reſtinguere illam ſitim, ſanctamque libertatem reſtringere cogitent, in id totis

VOTRE SAINTETE', *qui regle ſes jugemens ſur l'équité & la bonne foi, jugera ſans doute, qu'on ne peut ſans violer l'une & l'autre, accuſer cette propoſition, ou de renfermer une obligation rigoureuſe de lire l'Ecriture ſainte, ou d'exclure certaines reſtrictions que la prudence peut éxiger par rapport à quelques perſonnes. Elle ſe réduit donc cette propoſition à exprimer une vérité que Dieu même nous a révelée dans l'Ecriture, que les Martyrs ont ſcellée de leur ſang, que les Peres, & les Souverains Pontifes ont prêchée aux Fideles, & que les maitres de la Théologie ſcholaſtique ont conſervée dans leurs Ecrits; ſçavoir, que l'Ecriture ſainte eſt deſtinée pour tous, comme les Sacremens qui exigent beaucoup plus de diſpoſitions, & qu'*elle eſt propoſée à tous les hommes.

Quelle conſternation n'a pas répandu la cenſure d'une propoſition ſi orthodoxe, ſur tout dans un Royaume, où les Fideles nourris dans la lecture des Livres ſaints, en ſentent par une heureuſe experience la conſolation & les avantages; & où les Paſteurs, loin d'arrêter ce zéle, & de reſtraindre cette liberté, s'appliquent à augmenter en eux le goût de cette ſainte lecture.

(a) S. Thom. 1. p. quart. 1. art. 9.

viribus incumbunt ; ut apud Fidelium animos illum ſacræ religionis guſtum & ardorem augeant.

Graces à la Miſéricorde de Dieu, nous ne ſommes plus dans ces tems nébuleux, où l'on apprehendoit le péril des verſions compoſées par les Proteſtans. On a remedié à ce péril, comme il étoit facile de le faire, par le ſoin qu'on a pris de répandre des traductions exactes & orthodoxes.

Divinæ gratiæ beneficio evaſimus jampridem nebuloſa illa tempora, ubi non immeritò timebatur latens virus in iis Scripturæ verſionibus quas hæretici concinnarant. Obviam itum eſt, ut facile erat, huic periculo, diſſeminatis paſſim accuratis & orthodoxis Scripturæ verſionibus.

Mais de combien d'autres périls ne ſommes nous point environnez? ce ſont ceux, TRES SAINT PERE, *auſquels nous expoſent les mauvais Caſuiſtes, qui craignant de voir leurs opinions ténebreuſes diſſipées par la lumiere des divines Ecritures, arrachent impitoïablement aux Chrétiens le Teſtament de leur Pere ; & qui, à la place de ce livre de vie, leur laiſſent trop librement entre les mains des livres capables de leur donner la mort par le poiſon du ſiécle dont ils ſont remplis.*

Aliud nunc virus, SANCTISSIME PATER, aliud periculum Eccleſiæ metuendum, à pravis ſcilicet Caſuiſtis, qui veriti ne atram opinionum ſuarum caliginem affulgens divinæ Scripturæ lux aperiat & diſſipet, immiſericorditer è manibus Fidelium extorquent vel ipſum patris ſui Teſtamentum ; iidemque in locum libri illius, qui verba vitæ continet, facilius ſinunt ſubſtitui infectos ſæculi veneno libros, & tetrum mortis odorem exhalantes.

VOTRE SAINTETE' *ne ſera-t-elle point touchée en conſiderant ces épaiſſes ténebres dans leſquels gemiſſent tant de Peuples, auſquels on fait une eſpece de Religion de l'ignorance de la loi de Dieu ? Et ne verra-t-elle pas avec douleur, que c'eſt à la faveur de cette nuit profonde, que l'homme ennemi ſeme dans le champ du Seigneur l'ivraïe*

An poterit SANCTITAS VESTRA non vehementer commoveri ærumnoſo ſtatu tot populorum, quos in mediâ luce Evangelii ſedentes funeſta caligo ignorantiæ operit ; & quibus iſta divinæ legis ignorantia velut Chriſtianæ pietatis pars ab ipsâ quodammodo Religione imperatur ? Dum ſic dormiunt homi-

nes ſecuro ſopore inſepulti, inimicus homo in medio tritici zizania impunè ſuperſeminat, totumque Dominicum agrum occulto peſtilentis doctrinæ veneno inficit.

Aperiantur, SANCTISSIME PATER, tenera caritatis tuæ viſcera, erga optimos filiorum tuorum, qui, ad refocillandam animam, panem à te, panem divini verbi petunt, & ab illâ menſâ durè & inclementer repelli ſe cum gemitu & lacrymis conqueruntur. *Innova*, SANCTISSIME PATER, *dies antiquos ſicut à principio*, cùm ſancti Pontifices (*a*) divinos libros ipſi in manibus Laïcorum reponerent, ultróque hortarentur legere eos (*b*) *tanquam Epiſtolam Dei omnipotentis ad creaturam ſuam*, nec dubitarent palàm ipſo nomine Veritatis profiteri, (*c*) *cùm, juxtà teſtimonium veritatis, occaſio ſit errorum ignorantia Scripturarum*, EXPEDIRE CUNCTIS *illas legere, vel audire.*

Ouvrez, TRES SAINT PERE, *les entrailles d'une tendre charité, aux cris de vos enfans les plus fideles, qui, dans leurs preſſans beſoins, vous demandent le pain de la parole, & qui ſe plaignent avec amertume de la dureté avec laquelle on le leur refuſe.* Renouvellez, TRES SAINT PERE, ces heureux tems *de l'ancienne Egliſe; & que les Fideles aïent la conſolation de voir revivre l'eſprit & les maximes de ces grands Papes, qui mettoient les divines Ecritures dans les mains des Laïques, qui leur recommandoient de la lire*, comme une lettre que le Dieu tout-puiſſant a la bonté d'adreſſer à ſa créature, & qui prononçoient, au nom de la verité même, que l'ignorance des Ecritures étant l'occaſion de l'erreur, IL EST UTILE A TOUS de les lire, ou de les entendre lire.

VII. PROPOSITIONES QUÆ GRATIAM SPECTANT,

Utinam Theologi quidam eas ipſi accuratius legerent, ex iiſque puris fontibus, & ſcriptis ſanctorum Eccleſiæ Patrum veram ſuper gratiâ doctrinam haurire aſſueti, minùs audiiſſent humana cœcutientis rationis commenta, cujus in ſuperbo ſenſu cuncta inſunt Pelagianiſmi

Plût à Dieu que certains Théologiens fuſſent eux-mêmes plus attentifs à les lire, & qu'accoutumez à puiſer dans ces ſources pures, & dans les écrits des Peres de l'Egliſe, la veritable doctrine de la grace, ils euſſent moins écouté les ſuggeſtions d'une raiſon qui s'égare, & qui trouve dans ſon orgueil les princi-

VII. PROPOSITIONS QUI CONCERNENT LA GRACE.

(*a*) Greg. lib. IV. Epiſt. 40.
(*b*) Idem lib. IX. Epiſt. 75.
(*c*) Greg. IX. Epiſt. 2. ad Germ. Archiep.

pes du Pélagianiſme. Tout le plan des divines Ecritures, à qui le conſidere comme il faut, preſente, *dit Saint Auguſtin*, cette verité *capitale dans le Myſtere de la Rédemption*; que celui qui ſe glorifie, ne doit ſe glorifier que dans le Seigneur.

Molina au contraire veut que l'homme puiſſe partager avec Dieu la gloire de ſon ſalut, & ſe glorifier dans ſa coopération à la grace. *C'eſt la ſuitte d'un Syſtéme ſelon lequel l'homme ſe convertit aujourd'hui avec la méme grace que Dieu lui avoit donnée hier, parce que le libre arbitre a bien voulu dans ce moment précis lui donner le ſuccès. Syſtéme ſelon lequel il a pû arriver que le plus grand de tous les pécheurs, que la Péchereſſe de l'Evangile, que le bon Larron, que Saint Paul, n'aïent reçu aucun nouveau dégré de grace au moment de leur converſion, mais qu'ils n'aïent fait qu'ajouter la détermination de leur libre arbitre à la méme grace qu'ils avoient eûë auparavant. Syſtéme ſelon lequel l'operation de Dieu ſur le cœur humain, & l'effet de la Rédemption de* JESUS CHRIST *ſe réduit à mettre la volonté des hommes en équilibre: enſorte que de deux hommes, d'ailleurs égaux en toutes choſes, & auſquels Dieu aura donné la mé-*principia! *Altiſſimo ac ſaluberrimo ſacramento*, inquit Auguſtinus, (*a*) *univerſa facies, atque (ut ita dicam) vultus Scripturarum ſanctarum benè intuentes id admonere videtur, ut qui gloriatur, in Domino glorietur.*

Contrà vult Molina ſalutis ſuæ gloriam, hominem cum Deo partiri, ita ut (*b*) *de cooperatione liberâ per ſuum arbitrium ad gratiam gloriari poſſit.* Id ex eo Syſtemate neceſſariò conſequitur, ſecundum quod homo ejuſdem illius gratiæ præſidio, quam heri à Deo acceperat, hodiè convertitur, quia libero ejus arbitrio placuit illam hoc prçcisè momento donare ſuo effectu. Secundùm illud Syſtema contingere potuit, ut maximus omnium peccator, ut Evangelii Peccatrix, (*c*) ut Latro, ut Paulus ipſo ſuæ converſionis momento, nullum gratiæ recentem gradum acceperint, ſed acceptæ priùs gratiæ liberam tantum adjecerint ſuæ voluntatis determinationem. Secundum illud idem Syſtema operatio Dei in cor hominis, totuſque redemptionis per Chriſtum effectus, eò demùm redit, ut hominum voluntas in æquilibrio conſtituatur: ita ut inter homines

(*a*) S. Auguſt. Enchir. cap. 98.
(*b*) Molin. in concord. diſp. 12.
(*c*) Molina. in concord. diſp. 53. pag. 266.

homines duos, aliunde in cunctis æquales, & qui eundem prorsùs à Deo gratiæ gradum acceperint, in pari causâ alter ab altero se ipse suo consensu discernat. Denique per illud Systema obscurantur & evanescunt adumbrata passim in Scripturis divinæ in nos providentiæ consilia, totius œconomia Religionis invertitur sublato inter diversos generis humani status discrimine, mutantur usitatæ in Ecclesiâ precum formulæ, gratiarum actio extinguitur, inducitur pernicioſa peccati philosophici doctrina, & cæteræ laxioris morum disciplinæ labes, maximéque alitur humanæ superbiæ tumor, dùm in negotio salutis primum decidendi jus ac præcipua autoritas libero arbitrio traditur.

me grace, l'un se discerne en premier de l'autre en y consentant. Systéme enfin, qui ne tend à rien moins qu'à défigurer tout le plan des divines Ecritures, à renverser l'œconomie de la Réligion en confondant les différens états du genre humain, à changer les prieres de l'Egliſe, à éteindre les actions de grâce, à introduire la pernicieuſe doctrine du péché philoſophique, & les autres relâchemens de la Morale, & à flater l'orgueil de l'homme, en donnant à ſon libre arbitre la portion déciſive.

Cui dubium videri potest quin secundum hanc doctrinam jure concludat Molina (*a*) posse hominem in se ipso *gloriari*, de illâ *partialitate causæ*, quam in operandâ salute propriam sibi ac peculiarem vindicat? Visa est tamen hæc Molinæ confessio durior, & apertius contraria Scripturæ, sanctísque Patribus, qui hominem docent nullâ in re gloriari, quoniam omne bonum à Deo est. Itaque Cardinalis Sfondratus, Molinæ discipulus, duxit illius conse-

Qui peut douter que ſelon cette doctrine Molina n'ait raiſon de conclure que l'homme peut ſe glorifier *en lui-même* de cette portion *qu'il met dans ſon ſalut? Cependant cet aveu de Molina a paru trop choquant & trop ouvertement contraire à l'Ecriture & aux ſaints Peres, qui apprennent à l'homme à ne ſe glorifier de rien, parce que tout bien vient de Dieu. C'eſt pourquoi le Cardinal Sfondrate, diſciple de Molina, a pris le parti d'adoucir en apparence cette conſéquence, ſans rien ralatre cepen-*

(*a*) Molin. ſuprà.

dant de ſes dangereux principes. Ce que fait le médecin céleſte, *dit ce Cardinal*, en nous préparant & nous offrant le remede eſt ſi conſidérable, & ce que fait le malade en le recevant eſt ſi peu de choſe, qu'on a raiſon de tout attribuer au medecin, & rien au malade. *Qui ne voit que ſelon cette doctrine, l'homme pourra s'attribuer au moins la gloire de s'être déterminé à prendre le remede, & de s'être diſcerné par là de ceux qui ont péri pour n'en vouloir pas? Ainſi, quand cet Auteur ajoute, que* tout ce que peut faire le libre arbitre dans la cauſe du ſalut, eſt ſi peu de choſe, qu'il faut tout attribuer à la grace, & rien à notre induſtrie, *ſi ſubſtitue aux plus grands ſentimens d'un cœur chretien un pur compliment que l'homme veut bien faire à Dieu, en lui cédant tout l'honneur d'une action, où au fond le libre arbitre a la meilleure part.*

quentiæ aſperitatem eſſe aliquâ in ſpeciem moderatione temperandam, ſic tamen ut nihil de periculoſo hujus opinionis principio remittat. *Tam multum eſt*, inquit, (a) *quod medicus facit potionem temperando & porrigendo, & tam parum eſt quod ægrotus facit accipiendo, ut meritò omnia medico, nihil ægroto debeatur.* Quis non videt ſequi inde, poſſe hominem de hoc ſaltem gloriari, quòd ad potionem capiendam ſuâ voluntate inductus ſit, ſicque ſe ipſe ab iis diſcreverit, qui, quoniam idem noluere, perierunt? Quod verò idem autor adjicit, (b) *Quidquid in causâ ſalutis præſtare homo poteſt, id planè tam exiguum eſt, ut omnia gratiæ, nihil ſuæ induſtriæ debeat*, eſt quidem germanus ille animi verè chriſtiani ſenſus, ſi de gratiâ rectè opinetur: ſecùs, nihil aliud eſt quàm vana & veritatis expers ad Deum blandiloquentia, quâ illi totus honos conceditur actionis, cujus potiorem ſibi partem jure poteſt liberum arbitrium vindicare.

Si c'eſt là, TRES SAINT PERE *la doctrine qui réſulte de ces propoſitions, avons-nous tort de nous y oppoſer? Nous ne parlerons pas de nous-mêmes, mais nous ſupplierons* VOTRE SAINTETE' *d'entendre l'Auteur qui a parlé par or-*

Si hæc, SANCTISSIME PATER, doctrina ſequitur ex illarum propoſitionum damnatione, an ſine cauſâ nos contra illam reclamamus? Utrùm ita ſe res habeat, teſte & autore apud VESTRAM SANCTITATEM

(a) Card. Sfondr. Nod. Prædeſt. diſſolutus. pag. 58. & 59. Edit. Colon.

(b) Idem ibid. pag. 328.

tuemur eo ipſo, cui tuendæ Conſtitutionis munus injunxit recèns fato functus Pontifex. *Nullum eſt*, inquit ille, (*a*) *in eo inconveniens, ut diſcretio noſtra* PARTIM *homini tribuatur, ſuppoſito gratiæ auxilio . . .* (*b*) *Quæ nobis in diſcretione illâ pars eſt, ea qualiſcunque pars noſtra, tam exigua eſt, & quidem à Deo per gratiam accepta, ſicque Dei magis quàm noſtra, ut repellenda gloriatio ſit velut inepti ſima, ſi ob* TANTILLUM A NOBIS AD OPERA BONA COLLATUM *diſcretionem ſibi humana ſuperbia vindicare præſumpſerit . . .* PARUM ILLUD (*c*) QUODAM MODO PRO NIHILO COMPUTANDUM . . . *Quia quod homo lapſus confert ad meritum, tam eſt exiguum, ut compoſitum cum eo quod præſtat gratia, velut arena ſit eum monte comparata.* Talem nobis plurimarum Pullæ propoſitionum obtrudunt interpretationem : hoc eſt, periculoſiſſimum Sfondrati locum, autore poſtremo Pontifice, & approbantibus Conſultoribus, quaſi germanam Decreti illius doctrinam proponunt.

dre du feu Pape, & qui, pour défendre la cenſure de pluſieurs propoſitions *de cette Bulle, ſoutient hardiment qu'*il n'*y* a point de difficulté de nous attribuer en PARTIE notre propre diſcernement, en ſuppoſant néanmoins le ſecours de la grace.... *Que* cette portion qui vient de nous, quelle qu'elle puiſſe être, eſt ſi petite (outre que nous l'avons reçuë de Dieu par la grace, & qu'ainſi elle eſt plus de Dieu que de nous) que nous devons repouſſer la vaine gloire comme quelque choſe de fort vain, puiſqu'il ſeroit fort que l'homme orgueilleux eût la préſomption de s'attribuer ſon diſcernement, A CAUSE DU PEU QUE NOUS METTONS DU NÔTRE DANS LES BONNES ŒUVRES... QUE CE PEU DOIT EN QUELQUE SORTE ETRE COMPTE' POUR RIEN.. Qu'en comparant ce que l'homme tombé contribuë de ſon côté pour les actions méritoires, avec ce que la grace fait du ſien, c'eſt quelque choſe de ſi petit, que ce n'eſt que comme un grain de ſable en comparaiſon d'une montagne. *Voila l'explication qu'on nous donne ſur pluſieurs propoſitions de la Bulle ; c'eſt-à-dire, que le plus dangereux endroit du Cardinal Sfondrate, eſt celui qu'on nous propoſe par ordre du feu Pape, & avec l'approbation des Conſulteurs, comme la véritable doctrine de ce Décret.*

(*a*) Conſt. Unig. Theol. prop. in Prop. XXV. pag. 408. n. 8.

(*b*) Ibid. pag. 407. n. 6.

(*c*) Idem in Prop. XXXIV. pag. 742. n. 4.

An iſta doctrina eſt, SANCTISSIME PATER, quam S. Paulus Apoſtolus tam ſingulari ſtudio Eccleſiæ Romanæ cuſtodiendam tradidit? Feret-ne SANCTITAS VESTRA, ſub auguſto nomine illius Eccleſiæ, novos Magiſtros nihil non audere aggredi contra gloriam gratiæ Dei? Non jam latent eorum conſilia. En ipſi, ut ſperatum inde fructum colligant, prorſúſque diſſipent alienas iſtas interpretationes, quas iſti Decreto quiſque nunc ſuo arbitratu, contra vim verborum reíque veritatem affingit, apertè declarant ſuper unâquaque materiâ quid ſibi in animo fuerit.

Eſt-ce là, TRES SAINT PERE, *la doctrine que l'Apôtre ſaint Paul a ſi particulierement confiée à l'Egliſe Romaine?* VOTRE SAINTETE' *le ſouffrira-t-elle, que ſous l'auguſte nom de cette Egliſe, de nouveaux Maîtres oſent tout entreprendre contre la gloire de la grace de Dieu? Leurs deſſeins ne ſont plus cachez. Eux-mêmes, pour en recueillir le fruit, & faire tomber ces interprétations étrangeres qu'on donne arbitrairement à ce Décret, viennent les découvrir aujourd'hui ſur chacune des matieres qu'il renferme.*

VIII. PROPOSITIONES QUÆ SPECTANT VOLUNTATEM DEI OMNIPOTENTEM.

Dubium certè non reliquerunt quid molirentur adversùs omnipotentem Dei voluntatem. Non ignorat SANCTITAS VESTRA Molinam, (*a*) nixum autoritate Pelagii, quem pro S. Hieronymo accepit; nixum item alio Pelagiani cujuſdam loco, quem tribuit S. Ambroſio; ponere in Deo ad ſalutem hominum voluntatem conditionatam, cujus conditio à liberi arbitrii nutu primò pendeat. Unde Cardinalis Sfondratus (*b*) docet, *nullam apud Deum inter Reprobos & Electos, inter Caïn & Abel, inter Paulum & Judam diſtinctionem*

Ils ont découvert ces deſſeins funeſtes par rapport à la volonté toute-puiſſante de Dieu. VOTRE SAINTETE' *n'ignore pas que Molina, s'appuiant ſur l'autorité de Pélage, qu'il prend pour ſaint Jerôme; & ſur un autre paſſage d'un Pélagien, qu'il cite comme de Saint Ambroiſe, met en Dieu par rapport au ſalut des hommes une volonté conditionée, dont la condition dépend en premier du libre arbitre: Et le Cardinal Sfondrate ſoutient en conſequence, que Dieu n'a point diſtingué* entre les Réprouvez & les Elûs, entre Caïn & Abel, entre Saint Paul & Ju-

VIII. PROPOSITIONS QUI CONCERNENT LA VOLONTE' TOUTE PUISSANTE DE DIEU.

ſuiſſe,

(*a*) Molin. in concord. art. 6. q. 19. page 271.

(*b*) Nod. præd. diſſol. pag. 1. §. 1. n. 11.

fuiſſe, ſicque omnibus æqualiter ſalutem optaſſe.

Exiſtimant duo illi autores, nullas Deo, licet omnipotenti, ſatis ex ſe ipſis potentes ſuppetere gratias, quibus ad obſequendum ſibi homines inflectat, eorúmque voluntatem infallibiliter ſimul & liberè inclinet. Contrà ſancti Patres, ut ſuperiorem vim exprimant omnipotentis voluntatis Dei, utuntur ſanctus quidem Proſper his verſibus: (*a*)

Nam ſi nemo uſquam eſt, quem non velit eſſe redemptum;

Haud dubiè impletur quid quid vult ſumma poteſtas.

His autem verbis S. Fulgentius: (*b*) *Omnes quos Deus vult ſalvos fieri, ſine dubitatione ſalvantur.*

Novit, SANCTITAS VESTRA, quàm facile ſancti Patres, & poſt eos Theologi, concilient capitale illud dogma cum eo textu Apoſtoli, quo dicitur Deus velle omnes homines ſalvos fieri. Damnantur tamen illæ propoſitiones, quamvis earum altera referatur in libro Conſiderationum Moralium ſub nomine S. Proſperi. Atque ut illius cenſuræ æquitatem ſtatuat P. Fontanius, (*c*) in me-

das; mais qu'il déſire également le ſalut de tous.

Ces deux Auteurs croïent que Dieu dans ſa toute-puiſſance n'a point de graces aſſez fortes par elles mêmes, pour ſe faire obéir par les hommes, ni pour incliner leur volonté infailliblement & librement: Les ſaints Peres au contraire, pour exprimer cette force ſuperieure de la volonté toute puiſſante de Dieu, diſent expreſſément que:

Quand Dieu veut ſauver l'ame, en tout tems, en tout lieu,
L'indubitable effet ſuit le vouloir d'un Dieu.

Ce ſont les termes de ſaint Proſper: Et que tous ceux que Dieu veut ſauver par JESUS CHRIST, le ſont infailliblement; *ce ſont les paroles de ſaint Fulgence.*

VOTRE SAINTETE' *n'ignore pas avec quelle facilité les ſaints Docteurs, & après eux les Théologiens, concilient cette grande vérité avec le texte de l'Apôtre touchant la volonté de Dieu de ſauver tous les hommes. Cependant,* TRES SAINT PERE, *ces propoſitions ſont condamnées, quoique l'une d'entre elles ſoit citée dans le Livre des Réflexions ſous le nom de ſaint Proſper: & le P. Fontaine, pour juſtifier cette cenſure, établit*

(*a*) S. Prop. Carm. de Ingr. cap. 13.
(*b*) S. Fulgent. de Incarn. & grat. cap. 31.
(*c*) Conſt Unig. Theol. prop. in Prop. XIII. n. 4. 5. 7. 10.

comme la doctrine des Catholiques, la volonté conditionnée *de Molina, c'eſt à dire une volonté en Dieu*, dont le fruit & le ſuccez eſt ſuſpendu par une condition qui dépend du libre arbitre de l'homme. *Pouvoit-on mieux éxécuter le deſſein de ces nouveaux Auteurs? Molina & le Cardinal Sfondrate triomphent, & les ſaints Docteurs ſont condamnez.*

dium adducit, tanquam doctrinam *Catholicorum*, excogitatam à Molinâ *voluntatem Dei conditionatam, cujus fructus* ſcilicet *à conditione homini liberâ ſuſpenditur.* An poterat initum à novis autoribus conſilium peragi fidelius? Triumphant Molina & Sfondratus, ſancti Patres damnantur.

I X. Trop ſitions qui concernent la Redemption de J. C.

Ils l'ont découvert ce même deſſein par rapport à la rédemption de Jesus Christ. *Le Concile de Trente établit que* quoique Jesus Christ ſoit mort pour tous les hommes, cependant ils ne reçoivent pas tous le bienfait de ſa mort, mais ceux-là ſeulement à qui le mérite de ſa paſſion eſt communiqué. *Les diſciples de Molina s'écartent de cette ſainte doctrine, ils ne ſe contentent pas qu'on reconnoiſſe, conformément à la Bulle d'Innocent X. que* c'eſt un blaſphême, une impieté, une héréſie, de dire que Jesus Christ n'ait donné ſon ſang que pour le ſalut des Prédeſtinez, étant certain, *comme le dit le Clergé de France*, qu'il l'a verſé auſſi pour les Réprouvez qui réſiſtent à ſa grace. *Ces Auteurs vont plus loin, & prétendent que la grace que* Jesus Christ *nous a méritée par ſon ſang, eſt communiquée ſi généralement à tous les hommes, & que le*

Nec minùs apertè circà Chriſti redemptionem propoſitum ſibi finem perſequuntur. Hac de re ſic ſtatuit Tridentina Synodus. (*a*) *Etſi Chriſtus pro omnibus mortuus eſt, non omnes tamen mortis ejus beneficium recipiunt, ſed ii duntaxat, quibus meritum paſſionis ejus communicatur.* Deflectunt ab hac doctrinâ Molinæ diſcipuli. Non illi ſatis habent, ut ſecundùm Bullam Innocentii X. profiteamur, *blaſphemum eſſe, impium, & hæreticum dicere, Chriſtum pro ſalute duntaxat Prædeſtinatorum eſſe mortuum. Cùm ſit certum*, ut ait Clerus Gallicanus, (*b*) *Chriſtum mortuum eſſe etiam pro Reprobis, qui ipſius gratia reſiſtunt.* Ulteriùs progreſſi contendunt, gratiam, quam nobis Chriſtus ſuo ſanguine meruit, ità generaliter omnibus hominibus communicari, illiúſque gratiæ effectum ſic pendere à nutu & poteſtate liberi arbitrii, ut ho-

I X. Propoſitiones de Redemptione Chriſti.

(*a*) Trid. Synod. ſſ. 6. c. 3.
(*b*) Epiſt. Cleri. Gallicani ad Reginam Annam Auſtriacam Kal. Sept. MDCLVI.

minis ſit de victoriâ decernere : quaſi jam non ſit ampliùs Deo vincenti gloria & imperium.

ſuccez de cette grace eſt tellement laiſſé au pouvoir du libre arbitre, que c'eſt à l'homme à décider de la victoire : comme ſi ce n'étoit plus au Dieu vainqueur qu'appartint la gloire & l'honneur.

Oportet Bullæ autores ſibi in animum obfirmatè induxerint, quocumque modo recenti favere ſyſtemati, qui, ſi quis doceat, *Chriſtum ſe morti tradidiſſe ad liberandum Electos*, in eum immiſericorditer ſæviant. Iſta enim propoſitio, cùm excludendi vim non habeat, *ipſo tenore verborum*, atque adeò eo ſenſu quo illam explicari jubet Clemens XI. (*a*) dogma continet quod tam evidenter eſt ex fide, ut contradictoria propoſitio ſit certè manifeſta hæreſis, ſcilicet, *Chriſtum ſe morti non tradidiſſe ad liberandum Electos.*

Prop. XXXII.

On eſt ſurpris, TRES SAINT PERE, *quand on voit les Auteurs de la Bulle porter le deſir de favoriſer le nouveau ſyſtême, juſqu'au point de ſévir ſans miſericorde ſur quiconque enſeigne que* JESUS-CHRIST *s'eſt livré à la mort pour délivrer ſes Elûs. Quoiqu'après tout cette propoſition n'etant point excluſive, renferme* ſelon la teneur des paroles, *& par conſequent ſelon la maniere dont le feu Pape a ordonné de l'expliquer, une vérité qui eſt ſi clairement de foi, que la contradictoire eſt une héreſie formelle, puiſqu'on ne pourroit dire ſans héreſie, que* JESUS-CHRIST *ne s'eſt pas livré à la mort pour délivrer les Elûs.*

Prop. XXXII.

Nec patitur Bullæ defenſor ignorare nos quem ſibi verè finem in illâ cenſurâ propoſuerint. Dignetur, SANCTITAS VESTRA intueri quàm imperiosè in ſignum catholicæ profeſſionis ſuper eâ re exigat ut admittatur generalis gratia, (*b*) *quâ adulti qui pereunt non fuerint deſtituti.* Videtur id propoſitum habere in animo, ut per ſuas omnes partes funditùs deſtruat grande myſterium divinæ præ-

L'Apologiſte de la Bulle ne nous permet pas d'ignorer le vrai motif de cette cenſure. Que VOTRE SAINTETE' *prenne la peine de voir avec quelle hauteur il exige que, pour profeſſion de foi Catholique ſur cette matiere, l'on admette une grace générale*, dont les adultes qui périſſent n'aïent point été deſtituez. *Il ſemble qu'il ait entrepris d'anéantir dans tous ſes points le grand myſtere de la prédeſtination divine; car au lieu d'en-*

(*a*) Litteræ *Paſtoralis officii.*
(*b*) Conſt. Unig. Theol. in Prop. XXXIII. pag. 709.

adorer la profondeur dans le diſcernement des enfans, qui en eſt la plus éclatante preuve, il veut encore que ſur cet article le libre arbitre de l'homme décide en premier; & par un nouvel excez, il donne aux Peres & aux Meres des moïens ſuffiſans pour obtenir au moins par leurs prieres le ſalut de chacun de leurs enfans: *En ſorte qu'après avoir mis dans le libre arbitre des adultes la portion déciſive qui les diſcerne pour leur ſalut, il met ce diſcernement dans le libre arbitre des Peres & des Meres pour le ſalut des Enfans. N'eſt-ce-pas canoniſer ſur cet article la doctrine de Molina & du Cardinal Sfondrate, & y ajoûter même des excez inoüis?*

X. PROPOSITIONS QUI CONCERNENT LES DEUX ALLIANCES.

Ils découvrent encore cette conſpiration contre les Peres de l'Égliſe au ſujet de la difference des deux Alliances. Comme la grace, ſelon ces nouveaux Auteurs, met la volonté en équilibre dans tout état, & que, ſans cette grace d'équilibre, l'homme violeroit la loi ſans être coupable, ils ne peuvent ſouffrir qu'on ſoutienne, qu'excepté un petit nombre de perſonnes privilegiées aux quelles Dieu a donné ſa grace, les hommes dans cette état aïent été laiſ-

deſtinationis. Cùm enim profundam illius altitudinem adorare deberet in diſcretione parvulorum, in quâ præſertim illa elucet, hac etiam parte dat libero hominis arbitrio primam decidendi vim & poteſtatem, & novo, ac temerario auſu, (a) *parentibus ſufficientia tribuit media, quibus parvuli cujuſcumque ſalus valeat ſaltem precibus obtineri.* Ita, poſtquàm jus & autoritatem diſcernendi ſe primitùs, quantùm ad adultos pertinet, poſuit in libero eorum arbitrio, idem juris & autoritatis, quantùm ſpectat ad infantes, in parentum arbitrio conſtituit. Nonne ſic Molinæ & Sfondrati doctrina velut ſolemni Bullæ præconio conſecratur, & novis inſuper corruptelis inficitur?

X. PROPOSITIONES AD UTRUMQUE FŒDUS PERTINENTES.

Conflata ab iiſdem contra veterem Patrum doctrinam conſpiratio manifeſtè etiam apparet in iis, quæ ad utriuſque Legis diſcrimen pertinent. Quoniam, ex novi ſyſtematis doctrinâ, in omni ſtatu gratia humanam voluntatem in æquilibrio conſtituit, nec ſine illo gratiæ æquilibrio dici poſſet homo legis violatæ reus, crimini dant ſi quis doceat, paucis quibuſdam exceptis, quibus ſingulari beneficio ſuam Deus gratiam indulſerit, in hoc ſtatu homines *fuiſſe*

(a) Conſt. Unig. Theol. propugn. in Prop. XXXII. pag. 676. n. 8.

fuiſſe ſuæ ipſorum infirmitati derelictos. (*a*) Quòd ſi demonſtretur eis ſecundùm ſanctum Auguſtinum, ſanctum Thomam, alióſque ſanctos Doctores, ſecutos hac in re ſanctum Paulum, fuiſſe hoc in lege magnum myſterium, ideóque eam datam, ut *homo ſuperbus humiliaretur, ſibíque ipſi relictus, proprio experimento infirmitatem ſuam recognoſceret* : reponunt illi (*b*) ſcilicet, *divum Auguſtinum pluribus locis durìùs loqui de Lege veteri: ..... cúmque, vel nativo impetu animi, vel æſtu diſputationis abreptum, videri ad extrema declinare.*

ſés à leur propre foibleſſe. *Et quand on leur fait voir que ſaint Auguſtin, S. Thomas & les autres ſaints Docteurs enſeignent après ſaint Paul, que le grand myſtere de la providence dans la diſpenſation de la loi a été* d'abattre l'orgueïl de l'homme, & de lui faire ſentir par expérience, en le laiſſant à lui-même, de quoi il eſt capable par ſes propres forces, *ces nouveaux Auteurs répondent de ſang froid que* Saint Auguſtin en pluſieurs endroits parle trop durement ſur la loi ancienne... & que ſoit par un eſprit trop impétueux, ſoit par la chaleur de la diſpute, il paroît tomber dans des excès.

Sic nempe, nec id obſcurum, muniebant cenſuræ viam. Conſequenter ergo damnantur hodie illi, ut putant, *exceſſus*, damnatis propoſitionibus quæ ipſis ſancti Auguſtini, ſancti Thomæ, & eminentiſſimorum Theologorum verbis expreſſæ ſunt. Quid igitur tenendum erit in poſterum, ut ab his ſancti Auguſtini *exceſſibus* caveatur ? Nullus jam dubio locus ſupereſt : id Bullæ defenſor apertè declarat. Gratia Molinæ ſufficiens, data omnibus generatim Judæis, *ſine quâ* (*c*) *ex contemptu legis rei non fuiſſent conſtituti*, erit in poſterum doc-

C'étoit, comme on le voit, une préparation à la cenſure. On vient donc aujourd'hui condamner ces prétendus excès, *en flétriſſant des propoſitions conçuës dans les propres termes de ce Pere, auſſi-bien que dans ceux de Saint Thomas, & des plus grands Théologiens. Que faudra-t-il donc tenir deſormais pour ſe garentir des* excès *de Saint Auguſtin ? On n'en peut plus douter*, TRES-SAINT PERE, *& l'apologiſte de la Bulle le publie hardiment. C'eſt la grace ſuffiſante de Molina donnée univerſellement à tous les Juifs*, & ſans laquelle le mépris de la

K

(*a*) S. Thom. 1. 2. quæſt. 106. a 3.
(*b*) Moraines Anti-Janſ. diſp. 24. n. 44. P. Annat. Lib. 6. cap. 2. pag. 864.
(*c*) Conſt. Unig. Theol. propug. in Prop. v. pag. 135.

loi ne les eut point rendus coupables, *qui ſera déſormais la doctrine de l'Egliſe : & les dogmes très conſtans de Saint Auguſtin & de Saint Thomas ſeront proſcrits comme des* excès.

XI. Propositions qui concernent le pouvoir de Dieu sur les cœurs; et le besoin que nous avons de J. C.

Que VOTRE SAINTETE' *conſidere elle même, ſi des Evêques pourroient être tranquilles en voïant le péril extrême auquel eſt expoſé l'Evangile de la grace de Dieu. Ces traits magnifiques, par leſquels les Prophétes & les Apôtres en ont dépeints la puiſſance, ſont abſolument défigurés. C'eſt encore icy un autre ſecret du Moliniſme. Quiconque en ſuit les principes ne doit pas ſouffrir patiemment que l'on compare, quant à la force & a la vertu, une operation qui tire ſon efficacité, ſelon ces auteurs, du conſentement prévû de la volonté humaine, avec ces opérations merveilleuſes qui tiennent leur efficace de la toute-puiſſance de Dieu. Auſſi* tous les Peres de la Societé diſperſés en diverſes provinces, *déclarerent par la bouche du* Pere Vaſtide, qu'ils ne pouvoient admettre l'article V. *du Pape Clement VIII. arrêté depuis dans les congregations* de auxiliis, *qui porte que*, ſelon Saint Auguſtin la grace efficace tire ſon efficacité de la toute-puiſſance de Dieu, & de l'empire que ſa Majeſté ſuprême a ſur les volontez des hommes,

trina Eccleſiæ : ſanctorum verò Auguſtini & Thomæ conſtantiſſima dogmata tanquam *exceſſus* anathemate percuſſa proſcribentur.

XI. Propositiones quibus demonstratur quam vim habeat Deus in corda hominum; et quanto per a Christo homines indigeant.

Expendat SANCTITAS VESTRA, an manere tranquilli poſſint Epiſcopi, dùm vident in quàm extremo diſcrimine verſetur Evangelium gratiæ Dei. Tam vivis, tam egregiis paſſim apud Prophetas & Apoſtolos adumbrata coloribus gratiæ potentia, evanida jam & languens ad nihilum recidit. Et eſt hîc aliud Moliniſmi artificium. Quicunque autem illius doctrinæ principia ſequitur, non debet æquo animo pati, ut, quantùm ad vim & virtutem attinet, operatio, quæ ſecundùm illos autores efficaciam ſuam ducit à prævio voluntatis humanæ conſenſu, comparetur cum mirificis illis operationibus, quæ ſuam omnipotentiæ Dei efficacitatem debent. Et verò in Congregatione de *Auxiliis*, (a) *omnes ex Societate Patres per diverſas provincias diſperſi*, declararunt ore *Vaſtidæ Jeſuitarum cauſam agentis, non poſſe admitti à ſe articulum V.* à Clemente VIII. propoſitum, qui poſtea his verbis concluſus definitúſque eſt : *Hæc gratia*, nempe efficax, *habet ſuam efficaciam ab omnipotentiâ Dei, & à dominio quod ſumma divina Majeſtas ha-*

(a) Excerptum ex tetis congreg.

bet in voluntates hominum, SICUT *in cetera omnia quæ ſub cœlo ſunt, ſecundùm ſanctum Auguſtinum.*

Reprobat Bulla omnes iſtas comparationes, quamvis autor Conſiderationum Moralium fateatur ſummum eſſe diſcrimen inter agentia libera, & agentia neceſſaria; quamvis agnoſcat cum Tridentina Synodo voluntatis liberam gratiæ cooperationem; quamvis doceat ſecundum Bullas Innocentii X. & Alexandri VII. hominem in ſtatu naturæ lapſæ, à Deo motum & excitatum, poſſe reſiſtere, ſi velit, gratiæ etiam potentiſſimæ, ut reſiſtere poteſt etiam vehementioribus tentationibus; quamvis firmiter teneat eſſe gratias interiores Chriſti, quibus hominum voluntas reſiſtit: quamvis denique, ſi de illis propoſitionibus, ut æquum eſt, *ex tenore verborum* judicetur, tota vis comparationis manifeſtè incidat in *omnipotentiam gratiæ*, & in *tacam omnipotentis operationis quam Deus ipſe* de eâ *nobis tradidit*, miniméque adeo in concordiam gratiæ cum libero arbitrio. *Æquum non eſt*, inquiebat Clemens VIII. (*a*) *cùm doctrina ſa. cti Auguſtini multi Pontifices, prædeceſſores noſtri, tam acres fuerint aſſertores & vindices, ut quaſi hæreditario jure eam in Eccleſia relinqui voluerint, æquum*

COMME *ſur toutes les choſes, qui ſont ſous le ciel.*

La Bulle réprouve toutes ces comparaiſons, quoique l'Auteur des Réflexions Morales reconnoiſſe qu'il y a une extréme différence entre les agens libres, & les agens néceſſaires; qu'il confeſſe, après le Concile de Trente, la coopération libre de la volonté à la grace; qu'il enſeigne, ſelon les Bulles d'Innocent X. & d'Alexandre VII. que l'homme conſerve dans l'état préſent, ſous l'impreſſion de la grace, le pouvoir de réſiſter à ſon opération la plus puiſſante, auſſi-bien qu'aux plus fortes tentations; qu'il tienne fermement qu'il y a des graces intérieures de JESUS CHRIST *auſquelles la volonté réſiſte en effet; & qu'enfin, à juger de ces propoſitions* ſelon la teneur des paroles, *la comparaiſon tombe viſiblement ſur le point précis* de la toute-puiſſance de la grace, *&* ſur l'idée d'opération toute puiſſante que Dieu nous *en a* donnée, *& non par conſéquent ſur l'accord de la grace avec le libre arbitre.* Je ne dois pas ſouffrir, *diſoit le Pape Clément VIII.* qu'on enleve à l'Egliſe le dépôt précieux de la doctrine de ſaint Auguſtin, que pluſieurs de mes Prédéceſſeurs lui ont laiſſée comme un bien héréditaire.. *On le lui enleve aujourd'hui*, TRES SAINT PERE,

(*a*) Scriptum Clem. VIII. in Præf.

VOTRE SAINTETE' *le ſouffrira-t-elle?*

Ils anathématiſent ſans ménagement les expreſſions les plus ſacrées de ce ſaint Docteur : ils condamnent dans tout auteur, ce que
Prop.xxvi. xxvii. *S. Auguſtin enſeigne dans tous ſes Ecrits, ſçavoir que* la foi eſt la premiere grace que nous recevons de *Dieu : & la paſſion qu'ils ont euë pour abolir preſque tous les points de la doctrine de ce Pere, les a empéchés de voir que c'eſt auſſi l'expreſſion des Souverains Pontifes vos Prédéceſſeurs, qu'elle eſt du Concile de Trente, & de tous les ſaints Docteurs ſans exception.*

Mais que ne peut-on pas entreprendre, quand on a réſolu d'établir comme un point de religion cette grace d'équilibre donnée univerſellement à tous les hommes, dont la ſuite naturelle eſt qu'il puiſſe arriver que des peuples nombreux, & des nations entieres, ſans la foi du Médiateur, ſans la connoiſſance de JESUS CHRIST, *ſans le ſecours de la religion chrétienne, arrivent à la véritable juſtice & au ſalut éternel, auſſi bien que ces peuples que Dieu a tranſportez dans la lumiere admirable de l'Evangile,*

non eſt ut patiar illam hac hereditate privari. Id aggrediuntur hodie, SANCTISSIME PATER. An hoc SANCTITAS VESTRA patietur?

Sine ullo pudore proſcribunt ſanctiſſimas magni illius Doctoris propoſitiones : reprobant in quolibet autore, quod ſanctus Auguſtinus in omnibus operibus ſuis docet, nempe *fidem eſſe* Prop.xxvi. xxvii. *primam gratiam quam à Deo accipimus.* Sicque illos obcœcavit effrenata cupiditas Patris illius doctrinam in omnibus ferè ſuis capitibus deſtruendi, ut non viderint hanc eandem locutionem adhibitam eſſe à Deceſſoribus tuis ſummis Pontificibus (*a*), à Synodo Tridentinâ, ab omnibus ſine ullâ exceptione ſanctis Doctoribus.

Sed quid intentatum aut inauſum eſſe poteſt iis, quibus certum fixúmque eſt pro dogmate fidei in Eccleſiam protrudere gratiam æquilibrii datam generaliter omnibus hominibus, unde ultro ſequitur poſſe fieri ut numeroſiſſimi populi atque etiam integræ gentes, ſine fide Mediatoris, ſine cognitione JESU CHRISTI, ſine præſidio religionis chriſtianæ, non minùs ad veram juſtitiam & ſalutem æternam perveniant, quàm gentes illæ, quas Deus è tenebris

(*a*) Bonif. II. Epiſt. ad Cæſ. Arel.

bris in admirabile lumen Evangelii tranſtulit, quaſque in Eccleſiæ Catholicæ ſinu ſanctificat.

Fruſtrà, SANCTISSIME PATER, quâ es animi perſpicaciâ præditus, fucum illi facere tentabunt religioni tuæ, minutis, & ſæpe admodum periculoſis ſubtilitatibus. Per ſe ipſam judicabit SANCTITAS VESTRA ſub oculis Dei, & incorrupto Religionis lumine, an dici poſſet tam vehementer, tam univerſaliter nobis omnibus opus eſſe Chriſto, ſi non liceat ampliùs Chriſtiano exclamare ad Deum:

Prop. XLVIII. *Quid aliud eſſe poſſumus, niſi tenebræ, niſi aberratio, niſi peccatum, ſine Fidei lumine, ſine* CHRISTO, *& ſine caritate?*

XII. PROPOSITIONES QUÆ ALIAS MATERIAS SPECTANT

Plura fortaſſe ad te ſcribimus, SANCTISSIME PATER, quàm Epiſtolæ modus poſtulat, pauciora certe multò, quàm rei gravitas exigit. Quid enim his non poſſet adjici, ſi vellemus reliquas ſingulatim recenſere propoſitiones de Gratiâ, de duobus Fœderibus, de poteſtate Clavium, déque aliis compluribus materiis: Si & ſcriptis Patris Viva (*a*), & opere Patris Deſirant (*b*) *ex juſſione* Clementis XI. compoſito, & teſtimonio eorum Bullæ defenſorum qui vim illius & ſenſum accuratius

& qu'il ſanctifie dans le ſein de l'Egliſe Catholique.

En vain tâchera-t-on de ſurprendre par de chétives, & ſouvent dangereuſes ſubtilitez, la religion d'un Pape auſſi éclairé. VOTRE SAINTETE' *jugera elle-même ſous les yeux de Dieu, & par les lumieres de la Religion, ce que deviendroit le beſoin preſſant & univerſel que nous avons tous de* JESUS CHRIST, *ſi le Chrétien ne pouvoit plus s'écrier vers Dieu en lui diſant:* Que peut-on être autre choſe que ténebres, qu'égarement, que péché, ſans la lumiere de la foi, ſans JESUS CHRIST, ſans la charité? Prop. XLVIII.

XII. PROPOSITIONS QUI REGARDENT D'AUTRES MATIERES

Nous nous étendons peut-être trop, TRES SAINT PERE, *pour les bornes étroites d'une Lettre, mais n'en diſons nous certainement pas trop peu pour l'étenduë immenſe de cette matiere? Car que ne pourroit-on pas repreſenter à* VOTRE SAINTETE', *ſi l'on entroit dans le détail des autres propoſitions ſur la grace, ſur les deux Alliances, ſur le pouvoir des Clefs, & ſur pluſieurs autres matieres: Si l'on faiſoit voir par les écrits du Pere Viva, par l'ouvrage du Pere Deſirant compoſé* par ordre du feu Pape, *par ceux d'entre*

(*a*) Trutina Theologica Theſium Queſnelliarum tom. 2.

(*b*) Auguſtinus vindicatus contra 101. damnatas Paſchaſii Queſnelli Propoſitiones.

les Défenſeurs de la Conſtitution qui en connoiſſent mieux l'eſprit, & qui ſont ſeuls avoüés à Rome, combien ce Decret authoriſe les nouveautés profanes de ces derniers tems: ſi reünissant enfin ce qui a précedé cette Bulle, avec ce qui la ſuivi, l'on montroit avec etenduë, comme nous l'avons déja fait dans un mémoire, que ce Decret n'eſt propre qu'à éxécuter le projet formé par le P. Francolin & ſes adherans, pour abolir la doctrine de l'antiquité, décrier les Ecrits des anciens, *comme contenans* pluſieurs choſes douteuſes, dangereuſes, & contraires à la veriré; *& éteindre toute érudition, & toute véritable Théologie, & nous donner pour guides, à la place des Saints Peres, les écrits de* Molina, *de* Leſſius, *& de* Suarez, *comme étant* plus certains & plus clairs, plus remplis de doctrine, *& ce qui merite attention*, d'une doctrine plus proportionnée à nos uſages ?

norunt, & ſoli cum autoritate Romæ loquuntur, oſtenderemus quantùm illo Decreto roboris acquirant profanæ recentium temporum novitates: ſi denique in unum colligentes quæ Bullam illam præceſſerunt, & quæ eandem conſecuta ſunt, fusè demonſtraverimus, ut id à nobis jam in memoriali noſtro præſtitum eſt, ad nihil aliud valere hanc Bullam, quàm ut ad effectum perducantur inita à Patre Francolino eique adhærentibus, & explorato conſtituta conſilia penitus abolendi omnem antiquitatis doctrinam; excutiendi è manibus *juniorum* Theologorum ſcripta *veterum*, quaſi *ambigua multa, & periculoſa, imò falſa continerent*; extinguendi guſtum omnem ſolidæ eruditionis & veræ Theologiæ, nobiſque ſanctorum Patrum loco duces & Doctores ſubſtituendi *Molinam, Leſſium & Suarezium, quorum ſcripta nempè clariora & certiora ſint, uberiorem doctrinam contineant, &, quod valde obſervandum, noſtris uſibus magis accommodatam* ?

LE PERIL AUQUEL EST EXPOSÉ LA DOCTRINE DE L'EGLISE, SA MORALE ET SA DISCIPLINE, EST CAUSE QUE

Ainſi, TRES SAINT PERE, *la Religion attaquée dans ſes Dogmes, la Hiérarchie dans ſes droits, la morale de* JESUS CHRIST *dans ce qui en eſt la baſe & l'eſprit; les régles de la Pénitence renverſées; l'ancienne & la nouvelle Alliance confonduës dans*

Atque ita, SANCTISSIME PATER, impugnata apertè Religio in ſuis dogmatibus; Hierarchia in ſuis juribus; chriſtiana morum diſciplina in eo quo tanquàm baſi & animâ nititur; deletæ funditus Pœnitentiæ leges & regulæ; veteris

DISCRIMEN SUMMUM IN QUO DOCTRINA ECCLESIÆ, CHRISTIANA MORUM SCIENTIA, DISCIPLINÆ LACES

VERSANTUR, FACIT UT TOT HOMINES SIBI POTIUS QUIDVIS PATIENDUM DUCANT, QUAM UT ACCIPIANT CONSTITUTIONEM.

& novi fœderis inducta confuſio in eo capite, quo præſertim à ſe invicem diſtinguuntur; omnipotentia Dei ſubjecta libero hominis arbitrio, & ad ejus nutum ſuſpenſa; complures alii doctrinæ Chriſtianæ articuli in ſummum diſcrimen adducti, ſacer Scripturæ & Traditionis ſermo proſcriptus: En, SANCTISSIME PATER, quæ ſit noſtrarum & cauſa & materies querelarum. At illæ ipſæ querelæ nobis hodiè crimini dantur: Quin etiam (a) *unum jam crimen eſt, & quod ſeverè puniatur, accurata ſcilicet paternarum Traditionum obſervatio. Ob id patriis è ſedibus abiguntur pii, & in ſolitariis locis quærere perfugium coguntur. Non jam homines moratur, aut venerandæ ſenectutis canicies, aut aſſidua bonorum pietatis operum exercitatio, aut vitæ ad Evangelii normam diligenter exactæ æquabilis & perpetuus tenor, ſibique ſemper conſtans à primâ juventute ad ipſam uſque ſenectutem: Dúmque ſceleratorum nullus niſi ex judiciorum formulis & præſcripto legum judicatur, etiam Epiſcopi calumniæ unius interpoſitâ voce damnantur.... Quæ verò indè conſequantur, etiam ſi nos taceamus, nemini non perſpecta: Exilia Preſbiterorum, exilia Diaconorum, to-*

le point capital où elles ſont diſtinguées; la toute-puiſſance de Dieu ſoumiſe au libre arbitre de l'homme, & ſuſpenduë ſelon ſon caprice: Pluſieurs autres veritès en péril, le langage ſacré de l'Ecriture & de la Tradition proſcrit; voilà le ſujet de nos plaintes: Et ces plaintes, TRES SAINT PERE, *deviennent aujourd'hui notre crime:* Il ſemble *méme* qu'il n'y ait plus de crime dans le monde qu'on puniſſe avec ſéverité, que celui de ſuivre religieuſement la Tradition de nos Peres. C'eſt pour ce ſujet que les gens de bien ſont chaſſés de leur patrie, & obligés de ſe cacher dans des retraites. On n'a plus d'égard, ni pour une vieilleſſe reſpectable, ni pour une vie pleine de réligion & de bonnes œuvres, ni pour une conduite formée ſur la regle de l'Evangile, ſoûtenuë depuis la plus tendre jeuneſſe juſqu'à l'âge le plus avancé: & pendant qu'il n'eſt point de ſcelerat qui ne ſoit jugé ſelon les formes, des Evêques mêmes ſont condamnés ſur de ſimples calomnies... Perſonne n'ignore la ſuite de ces malheurs, quand même nous garderions le ſilence: Des exiles des Prêtres, des exiles des Miniſtres du Seigneur, & tous le Clergé en combuſtion. Il faut

TANT DE PERSONNES SE CROÏENT OBLIGE'ES DE TOUT SOUFFRIR, PLUTÔT QUE DE RECEVOIR LA CONSTITUTION.

(a) S. Baſil. Epiſt. 70. ad Epiſcop. Gall. & Ital. & ad Papam.

ou adorer l'image ; ou être livré au feu de la perſécution. De-là ces gémiſſemens du peuple, ces larmes continuelles, ces pleurs & en particulier & en public ; car il n'eſt perſonne qui ait le cœur aſſez dur, lorſqu'on lui enleve ſon Pere, pour n'être pas touché de cette plaïe. Des voix lamentables retentiſſent de toutes parts, dans la ville, dans les campagnes, dans les voïes publiques, dans les ſolitudes. Tous dans l'amertume & dans un état digne de compaſſion, s'écrient que la joïe de leur cœur eſt éteinte, & que les jours de feſtes ſont convertis en des jours de larmes. Notre conſolation dans ces maux, eſt que nous ne ſommes pas tourmentez pour des richeſſes, pour des honneurs, pour d'autres intérêts temporels, mais parce que nous combattons ſans relâche pour ce thréſor commun, pour cette héredité précieuſe, pour cette ſainte doctrine que nous avons reçuë de nos Peres. Pleurez avec nous, ô vous ! qui aimez vos freres *& vos enfans* ; & pendant qu'on ferme la bouche aux gens de bien, & que toute langue audacieuſe ſe déchaîne en toute liberté, accordez nous, TRES SAINT PERE, *la douce conſolation de répandre dans votre ſein nos inquiétudes & notre douleur*

túsque Cleri miſeranda vexatio: Neceſſe eſt enim vel adorare imaginem, vel ſævienti perſecutionis flammæ tradi. Hinc populorum gemitus & plangor, juges lacrimæ, privatimque & publicè acerba omnium comploratio. Nemo enim ita ferreus & inhumanus, ut, amiſſo Patre, tam ſævum orbitatis vulnus æquo animo ferat. Plangore & lamentatione omnia perſonant, civitas, agri, viæ, ſolitudines. Una vox omnium, una comploratio : Ablatam eſſe omnem cordis lætitiam & exultationem, feſtoſque dies in luctum converſos. . . . . In maximo noſtro dolore hoc tantùm ſolatio utimur, quòd non propter opes, non propter honores, non propter aliud quid ejuſmodi rerum temporalium tot patimur mala ; ſed quoniam conſtanter dimicamus pro communi ſanæ doctrinæ theſauro, pro pretioſâ hæreditate veritatis, pro ſacro avitæ fidei Depoſito. Lugere nobiſcum ne dedigneris, ô Tu, quem fratrum, quem filiorum amor tangit, SANCTISSIME PATER ; *dúmque apud nos occluduntur piorum ora, & audaci blaſphemantium linguæ nihil non licet*, liceat nobis per SANCTITATEM VESTRAM in caritatis tuæ ſinu fidenter deponere ſolicitudines noſtras, graviſſimúmque dolorem, quem nobis inurunt inflicta Eccleſiæ in ſuis Dogmatibus & Regulis

regulis vulnera. Utrumque in pari verſatur periculo. Eſt enim ejuſmodi totum hoc infelix negotium, ut dubitari poſſit magis-ne ipſius injuſtitiâ rei, an vitioſâ judicandi formâ laboret. Et certè par erat tam inuſitatum in ſe & inſolensDecretum, inuſitatâ etiam & prorſus inſolente viâ tranſigi. Quæ quidem inaudita hactenus contra normas juris omnes & præſcripta legum judicandi ratio ſi rata erit, peſtiferum certè jam nunc toti Eccleſiæ, & certam in ventura ſecula perniciem trahens exemplum ſtatuitur.

ſur les plaïes profondes qu'on fait à l'Egliſe & dans ſa doctrine, & dans ſes régles. L'un & l'autre eſt dans un égal péril: car dans cette malheureuſe affaire la forme répond au fond. Un auſſi étonnant Décret n'a pû être produit que par une forme non moins étonnante; & ce procédé irrégulier, qui n'a point d'exemple dans les ſiécles paſſez, en laiſſeroit un, s'il étoit autoriſé, qui ſeroit pernicieux pour l'avenir.

Conſideret interim SANCTITAS VESTRA, (neque enim ſine causâ id permiſit, qui malis hominum benè utitur Deus) quàm illæ in omnibus ferè capitibus palam violatæ leges promptum & exploratum ipſi malo remedium ſuppeditent, cùm totidem contra Bullam illam indicia & argumenta præbeant abusûs atque ſubreptionis. Facit ſumma æquitas tua, SANCTISSIME PATER, ut ſperemus non moleſtè laturam SANCTITATEM VESTRAM, ſi aliquot ex eis ante oculos tuos exponamus: cetera, quæ omitti à nobis Epiſtolæ brevitas jubet, facilè pro inſitâ mentis ſagacitate ipſe perſpicies.

Conſiderez cependant, TRES SAINT PERE, (*& Dieu qui tire le bien du mal a voulu le permettre ainſi*) *que ces infractions mémes des régles du S. Siége deviennent une reſſource également facile & aſſûrée, puiſqu'elles ſe convertiſſent en autant de moïens d'abus, & de caracteres d'obreption dans cette Bulle. La confiance que nous avons dans la juſtice de* VOTRE SAINTETE', *nous fait prendre la liberté de lui en expoſer quelques-uns, laiſſant à ſes lumieres ſuperieures de ſuppléer tant de choſes qu'il ſeroit impoſſible de renfermer dans une Lettre.*

XIII. SPECTATUR CONSTITUTIO IN

Diuturnum paſſus carceris tetri horrorem ſanctus ille Cardinalis, cujus ſanguinis vox adhuc clamat ab extremis terræ

Un ſaint Cardinal, dont le ſang crie encore des extrémitez de la terre, venoit d'expirer dans les horreurs d'une longue priſon pour la

XIII. LA CONSTITUTION CONSI-

BERE'E DANS SA FORME.

ABUS ET CARACTERES D'OBREPTION DANS LA MANIERE DE PROCEDER A CE DECRET.

défenſe d'une cauſe, où le monde entier a connu, ſi ſous le dernier Pontificat l'intérêt de la Religion, & l'honneur du Saint Siége, ont été ſoutenus; & ſi les excès de ceux qui ont corrompu la Morale chrétienne, juſqu'a permettre des pratiques d'idolâtrie, ont été reprimez & punis: lorſqu'un autre Cardinal, encore plus diſtingué par le rang qu'il tient dans l'Egliſe, & également ennemi de la Morale relâchée, fut attaqué par les intrigues des Defenſeurs de cette Morale.

Le moindre égard qu'on devoit à ce Prélat, n'étoit-ce pas de lui communiquer ce qu'on regardoit comme répréhenſible dans un ouvrage qu'il avoit approuvé ſolennellement, & qui n'étoit attaqué que par des accuſateurs dont la doctrine erronée étoit un motif évident de ſuſpicion?

Mais pouvoit-on ſe diſpenſer dans une affaire de cette importance, d'aſſembler le Concile des Cardinaux, ou un Concile encore plus nombreux, pour l'examiner avec ſoin?

Les Conciles Généraux parlant de cet uſage, comme de l'ancienne coûtume *de l'Egliſe Romaine, montrent combien* il eſt expédient pour

finibus, recèns animam expirarat pro defenſione illius cauſæ, in quâ chriſtianus orbis perſpexit an ſub ultimo Pontificatu, ſanctæ Sedis, & ipſius Religionis honos defenſus utcumque fuerit, meritiſque pœnis coercita eorum effrenata cupiditas & potentia, à quibus ſic corrupta morum diſciplina eſt, ut idololatriæ praxes permitterent: cum ecce ejuſdem morum corruptelæ defenſores alium Cardinalem non minore audaciâ aggrediuntur, infenſum pariter pravæ eorum doctrinæ, & claritudine Sedis ſuæ adhuc in Eccleſiâ eminentiorem.

IUA FORMA.

MANIFESTA ABUSUS ET OBREPTIONIS INDICIA IN EA RATIONE QUA DECRETUM ILLUD LATUM EST.

Nonne ante omnia oportuit, ſi vel leviſſima illius Præſulis haberetur ratio, communicari cum illo univerſa capita, quæ reprehenſione digna videbantur in eo opere, quod comprobarat, præſertim cum illius operis delatores meritò ſuſpectos tot eorum contra ſanam doctrinam ejuſque vindices temerarii auſus facere debuiſſent?

At certè illius cauſæ gravitas neceſſariò exigebat, ut ad eam maturè penſandam Cardinalium cœtus, aut etiam numeroſius Concilium cogeretur.

Cum de illo uſu, tanquam de *antiqua* Eccleſiæ Romanæ *conſuetudine*, loquuntur Concilia Generalia, (*a*) commonſtrant

(*a*) Conc. Baſ. ſſ. 23. pag. 562.

quàm ſit chriſtianæ *Reipublicæ conveniens, ut juxta vetuſtum morem gravia & ardua negotia de Cardinalium conſilio, directione, causâ quoque maturè cognitâ definceps fiant*, PRÆSERTIM CAUSARUM FIDEI DECISIONES. Multitudo delatarum propoſitionum, gravitas & pondus difficillimarum quæ ſint in totâ Religione quæſtionum, autoritas ejus operis quod à tot annis maximo omnium plauſu legebatur, juſta ſuſpicionis ratio contra illius accuſatores, ejuſdem Approbatorum & Defenſorum non ſpernenda ſanè dignitas, excitanda procul dubio per totum chriſtianum orbem tam temerario auſu diſcordiæ flamma, omnia denique evidenter demonſtrabant quantò gravioris momenti negotium illud eſſet iis omnibus, quæ vulgò apud ſanctam Sedem graviſſima habentur, & propter quæ ſolet Cardinalium cœtus convocari.

Cur iſtæ regulæ, quæ in rebus longè levioris momenti nunquam omittuntur, in hac omnium graviſſimâ prorsus neglectæ ſunt? Cur repudiata, quæ ſolent ex mutuis inter ſe deliberantium collocutionibus exiſtere, doctrinæ & conſilii præſidia? Cur in Cardinalis negotio, non convocatus Cardinalium cœtus? Lucem nempe clariſſimi conventus fugiunt opera tenebrarum, nec amant

le bien de l'Egliſe, que les affaires importantes & difficiles, & PRINCIPALEMENT LES DECISIONS DE FOY, ne ſe terminent que de l'avis des Cardinaux, par leurs lumieres, & après un mûr examen. *La multitude des propoſitions déférées, l'importance des matieres les plus profondes & les plus intéreſſantes qu'il y ait dans la Religion, la réputation d'un ouvrage lû avec édification pendant un ſi grand nombre d'années, la juſte ſuſpicion contre ceux qui vouloient le rendre ſuſpect, la conſidération que méritent ſes Approbateurs & ſes Apologiſtes, les ſuites d'une demarche qui alloit allumer le feu dans tout l'univers, tout conſpiroit à montrer combien cette affaire eſt au-deſſus de celles qu'on qualifie d'affaires importantes, ſelon l'uſage du Saint Siége, & pour leſquelles on a coûtume d'aſſembler les Cardinaux.*

Pourquoi dans une pareille conjoncture ne pas ſuivre des régles dont on ne ſe diſpenſe jamais dans des occaſions bien moins importantes? Pourquoi ne pas profiter des lumieres que donnent les conférences & les aſſemblées? Pourquoi ſur une affaire qui regardoit un Cardinal, ne pas aſſembler les Cardinaux? Il n'eſt pas néceſſaire de le dire, un Pape auſſi plein de lumiere l'a ſenti avant nous, que les ouvrages de ténebres ont beſoin de ces voies téné-

breuſes. Huit ou neuf Conſulteurs choiſis, & choiſis, TRES SAINT PERE, *par quelles mains! L'un d'entre eux habilement écarté pour avoir donné quelque preuve d'attachement à l'ancienne doctrine: Diſons plus, les vœux-mêmes de ces Conſulteurs comptez pour rien, & la cenſure portée en particulier contre la Prop.* LXIII. *quoique* tous l'euſſent déclarée vraïe, excepté un ſeul qui l'avoit crûë malſonante dans les termes. *Eſt-ce donc là,* TRES SAINT PERE, *ce qu'on peut appeller un jugement canonique du Saint Siége? Eſt-ce-là cet examen mûr & éclairé que toute la terre attend de l'Egliſe Romaine, quand une affaire eſt portée à ſon tribunal? Nous ſupplions* VOTRE SAINTETE' *de juger s'il eſt de l'intereſt de la Cour de Rome d'autoriſer une forme de procéder ſur les plus importantes matieres de Religion, qui ouvre une pleine entrée à l'artifice & à la ſurpriſe,*

Qu'elle eſt opposée, TRES SAINT PERE, *aux maximes conſtantes de l'Egliſe Romaine! Dès les premiers tems de l'Egliſe, ce Clergé ſi reſpectable & ſi illuſtre ne recommandoit rien avec plus de force, qu'*un ſaint concert & une communica-

niſi furtim & in tenebris tractari. Selecti octo aut novem Conſultores, iique, SANCTISSIME PATER, quâ ſelecti manu! Unus ex eis, ob ſignificatum veteris doctrinæ ſtudium aliquod, ab illo concilio ſolerter ablegatus: Imò, ipſa illorum Conſultorum ſuffragia pro nihilo prorsus habita; & damnata cum ceteris Prop. LXIII. (*a*) quamvis *dimittendam eſſe uti veram hanc propoſitionem Qualificatores omnes dixiſſent, uno tantum excepto, qui male ſonantem in terminis exiſtimavit*: Iſtud-ne ergo vocari poteſt canonicum ſanctæ Sedis judicium? Iſtud-ne eſt maturum & prudens examen, quod totus orbis ab Eccleſiâ Romanâ expectat, cùm ad illius tribunal negotium aliquod defertur? Obteſtamur SANCTITATEM VESTRAM, ut judicet an Romanæ Curiæ interſit, ratam haberi ejuſmodi formam judiciorum de rebus in fide graviſſimis, quæ patentem aperit fraudi, & artificio, & calumniæ viam.

Quàm illa, SANCTISSIME PATER, conſtantibus Eccleſiæ Romanę regulis ac principiis adverſatur! Jam à primis temporibus Eccleſiæ, verendus & illuſtris Clerus (*b*) ille nihil vehementius præcipiebat, quàm ut *in tractandis*

(*a*) Prop. LXIII. Baptiſatus adhuc eſt ſub Lege, ſicut Judæus, ſi Legem non adimpleat, aut adimpleat ex ſolo timore.

(*b*) Epiſt. Cleri Romani ad S. Cyprianum

tractandis gravibus negotiis collatio consiliorum fieret cum Episcopis, Presbyteris, Diaconis ... Perquàm invidiosum illi & onerosum videbatur, non per multos examinari quod ad *multos* pertinebat, *& unum sententiam dicere*, cùm res *multos*, imò & omnes spectaret: *Quoniam* inquiebat, (& hæc verba procul dubio SANCTITAS VESTRA diligentissimè pensabit) *firmum Decretum non potest esse, quod non plurimorum videbitur habuisse consensum.*

Et verò videmus supremos Pontifices secutis deinde seculis palam professos, *ea* (*a*) se demum *Decreta Prædecessorum suorum confirmaturos, quæ ipsi synodaliter statuissent, & probata essent*; nec ulla se unquam edituros, nisi *consilio & directione Cardinalium.*

Quot Decreta ob neglectam hancce regulam fuerunt infirmata? Anno circiter 498. (*b*) *Multi Clerici & Presbyteri se a communione Anastasii Papæ ejecerunt, eo quòd communicasset* SINE CONSILIO *Episcoporum, vel Presbyterorum, vel Cleri cunctæ Ecclesiæ Catholicæ, Diacono Thessalonicensi nomine Photino.*

Septimo seculo reclamatum (*c*) est contra Papam Cononem

de lumiere entre les Evêques, les Prêtres & les Diacres avant de prononcer sur les affaires importantes ... il ne pouvoit souffrir que ce qui regarde plusieurs ne fût point examiné par plusieurs, ni qu'une cause générale fût concluë *par le sentiment d'un seul.* Car, *disoit-il*, (*& nous ne doutons point que* VOTRE SAINTETE' *ne fasse toute l'attention possible à ces paroles,*) un Decret ne peut être ferme, lorsqu'il n'a pas été porté par le consentement de plusieurs.

Aussi voions-nous que dans la suite des siécles, les Papes (*a*) *ne se sont engagez à soutenir parmi* les Décrets de leurs Prédecesseurs, que ceux qui avoient été faits & approuvez en Concile: *promettant de n'en faire eux-mêmes aucuns, qu'après* en avoir communiqué avec les Cardinaux.

Combien de Décrets ont été invalides par l'inobservation de cette régle? Vers l'an 498. plusieurs Clercs & plusieurs Prêtres se séparerent de la communion du Pape Anastase, parce qu'il avoit communiqué avec un Diacre de Thessalonique nommé Photin, SANS AVOIR AUPARAVANT CONSULTE' les Evêques; les Prêtres, ou le Clergé de l'Eglise de Rome.

Dans le VII. siecle on s'éleva contre le Pape Conon, pour s'être é-

(*a*) Rubeus in vitâ Bonifacii VIII.
(*b*) Anast. Biblior. in vitâ Anastasii Papæ.
(*c*) Lib. Pontif. in vita Cononis ann. 686.

écarté de cet uſage, & avoir agi dans une occaſion par l'inſtigation d'hommes pleins de malice, ſans le conſentement de ſon Clergé.

Les Papes eux-mêmes, comme Paſcal II. ont reconnu la nullité de ce qu'ils avoient fait ſans le conſeil de leurs Freres. *Le Pape Benoiſt XI. ſuſpendit l'effet des Conſtitutions de Boniface VIII.* parce qu'elles n'avoient pas été faites du conſeil des Cardinaux.

Et pour nous borner à des preuves récentes, dans l'affaire du Tribunal de la Monarchie de Sicile, affaire très importante à la verité, mais certainement beaucoup moins que n'eſt celle de la Conſtitution, VOTRE SAINTETE' *n'a-t-elle pas vû elle-même publier & afficher d'abord un premier Décret, dont on conſerve ici un exemplaire, & le retirer peu après à cauſe de ce défaut de forme; pour en ſubſtituer un ſecond.*

Les plus célébres Theologiens, & les plus ſçavans Canoniſtes en font une concluſion expreſſe, *comme nous l'apprend le Cardinal de Cuſa, qui rapporte* le ſentiment des autres, *& qui enſeigne après eux que* dans les affaires qui concernent l'Egliſe univerſelle, le Pape ne peut rien ſans les Cardinaux. *Le Cardinal de Cuſa établit cette maxime comme une régle ancienne du Droit,* quòd ſtatuiſſet aliquid *ultra conſuetudinem, abſque conſenſu Cleri, ex immiſſione malorum hominum.*

Ipſi Papæ, ut Paſchalis (*a*) II. agnoverunt irrita & nulla haberi oportere, *quæ ſine Fratrum conſilio feciſſent.* Plurium Bonifacii VIII. Conſtitutionum ſuſpendit effectum Benedictus X I. (*a*) *quia de Fratrum conſilio ſtatuta* illa *non edidiſſet.*

Atque ut recentibus tantùm exemplis utamur, in negotio pertinente ad Tribunal Monarchiæ Sicilienſis, graviſſimo illo quidem, minimè tamen cum præſenti causâ Conſtitutionis comparando, vidit SANCTITAS VESTRA publicatum Romæ, & ſolitis affixum locis primum Decretum, cujus hîc aſſervatur exemplar, idemque paulo pòſt ſubductum è publico ob id formæ vitium, ut aliud in ejus locum ſubſtitueretur.

Id expreſſè definiunt celeberrimi Theologi & peritiſſimi Canoniſtæ, ut nos docet Cardinalis de Cuſa (*b*) referendo *ſententiam aliorum*: apud quos, inquit, *ultima reſolutio eſt, quòd in tangentibus univerſalem Eccleſiam verum eſt Papam ſine Cardinalibus nihil poſſe.* Hoc principium ſtatuit Cardinalis de Cuſa velut *jus antiquum*, & ejus æquitatem aptâ

(*a*) Concil. Tom. X. pag. 768.
(*b*) Card. de Cauſa concord. Cath. Lib. 2. cap. 21. pag. 751.

admodum ac perſpicuâ ſimilitudine demonſtrat. Si enim (*hoc eſt argumentum quod ipſe à ſimili adducit*) ſi Epiſcopus bona temporalia ſuæ Eccleſiæ nec donare, nec alienare, nec permutare poteſt ſine conſenſu & ſubſcriptione ſui Cleri, à fortiore Papa non poteſt inconſultis Cardinalibus movere quidquam in iis quę ſpectant ſanctas Canonum regulas, quæ ſunt *inter* præcipuas *res Eccleſiæ*. Denique idem autor addit, *in geſtis Gregorii Papæ VII. ſic legi. Eſt privilegium Romanæ Sedis, ſemper aſſiſtere per Cardinales Presbyteros & Diaconos ipſi ſummo Pontifici, vel Vicario ipſius Sedis, id eſt ei quem ipſa Sedes ſacroſancta os ejus facit, per quem & cum quo prædicat, per quem Sacramenta adminiſtrat, per quem & cum quo firmanda confirmat, & improbanda improbat*: QUA NON SUBSCRIBENTE, INVALIDA EST SUMMI PONTIFICIS SENTENTIA. *Hæc ibi: Ecce quomodo*, inquit Cardinalis de Cuſa, id vehementer obſervandum innuens: *ecce quomodo ab antiquo irrita fuit Romani Pontificis ſententia abſque Cardinalium ſubſcriptione, & quod Papa Sedis Apoſtolicæ os tantùm fuit.*

& il en montre l'équité par une comparaiſon ſenſible; faiſant voir que ſi dans la diſpoſition des biens temporels, un Eveque, ſelon les régles des Conciles, ne peut faire ni donation, ni alienation, ni échange ſans le conſentement & la ſouſcription de ſon Clergé; à plus forte raiſon un Pape ne peut toucher à ce qui concerne les ſaintes régles, qui ſont les principaux biens de l'Egliſe, *ſans avoir conſulté les Cardinaux. Cet Autcur ajoûte, que* c'eſt ce qu'on lit dans les Actes du Pape Gregoire VII. où il eſt dit en propres termes, que le Privilege du Siége de Rome, eſt que par les Cardinaux Prêtres & Diacres il aſſiſte toujours le Souverain Pontife, ou le Vicaire de ce Siége, c'eſt-à-dire, celui que le Saint Siége a choiſi pour être ſa bouche, par qui & avec qui ce Siege enſeigne, par qui il adminiſtre les Sacremens, par qui & avec qui il confirme ce qui doit être confirmé, & rejette ce qui doit être rejetté. ET QUAND LE SIEGE NE SOUSCRIT POINT AU JUGEMENT DU PAPE, IL EST INVALIDE. Voila ce qu'on lit dans cet endroit: Remarquez, *dit le Cardinal de Cuſa*, comment de toute antiquité le jugement du Pape a été comme invalide, ſans la ſouſcription des Cardinaux. Remarquez auſſi que le Pape n'eſt que la bouche du Siege Apoſtolique.

Ut Decretum aliquod habea- *Quand il s'agit de donner à un*

Décret l'auguſte qualité de jugement canonique du Saint Siége, il faut qu'il ſoit revêtu de caracteres qui répondent à la dignité de ce nom. Le Cardinal de la Tour-Brulée, *quoique d'une doctrine differente de celle du Clergé de France, ne met dans ce rang que les Décrets qui ont été peſez & digérez avec la maturité & la gravité qui conviennent, dans une aſſemblée d'hommes ſages, & principalement de Mrs les Cardinaux qui forment le premier Concile :* Et ce Cardinal exclud du nombre des Décrets Apoſtoliques ceux, *qui par des voïes cachées, par malignité, ou par inconſidération auroient été prononcez par le Pontife Romain, ou tout ſeul, ou avec un petit nombre de perſonnes devoüées, ſoit qu'on ait frauduleuſement ecarté les autres, ſoit qu'on ait manqué de les appeller à la délibération.*

Ces dernieres paroles nous préſentent une vive image de ce que nous voïons de nos jours ; & plût à Dieu, TRES SAINT PERE, *qu'on nous eût epargné la douleur d'en faire l'application à la Bulle* Unigenitus. *C'eſt un premier moien d'abus dans la forme de ce Décret. Il y a une contravention formelle aux Loix fondamentales du Saint Siége.*

tur canonica Sedis Apoſtolicæ ſanctio, conditiones habeat neceſſe eſt illius tam auguſti nominis dignitati congruentes. Cardinalis *de Turre-Cremata*, (a) quamvis à Cleri Gallicani doctrinâ diſſentiat, Apoſtolicæ Sedis ſanctionem declarat eam tantum debere intelligi, *quæ maturo & gravi virorum ſapientum, & maximè Dominorum Cardinalium primo concilio digeſta & maturata ſancitur & profertur* : Idemque (b) inter Apoſtolicæ Sedis ſanctiones recenſeri vetat eas, *quæ occultè, malitioſe, aut inconſultè, per ſolum Romanum Pontificem, aut etiam per ipſum cum paucis ſibi faventibus, aliis in fraudem contemptis, ſive non vocatis ad partem, proferuntur.*

Hę voces ultimę vivam & expreſſam temporum noſtrorum imaginem heu ! nimium veris coloribus adumbrant : cujus utinam, SANCTISSIME PATER, germanam cum Conſtitutione *Unigenitus* ſimilitudinem ſineret veritatis amor à nobis diſſimulari ! Eſt ille primus abuſus, primúmque in formâ illius Decreti vitium. Palam contraventum eſt ſanctiſſimis, & maximè inviolatis, Sedis Apoſtolicę inſtitutis ac legibus.

(a) Card. de Turre-Crematâ Summ. de Eccleſ. Lib. 2. cap. 112.

Non

XIV. MANIFESTA ABUSUS ET OBREPTIONIS INDICIA, EX EO QUÒD AUTHOR NUNQUAM IMPETRARE POTUIT UT (IN SUA CAUSA) AUDIRETUR.

Non patitur nobilis iſte candor probitatis & æquitatis, quem in ſentiendo pariter & agendo præ ſe fert ubique VESTRA SANCTITAS, longiùs commorari nos in demonſtrandâ eâ veritate, quam ipſa Religio longè altiùs infixit pectori tuo, quàm id poſſit unquam ulla vis verborum aſſequi, ſcilicet nefas eſſe quemquam indictâ cauſâ damnari.

Hanc haberi ſacram & inviolatam legem apud ſanctę Sedis tribunal qui revocare in dubium velit, contendat idem oportet, SANCTISSIME PATER, Romanam Eccleſiam, cujus præcipua dos juſtitia & caritas, cedere vel ipſis ſæculi Tribunalibus in obſervando ejuſmodi officio, quod violari, niſi extincto prorſus omni naturæ ſenſu, non poteſt.

Unum igitur ſupereſt, quod Bullæ fautores reſpondere poſſint, Decreto illo librum, non illius Autorem damnari. At cuinam id ſe perſuaſuros ſperant? Nonne aperta res eſt? Quem non, ſi eſſet paulò æquior, Bullæ prefatio offendit? In eâ depingitur Moralium Conſiderationum Autor atrociſſimis quibuſque coloribus, adeò ut etiam inter filios Diaboli recenſeatur. Et verò, refectis illius maximè arcanis ſenſibus, diabolica prorſus conſilia illi attri-

XIV. ABUS ET CARACTERES D'OBREPTION DANS LE REFUS D'ENTENDRE L'AUTEUR.

Nous avons l'honneur de parler à un Pape qui a trop de nobleſſe dans les ſentimens, & trop d'équité dans la conduite, pour qu'il ſoit néceſſaire de lui prouver une maxime que la Réligion a plus fortement gravée dans ſon cœur, que nous ne pourrions l'exprimer par nos paroles, ſçavoir, qu'il n'eſt point permis de condamner perſonne ſans l'entendre.

Que ce ſoit-là, TRES SAINT PERE, *une des régles du ſaint Siége, il faudroit, pour le révoquer en doute, que le Tribunal de cette Egliſe, dont la charité & la juſtice ſont les principaux titres, cedât aux Tribunaux ſeculiers ſur l'obſervation d'un devoir, qu'on ne ſçauroit violer ſans étouffer tous les ſentimens de la nature.*

Il ne reſte donc de reſſource aux Partiſans de la Bulle, que celle de prétendre que ce Décret ne condamne que le Livre, & qu'il ne fletrit pas l'Auteur; mais le peut-on ſoutenir avec quelque vraiſemblance? Ses termes ne ſont-ils pas clairs? Eſt-il une perſonne equitable qui n'ait pas été offenſée de ſon préambule? On y dépeint l'Auteur des Reflexions Morales par les traits les plus affreux, juſqu'au point de le mettre au nombre des enfans du Démon. On pénètre même dans ſes intentions les plus ſecrettes: On lui attribuë des deſſeins

diaboliques: On veut qu'il ne ſe ſoit ſervi des apparences de la plus ſolide pieté, que pour inſinuer imperceptiblement des dogmes dangereux ; & qu'avec un ſtyle plus doux & plus coulant que l'huile, ſes expreſſions ſoient comme des traits prêts à partir d'un arc QUI N'EST TENDU QUE POUR BLESSER imperceptiblement ceux qui ont le cœur droit. *Après l'extrait & la cenſure des propoſitions, cette Bulle revient encore ſur l'Auteur. On l'accuſe, ce qui eſt horrible*, d'avoir altéré le Texte ſacré du nouveau Teſtament d'une maniere qui ne peut être trop condamnée, ET D'AVOIR PORTE' LA MAUVAISE FOY, juſqu'au point de détourner le ſens naturel du Texte, pour y ſubſtituer un ſens étranger & ſouvent dangereux.

Jamais Auteur fut-il plus noirci ? Quand ce ſeroit un criminel, tel que ceux que les Juges ſéculiers condamnent à mort ; ou un héréſiarque comme Luther ; les Loix divines & humaines demandoient qu'avant toutes choſes il fut cité. Quelles avances ne fit pas le Pape Leon X. pour gagner cette Hérétique par les douces invitations *d'une charité paternelle ? Ici cet Auteur même va au-devant, il ſupplie, il preſſe, il ſe proſterne aux pieds du feu Pape, & cependant il ne peut ni ſçavoir dequoi on l'accuſe, ni ſe ga-*

buuntur. *Splendidâ* ſcilicet *pietatis imagine nequiter abutitur, ut prava dogmata latenter inſinuet : Molliti ſunt quidem ſermones ejus ſuper oleum, ſed ipſi ſunt jacula, & quidem* INTENTO ARCU ITA AD NOCENDUM PARATA, *ut ſagittent in obſcuro rectos corde.* Poſt exſcriptas ejus propoſitiones, & inuſtam iis cenſuræ notam, iterùm Bulla in Autorem redit, verbiſque expreſſis, quo nihil horribilius eſt, declarat *ſacrum ipſum novi Teſtamenti textum, damnabiliter ob eo vitiatum, pluriéſque in alienos, exoticos, ac ſæpe noxios ſenſus*, NON SINE MAXIMA PERVERSIONE *detortum.*

An quis unquam ſcriptor talibus fuit verborum contumeliis laceratus ? Eſſet ille, qualem judices morte plectunt, ſceleratus ; Eſſet, ut Lutherus, hæreſeon fabricator & parens : poſtulabant tamen divinę pariter & humanę leges, ut ante omnia citaretur. Quid non tentavit ſummus Pontifex Leo X. ut blandis paternę caritatis *invitationibus* hunc Hæreſiarcham in ſinum Eccleſię matris revocaret ? Hîc autor ipſe feſtinat ire obviam, ſupplicat, obteſta-

tur, urget, ad pedes Clementis XI. provolvitur: nec poteſt tamen aut noſſe crimen, aut vitare cenſuram. Fruſtra ſe, ſuáſque propoſitiones ſcriptis tuetur: fruſtra eas explicat, & ab omni labe defendit: fruſtra reclamat contra pernicioſos errores, & ſcelerata etiam conſilia, quæ ipſi malignus livor & inverecunda calumnia, contra veros animi ſenſus, affingit: fruſtra antè & poſt judicium nihil non tentat, ut ſecum jure agatur: Surdis loquitur. Hîc planè in verſo rerum ordine, audire judex timet, dùm reus nihil aliud quàm audiri efflagitat. Denique ad extremum uſque momentum ſuam tutatus innocentiam autor, in ſinu Eccleſiæ Catholicæ expirat, poſtulans à Deo ut velint tantum modo, à quibus ſua fama laceratur, cauſam ipſam cognoſcere. Vellet-ne Eccleſia Romana tam abnorme judicium ſuo comprobare calculo? Id nec Roma Ethnica tuliſſet.

rentir d'être flétri. C'eſt en vain qu'il écrit pour ſa défenſe, & pour celle de ſes propoſitions; qu'il les explique, qu'il les juſtifie; qu'il réclame contre toutes les erreurs qu'il plaît à ſes accuſateurs d'imaginer; qu'il proteſte contre toutes les intentions criminelles dont la calomnie veut le noircir; qu'avant le jugement, & après le jugement, il met tout en œuvre pour obtenir juſtice: On refuſe conſtamment de l'écouter: Il ſemble que dans cette affaire ce ſoit le juge qui craigne d'entendre, pendant que l'accuſé ne déſire rien tant que d'être entendu. Enfin l'Auteur perſiſte juſqu'à la mort dans la défenſe de ſon innocence, & il expire dans le ſein de l'Egliſe Catholique, en demandant à Dieu que ceux qui le flétriſſent, veüillent bien ſeulement prendre connoiſſance de ſa cauſe. L'Egliſe Romaine voudroit-elle approuver un auſſi étrange jugement? Rome payenne n'eût pû le ſouffrir.

XV. MANIFESTA ABUSUS ET OBREPTIONIS INDICA IN PROPOSITIONUM EXPOSITIONE AD CLEMENTEM XI.

Undique, SANCTISSIME PATER, manifeſta obreptionis ſigna prodeunt: ſed ea maximè ini psâ rei ad Clementem XI. expoſitione apparent. Probavimus autem in noſtro Memoriali ſufficere id ex ipſis, quas ſummi Pontifices conſtituerint, regulis, ut Conſtitutio ſubrepticium Decretum habeatur.

Les Caracteres d'obreption, ſe manifeſtent de toutes parts; l'Expoſé qu'on a fait au feu Pape en eſt rempli, & nous avons fait voir dans notre Memoire, qu'il n'en faut pas davantage pour montrer, que, ſelon les regles memes etablies par les Souverains Pontifes, cette Conſtitution a toutes les marques d'un Décret ſubreptice.

XV. ABUS ET CARACTERES D'OBREPTION, DANS L'EXPOSÉ DES PROPOSITIONS QU'ON A FAIT AU FEU PAPE.

Per celebre caput *ſuper Litte-*

Le celebre Chapitre ſuper Lit-

ras (a) de Reſcriptis ſummorum Pontificum docet nos haberi ea tanquam obrepticia & ſubrepticia oportere, quando *tacita veritas eſt, vel ſuggeſta falſitas*....Hoc ibi generale principium ſtatuitur: *Qui per fraudem, vel malitiam falſitatem exprimunt, vel ſupprimunt veritatem, in ſuæ perverſitatis pœnam, nullum ex illis litteris commodum conſequantur, ita videlicet quòd Delegatus, poſtquam ſibi ſuper hoc facta fuerit fides, nullatenùs de causâ cognoſcat. Eo lubentiùs*, SANCTISSIME PATER, verbis iſtis utimur, quòd ea SANCTITATI VESTRÆ quodammodo hæreditaria videri poſſint: ſunt enim illius Pontificis, cujus ut nomen geris, ſic etiam te animos ac ſenſus habiturum confidimus.

An autem fuit unquam, SANCTISSIME PATER, fraudulentior ulla expoſitio, quàm ea, quâ Conſtitutio *Unigenitus* nititur? Converſæ minùs fideliter è Gallico idiomate in latinum propoſitiones: Truncatæ aliæ: Exſcriptæ plures infideli manu, & in alium detortę ſenſum: Nulla uſquam habita ratio mutationum quas fieri in hoc libro placuerat, ut conſuleretur delicatæ Lectorum aliquot religioni, atque ipſa etiam, ſi fieri poteſt, adverſariorum invidia ſedaretur.

teris *touchant les Reſcrits des Souverains Pontifes, nous apprend à les regarder comme obreptices & ſubreptices, lorſqu'on a* ſupprimé la verité, ou expoſé la fauſſeté: *& l'on y donne pour régle générale,* que ceux qui l'ont fait par fraude, ou par malice, ne doivent tirer aucun avantage de ces Reſcrits; enſorte qu'après que le Délegué ſe ſera aſſûré du fait, il refuſe d'entrer en aucune maniere dans cette cauſe. *C'eſt avec confiance,* TRES SAINT PERE, *que nous rappellons a* VOTRE SAINTETE' *des ſentimens qui lui ſont héréditaires: Ils ſont d'un Pape dont* VOTRE SAINTETE' *porte le nom, & dont nous ſommes perſuadez qu'elle fera revivre l'eſprit.*

Or, TRES SAINT PERE, *y eut-il jamais un Expoſe plus frauduleux, que celui ſur lequel eſt fondée la Conſtitution* Unigenitus? *Traductions infideles: Propoſitions tronquées: Expreſſions détournées à un ſens different par un extrait injuſte: nulle attention ſur les changemens qui ont été faits dans ce Livre, pour ménager la délicateſſe de quelques Lecteurs, & appaiſer, s'il eût été poſſible, la paſſion de ſes adverſaires.*

Nonne

(a) Innoc. III. cap. ſuper Litteris tit. de Reſcriptis ſum. Pontif.

Nonne expoſitionis falſitas manifeſtè apparet in Prop. XVII. *Quicunque ad eum* (Chriſtum) *non venit, poſtquam audivit vocem exteriorem Filii*, NULLATENUS *eſt doctus à Patre* ? Cùm enim illa propoſitio apud P. Queſnellum, ubi ſic habetur, *non eſt doctus à Patre*, omninò congruat cum ſancti Auguſtini ſententiâ, (*a*) & cum ipſis Chriſti verbis quę ibi explicantur, infidâ verſione traducitur in alium prorſus ſenſum : Ita ut eadem propoſitio, quę in ſenſu P. Queſnelli, ſecundum Scripturam & ſanctos Patres, excludit tantùm illam docendi rationem, quâ cœleſtis Pater loquitur ad cor illud victrici gratiâ efficiendo docile ; ex mente Interpretis excludat alias omnes, quibus uti poteſt cœleſtis Pater, docendi rationes.

Apparet ejuſdem expoſitionis falſitas in Prop. XXII. (*b*) Si hanc in ipſo textu, unde exſcripta eſt, conſideres, evidenter paret, non in ipſâ præcisè unione hypoſtaticâ ab autore poni concordiam gratiæ cum libero arbitrio, ſed in unâ è præcipuis

La fauſſeté de cet Expoſé n'eſt-elle pas ſenſible dans la Propoſition XVII. Quiconque ne vient point à JESUS CHRIST, après avoir entendu la voix extérieure du Fils, n'eſt point enſeigné par le Pere ? *On a traduit* Nullatenùs eſt doctus à Patre, *c'eſt-à-dire*, n'a été enſeigné EN AUCUNE MANIERE par le Pere. *Ainſi, au lieu que la propoſition du P. Queſnel eſt parfaitement ſemblable à celle de ſaint Auguſtin, & aux paroles mêmes de Jeſus-Chriſt qu'il explique, le Traducteur lui prête une propoſition toute différente ; & au lieu que cette propoſition, qui eſt de l'Ecriture & des Peres, n'exclud que cette maniere particuliere d'enſeigner, par laquelle le Pere Céleſte parle au cœur en le rendant docile par une grace victorieuſe, le Traducteur rend les paroles du P. Queſnel de maniere à faire entendre, que cet Auteur exclud toutes les autres manieres d'enſeigner du Pere Céleſte.*

La fauſſeté du même Exposé n'eſt-elle pas viſible dans la Prop. XXII ? A conſidérer cette propoſition dans le texte d'où on l'a detachée, il eſt clair que ce n'eſt pas dans le point précis de l'union hypoſtatique que l'Auteur fait voir l'accord de la grace avec le libre arbitre ; mais dans

P

(*a*) S. Aug. de grat. Chriſti cap. 14. 15. & de Prædeſt. S. S. cap. 8.

(*b*) Prop. XXII. L'accord de l'operation toute-puiſſante de Dieu dans le cœur de l'homme, avec le libre conſentement de ſa volonté, nous eſt montré d'abord dans l'Incarnation, comme dans la ſource & le modele de toutes les autres opérations de miſericorde & de grace, toutes auſſi gratuites, & auſſi dépendantes de Dieu, que cette opération originale.

une des principales circonſtances qui accompagnent ce myſtere ; & que le ſens de ſes paroles eſt que, comme Dieu a demandé le conſentement de la Sainte Vierge, en accompliſſant en elle le Myſtere ineffable de l'Incarnation, auſſi il demande que dans les œuvres du ſalut la volonté libre conſente à ce que Dieu veut faire en elle, quoiqu'il nous donne lui-même ce qu'il demande, en opérant en nous le vouloir & le faire. L'Egliſe Romaine voudroit-elle cenſurer une doctrine qui allie ſi parfaitement les droits de la grace & le pouvoir de la liberté?

La fauſſeté de cet Expoſé eſt encore plus ſurprenante par rapport à la propoſition C. *C'eſt une réflexion ſur ces paroles de l'Evangile :* Ils vous chaſſeront de leurs Synagogues, & le tems va venir que quiconque vous fera mourir, croira faire un ſacrifice à Dieu. Tems déplorable, *dit le P. Queſnel*, où l'on croit honorer Dieu en perſécutant la verité & ſes Diſciples. CE TEMS EST VENU. *Le faiſeur d'extraits en demeure-là ; mais le P Queſnel avoit ajoûté* : & il ne finira qu'avec le monde. La patience ne doit finir auſſi qu'avec la vie : On eſpere toûjours de voir l'impieté humiliée, & l'innocence victorieuſe : on ſe trompe. LE TEMS DANS TOUTE SON ETENDUE EST L'HEURE DU MONDE ;

circumſtantiis ; quæ myſterium illud comitantur. Senſus enim verborum illius eſt, quemadmodum poſtulavit Deus conſenſum beatæ Virginis cùm impleret in eâ ineffabile myſterium Incarnationis, ita in operibus ſalutis poſtulare eundem ab hominis voluntate ut ſuæ in eam operationi liberè conſentiat, quamvis det ipſe quod poſtulat, operando in nobis & velle, & ipſum perficere. Vellet-ne Eccleſia Romana eam doctrinam proſcribere, quâ divinæ gratiæ jura cum humanæ libertatis poteſtate tam perfectè conciliantur ?

Adhuc manifeſtius apparet iſta falſitas in Propoſitione centeſima. Continet illa conſiderationem in hæc Evangelii verba : *Abſque Synagogis facient vos : ſed venit hora ut omnis qui interficit vos, arbitretur obſequium ſe præſtare Deo. Tempus deplorabile*, inquit P. Queſnellus, *quo creditur honorari Deus, perſequendo Veritatem, ejuſque Diſcipulos.* TEMPUS HOC ADVENIT. Propoſitionum Exſcriptor hîc hæret : at Pater Queſnellus adjecerat : *nec niſi cum ipſo mundo deſinet. Non debet etiam niſi cum vitâ deſinere patientia. Speramus ſemper humiliandam eſſe impietatem, triumphaturam verò innocentiam : falluntur.* TEMPUS TOTO SUO TRACTU EST HORA MUNDI : *hora Chriſtianorum eſt æternitas.*

celle des Chrétiens eſt l'éternité. *On ſupprime ces paroles, pour ne compoſer la propoſition que des précédentes & de ces dernieres* : Etre regardé & traité par les Miniſtres de la Religion comme un impie, indigne de tout commerce avec Dieu, comme un membre pourri, capable de tout corrompre dans la ſocieté des Saints, c'eſt pour les perſonnes pieuſes une mort plus ſenſible que celle du corps. *Que cela eſt étrange procede*, TRES SAINT PERE ! *Pour rendre un Auteur odieux, & armer contre lui les Puiſſances, on a l'infidélité de tronquer ſes paroles, & de reſtraindre ainſi à notre* tems, *une propoſition où il eſt parlé d'un* tems, *qui ſelon le texte de l'Evangile, eſt venu dés le ſiécle des Apôtres*, & qui ne finira qu'avec le monde. *Si ce n'eſt pas là...*, TRES SAINT PERE, *un faux Exposé, y en eut-il jamais dans le monde? C'eſt cependant ſur cet Exposé rempli de fauſſetés que la Bulle a été rendue : Car combien ne pourrions-nous pas en montrer d'autres, ſi nous ne craignions d'abuſer de la patience de* VOTRE SAINTETE', *par la longueur démeſurée de cette Lettre.*

Si donc les maximes fondamentales de l'Egliſe Romaine obligent a regarder comme obreptice & ſubreptice tout Réſcrit rendu ſur un Exposé où l'on a exprimé la fauſſete, & ſupprimé la verité ; & ſi elles ne

Supprimuntur omnia hæc verba, ut confletur propoſitio ex iis tantùm verbis quæ prima retulimus, & ex his poſterioribus: *Haberi & tractari a Religionis Miniſtris tanquam impium, & indignum omni commercio cum Deo, tanquam membrum putridum, capax corrumpendi omnia in ſocietate Sanctorum, eſt hominibus piis morte corporis mors terribilior.* Quàm injuſta & atrox videri debet, SANCTISSIME PATER, iſta agendi ratio ! Ut excitetur invidia contra autorem, & in eum Poteſtates armentur, perfidioſè truncantur verba illius, & ad noſtram ætatem reſtringitur *tempus* illud, quod ex mente autoris, & in ipſo Evangelii textu, veniſſe jam intelligitur ab ipſo Apoſtolorum ſæculo, *nec niſi cum mundo ceſſaret.* Si non ineſt huic expoſitioni falſitas, ubinam poterit ulla reperiri? Hác tamen falſitatum plenâ expoſitione tanquam fundamento Bulla nititur. Complures nos alias illius expoſitionis falſitates recenſere poſſemus, niſi timerenus, producendo longius epiſtolam, SANCTITATIS VESTRÆ patientiâ abuti.

Si ergo, ex ipſis Romanç Eccleſiæ præſcriptis, Decretum omnè nixum ejuſmodi expoſitione ubi expreſſa falſitas eſt, & ſuppreſſa veritas, obrepticium & ſubrepticium videri oportet,

ita ut nullam illius rationem habere debeat Delegatus, *ubi de facto conſtat.* An vellet SANCTITAS VESTRA, cùm nunc luce clariùs pateat expoſitionem, quâ Bulla nititur, tot & tam manifeſtis ſcatere falſitatibus, talis Decreti autoritatem contra ſanctiſſimas Sedis Apoſtolicæ leges tueri ?

permettent pas même à un Délegué d'avoir égard à un tel Réſcrit, ſitôt qu'il ſera aſſuré du fait : *Ce fait*, TRES SAINT PERE, *par rapport à la Bulle étant plus clair que le jour*, VOTRE SAINTETE' *voudroit-elle s'ecarter des plus ſaintes loix de ſon Siége, en prenant part à un Décret qui porte des caracteres d'obreption ſi palpables, & en ſi grand nombre ?*

On eût évité toute ſurpriſe, ſi la cauſe eût été examinée dabord dans le lieu où elle eſt née : Les Evêques de France, plus inſtruits de la force des expreſſions françoiſes, que ne peuvent l'etre quelques Cenſeurs Romains, euſſent-ils, par exemple, regardé comme une altération au texte ſacré, *cette traduction du P. Queſnel* : Poteſtis bibere calicem quem ego bibiturus ſum ? *Pouvez-vous boire le calice que je* DOIS *boire?* Amen dico vobisquia unus veſtrùm me traditurus eſt *je vous dis en verité que l'un de vous me* DOIT *trahir? C'eſt cependant ce que le P. Fontaine nous donne par ordre du feu* Pape, *& avec l'approbation des Conſulteurs, pour preuve d'une altération condamnable de l'Ecriture, comme ſi ces termes*, je dois : me doit : *introduiſoient une* néceſſité *fatale*, & tendoient à faire Dieu auteur du péché, comme l'a fait Calvin.

XVI. PLURA ALIA ABUSUS, NULLITATIS, ET OBREPTIONIS INDICIA, IN EA RATIONE, QUA ACTUM (ROMÆ) EST CUM EPISCOPIS, ET FACULTATIBUS THEOLOGIÆ; INQUE VARIIS DECRETIS, BREVIBUS ET LITTERIS CLEMENTIS XI.

XVI. PLUSIEURS AUTRES ABUS, NULLITEZ, ET CARACTERES D'OBREPTION, DANS LA CONDUITE QU'ON A TENUE PAR RAPPORT AUX EVESQUES ET A LA FACULTE' DE THEOLOGIE; ET DANS PLUSIEURS DECRETS, BREFS, ET LETTRES, DU PAPE CLEMENT XI.

Omnem vitandi fraudem expedita ratio erat, ſi ſtatim diſceptata fuiſſet cauſa in eo loco, ubi nata eſt : An noſtrates Epiſcopi, peritiores certè Gallici idiomatis, quàm eſſe poſſint aliquot Cenſores Romani, vitiatam judicaſſent, exempli gratiâ, verſione P. Queſnelli *ſacri textûs* veritatem in his locis : *Pouvez-vous boire le Calice que je* DOIS *boire?* (Poteſtis bibere Calicem, quem ego bibiturus ſum? (*a*) *Je vous dis en verite que l'un de vous me* DOIT *trahir.* (Amen dico vobis quia unus veſtrùm me traditurus eſt : (*b*) Hæc tamen juſſu Clementis XI. & cum approbatione Conſultorum affert exempla P. Fontanius, vitiati falſâ verſione textûs ſacri ; quaſi hæc verba gallica, JE DOIS : ME DOIT : fatalem in Chriſto, *neceſſitatem* (*c*) inducerent, *vergerentque ad errorem Calvini facientis Deum au-*

torem

(*a*) Matt. xx. 22.
(*b*) Ibid. xxvi. 21.
(*c*) Conſt. Unig. Theol ptopugn. Prolog. p. 91.

torem proditionis : Satis-ne intelligunt quâ dedecoris maculâ aſpergant ſanctæ Sedis gloriam, qui tueri utcumque volunt iſtius modi Decretum, quod tam falsâ & tam ridiculâ expoſitione nititur ? Quale enim judicium de illo ferre poſſunt quicumque vel prima linguæ gallicę elementa norunt ?

On commet étrangement l'honneur du Saint Siége, quand on veut ſoûtenir la validité d'un Décret rendu ſur un pareil expoſé. Car, TRES SAINT PERE, *qu'en peuvent penſer tous ceux qui ſçavent les premiers principes de notre langue ?*

Cur non in tanti momenti negotio ſervatus *ordo* ille eſt, quem Deceſſores tui (*a*) prçſcripſerunt ſuper examine cauſarum eccleſiaſticarum ? Si habitus fuiſſet in ipsâ Galliâ cœtus canonicus, locus non fuiſſet aut perverſæ verſioni, aut fraudulentę vocum aliquot mutationi, aut parum accuratæ in ipſis exſcribendis fidei. Facilè dignoſci potuiſſet, & quis verus erat ſenſus libri illius qui in manibus omnium verſabatur ; & quem fructum illius lectio per tot annos attulerat ; & quâ mente, quo conſilio illius cenſura tam vehementer efflagitabatur. Quantò autem præſtantiùs eminet Sedis Apoſtolicæ celſitudo & autoritas ſupra unamquamque ſingulatim reliquarum Eccleſiarum, cùm judicata res primùm in ipſis locis, ſanctæ Sedis poſtea ſuffragio comprobatur ?

Pourquoi dans l'examen d'une auſſi grande affaire, n'avoir pas obſervé l'ordre *préſcrit par vos Prédéceſſeurs ? Dans une aſſemblée canonique tenuë en France, il n'y auroit point eu lieu ni à une traduction infidele des propoſitions de l'Auteur, ni à une altération de ſes paroles, ni à un extrait injuſte. On eût été à portée de s'inſtruire parfaitement du vrai ſens d'un Livre qui eſt entre les mains de tout le monde, du fruit qu'on en tire depuis tant d'années, de l'eſprit & du motif de ceux qui en pourſuivent la cenſure. Et çombien la prérogative du Saint Siége au deſſus de chacune des autres Egliſes en particulier, n'éclate-t-elle pas davantage, lorſque le premier Siége confirme un jugement rendu ſur les lieux en premiére inſtance ?*

At de illâ re nec judicari in Galliâ ab Epiſcopis placuit, nec

Mais on n'a voulu ni jugement de la part des Evêques de France,

(*a*) S. Leo Epiſt. 88.

ni même aucune information ſur les lieux. Et de quelle manière, TRES SAINT PERE, *n'a-t-on point traités les Evêques dans cette diſpute? Les anciens Papes mettoient leur gloire à ſoûtenir les droits de ceux qu'ils regardent comme leurs Freres. Mais que n'a-t-on point fait depuis cette Conſtitution pour les avilir? Jamais l'Epiſcopat n'a reçû de pareilles injures. Quoi,* TRES SAINT PERE, *ne pas même vouloir écouter des Evêques dans une occaſion où vos Prédeceſſeurs leur recommandent de s'adreſſer au ſaint Siége.*

La Conſtitution Unigenitus *a-t-elle donc plus d'autorité que n'en ont les jugemens dogmatiques du Concile de Trente? Et cependant le Concile offre les* éclairciſſemens qui pourroient être néceſſaires, *& il exhorte le Souverain Pontife d'aſſembler même, s'il en eſt beſoin, un nouveau Concile pour en donner. En refuſeroit-on aux Hérétiques, s'ils vouloient en demander? Que nous ſerions heureux, s'ils ſe determinoient enfin à entendre l'Egliſe, comme le Concile de Trente les y* invite! *L'eclat de ſa doctrine, & la lumiere de la verité pénétreroit bien-tôt dans leur cœur; & ces Brebis égarées diſcerneroient ſans peine la voix charitable des vrais Paſ-*

ullo in ipſis locis prævio examine inquiri. Et verò quænam in illius diſceptatione negotii habita eſt ratio Epiſcoporum? Cum eos, ut ſunt, Fratrum loco ſummi Pontifices (*a*) antiquitus haberent, eorum honori, ut ſuo, conſulebant. At ex quo prodiit in lucem Conſtitutio, quid non tentatum ut eorum prorſus vileſceret dignitas? Nunquam inuſtæ Epiſcopali nomini tales ignominiæ & dedecoris notæ. Ne vel quidem ut audirentur impetrare Epiſcopi potuerunt in ejuſmodi cauſâ, in quâ tui Deceſſores eos invitant ultro ut ad ſanctam Sedem confugiant.

Habet ne ergo plus autoritatis Conſtitutio *Unigenitus*, quàm dogmatica Tridentinæ Synodi judicia? Offert tamen ultio illa Synodus, (*b*) ſi qua difficultas ſuper decretis ſuis oborta fuerit, neceſſariam ad id *declarationem*, hortatúrque Romanum Pontificem ut ad id, ſi opus fuerit, Generale etiam Concilium convocet. An illud vel hæreticis, ſi id poſtularent, denegaretur? Utinam vellent illi tandem audire vocem Eccleſiæ, ut ad id eos *invitat* Tridentina Synodus! Brevi doctrinę illius ſplendor, veritatiſque lux, animos eorum pervaderet: brevi ſalubrem & amicam vocem Paſ-

(*a*) Meus honor eſt Fratrum ſolidus vigor. S. Greg. lib. 8. Epiſt. 30. ad Eulog. Alex.
(*b*) Syn. Trid. ſſ. 25. cap. ultim.

torum diſcernerent à doloſis in cartationibus alienorum, qui omni mendaciorum genere ipſos in fraudem impulerunt. Quàm nunc mutata rerum facies, SANCTISSIME PATER ! Denegatur id Epiſcopis, quod ſponte ipſis offert hæreticis Eccleſia Intererat fabricatorum Bullę ſic agi : & eorum ſtudiis toto hoc in negotio obtemperatum eſt. Suę ſibi conſcia infirmitatis novitas lucem timet, neque aliud poteſt habere perfugium ſubrepticii Decreti fraus, quàm ſi indicem ſuę falſitatis qualemcumque vocem omni prorſus ratione opprimat.

teurs, d'avec celle de ces faux maîtres qui les ont ſeduits par des impoſtures. L'étrange procede, TRES SAINT PERE ! *On refuſe à des Evêques, ce que l'Egliſe d'elle même offre aux Hérétiques. Les Auteurs de la Bulle avoient intérêt d'en uſer ainſi, & leurs intérêts ont été la régle dans toute la conduite de cette affaire. La nouveauté qui ſent ſon foible craint d'être éclairée de trop près, & l'unique reſſource d'un Décret ſubreptice, eſt d'étouffer toute voix qui en découvriroit la ſurpriſe.*

Non tamen victa his prioribus repulſis Epiſcoporum patientia eſt. In eâ conſtanter pluribus annis perſeveraverunt. Non deſtiterunt idem à ſupremo Pontifice iterum atque iterum vehementiſſimis precibus efflagitare. Acceſſit etiam eorum poſtulationi regia autoritas. At & Regis legato, & Epiſcoporum voci occluſus omnis ſemper fuit ad Pontificem aditus. An ſimile quid unquam antehac contigit ? Qualem oportet eſſe Bullam *Unigenitus*, quæ non poteſt niſi tali defendi viâ ?

Cependant ces premiers refus n'ont pas rebuté les Evêques. Ils ont perſévéré pendant pluſieurs années : ils ont redoublé leurs inſtances : ils ont eu même l'avantage de voir leurs demandes appuïées par SA MAJESTE' : *mais ni le Député du Roi n'a pû parvenir à obtenir audiance*, ni les Evêques *à être entendus. Les ſiécles precedens ont ils rien vû de ſemblable ? Il faut que la Bulle* Unigenitus *ſoit une étonnante déciſion, puiſqu'on ne peut la ſoutenir que par des voïes auſſi étranges.*

Ultrà proceſſum eſt, SANCTISSIME PATER : nec poſſumus diſſimulare SANCTITATI VESTRÆ tam impune violatas hoc in negotio divinas pariter

On a fait plus, TRES SAINT PERE ; *& pourrions nous diſſimuler à* VOTRE SAINTETE' *ce déplorable renverſement des loix divines & humaines ? Car au lieu*

qu'aucun Tribunal n'a jamais condamné des criminels ſans les citer, ici la ſeule demande d'être entendu, & cela dans des Evéques, devient un motif de condamnation: Et au lieu que JESUS CHRIST *n'ordonne d'emploïer le glaive de l'excommunication, que lorſqu'on ne veut point entendre l'Egliſe, le feu Pape excommunie les Evéques memes, parce qu'ils ont recours à l'Egliſe.*

Nous paſſerions les bornes d'une Lettre, ſi nous expoſions à VOTRE SAINTETE' *toutes les nullitez de tant de condamnations, de Brefs, de Lettres qu'on a vû paroître ſucceſſivement depuis la Bulle, où d'abord on réprouve la demande des Evéques, enſuite on les charge de toutes ſortes d'injures, & enfin on ſépare de la charité du ſaint Siége, non-ſeulement ceux qui avoient appellé au Concile Général, (contre leſquels il n'étoit plus permis de prononcer depuis cet Appel) mais ceux mémes qui ſe bornoient à demander des explications*

& humanas leges. Nemo damnatus unquam apud ullum tribunal reus, niſi citatus antè ad dicendam cauſam fuerit: hîc ſola, etiam Epiſcoporum, ut audirentur, poſtulatio, damnationis anſam tribuit. Vetat Chriſtus diſtringi excommunicationis gladium, niſi in eos qui audire Eccleſiam recuſaverint: diſtrinxit hunc Clemens XI. in ipſos etiam Epiſcopos, quia in Eccleſiæ matris ſinum confugerunt.

Non ſinunt breviores Epiſtolæ limites, ſingulatim à nobis SANCTITATI VESTRÆ exponi quot vitiis & nullitatibus ſcateant tot Decreta, Brevia, Epiſtolæ, quæ aliæ aliis in hoc negotio ſucceſſerunt; in quibus primùm reprobatur poſtulatio Epiſcoporum, deinde in eos nulla non ingeruntur convicia, denique ſeparantur à caritate ſanctæ Sedis non ſolùm ii qui ad Concilium Generale appellarant, adverſus quos non tinebat ipſa eorum appellatio quidquam pronuntiari; ſed illi etiam qui Explicationes tantum ab eo poſtulabant.

VOTRE SAINTETE' *connoît trop parfaitement les intérêts du ſaint Siége, pour ne pas ſentir combien de tels jugemens, s'ils n'étoient déclarez obreptices, ſeroient peu propres à ramener les commu-*

Cùm longè nobis acutiùs pervideat SANCTITAS VESTRA, quæ ad veram ſanctæ Sedis gloriam pertinent, facilè intelligit quàm parum indonea forent judicia ejuſmodi, ſi non obrepticia

obrepticia declararentur ; ad reducendas in centrum eccleſiaſticæ unitatis Societates, quas ab eâ divulſit error ; ad nutriendum in Fidelium animis ſanctum illum quo piè nunc flagrant ardorem confugiendi ad primam Eccleſiæ Sedem ; ad tuendam denique, & magis in dies augendam ſanctæ Sedis reverentiam.

Sic contumeliosè habitis à Romano Pontifice Epiſcopis, expectandum non erat ut mitiùs ageretur cum Doctoribus. Princeps & illuſtriſſima omnium orbis chriſtiani Facultatum, unde à tot ſeculis prodierunt clariſſimi quique Theologiæ Magiſtri ; percelebris illa Pariſienſis Schola, quam hactenus ſupremi Pontifices ſummis certatim laudibus cumularant, ſub Clementis X I. Pontificatu cœpta inauditis modis vexari. Fatendum eſt adverſantis Conſtitutioni *Unigenitus* Facultatis Theologiæ Pariſienſis nomen per omnes perſonuiſſe terras, ejúſque ſententiam graviſſimum fuiſſe contra Bullam præjudicium : at licebat-ne adversùs illam æquitatis leges, quas ipſa præſcribit natura, violare ? Cenſuerat Facultas illa delendum eſſe è ſuis commentariis Bullæ favens Decretum, quod in eos per vim & falſitatem intruſum fuerat. Hoc uno nomine Sorbonicos Doctores Clemens XI. probris

nions ſéparées au centre de l'unité eccléſiaſtique ; à nourrir dans le cœur des Fideles le ſaint empreſſement qu'ils ont de recourir au premier Siége ; à ſoutenir enfin & à étendre la conſidération dûe au Trône Apoſtolique.

Après un tel procedé à l'égard des Evêques, il n'eſt pas ſurprenant qu'on ait ſi peu ménagé les Docteurs. La premiere & la plus célebre de toutes les Facultez du Monde chrétien, d'où ſont ſortis depuis tant de ſiécles les plus grands Maîtres de la Théologie ; cette ſçavante Ecole, qui juſques ici avoit été comblée de loüanges par les Souverains Pontifes, commence ſous le Pontificat de Clement XI. à recevoir les traitemens les plus rigoureux. Il eſt vrai que toute la terre a ſenti combien l'oppoſition de la Faculté de Théologie de Paris à la Conſtitution Unigenitus *eſt un préjugé fâcheux contre ce Décret : mais étoit-il permis de violer à ſon égard les loix de l'équité naturelle ? Cette Faculté s'étoit crûë obligée de retrancher des ſes Régiſtres un Décret favorable à la Bulle, que la fauſſeté & la violence y avoient introduit. Sur ce ſeul motif, le Pape Clement XI. traitte les Docteurs de Sorbonne* d'hommes réprouvez & turbulens, d'enfans inſenſez & déſerteurs : *il ſuſpend leurs* pré-

rogatives, *défend d'élever perſonne au Doctorat, & cela ſans avoir cité les Docteurs, ſans les avoir entendus, ſans aucune information juridique pour éxaminer la verité d'un fait qui eſt mieux connu dans cette Faculté, qu'il ne peut l'être à Rome, puiſqu'il s'eſt paſſé ſous les yeux des Docteurs, dans leurs aſſemblées, & par leurs ſuffrages.*

afficit (*a*) *ut homines reprobos, inquietos, turbulentos, ut filios delirantes, filios deſertores:* Eorum *privilegia* ſuſpendit: vetat quemquam ad Doctoratûs gradum evehi: idque non citatis Doctoribus, non auditis iis, non actâ ex legibus ullâ inquiſitione ad explorandam rei veritatem, quæ melius Sorbonæ, quàm Romæ nota eſſe debuit, ſi quidem ſub oculis Doctorum, in eorum comitiis, ipſis illorum ſuffragiis tranſacta eſt.

Mais, TRES SAINT PERE, *le principe de ces etranges procédez, eſt encore lui-même plus étrange. La partialité du Pape Clement XI. pour les défenſeurs de la nouvelle doctrine & de la Morale relâchée, n'a eté que trop connuë dans toute la terre; & l'Egliſe gémiroit long-tems d'avoir été gouverné par un Pape, qui étoit gouvernée lui-même par une Societé dont on n'a pû le ſéparer de cœur, ſi nous n'avions le bonheur de trouver dans la ſageſſe & dans le Zéle du grand Pape que Dieu lui a donné, un prompt remede à toutes ſes plaïes.*

At tot deplorandarum injuriarum, SANCTISSIME PATER, adhuc magis deploranda origo & cauſa eſt. Novit totus Orbis quàm non obſcuro partium ſtudio ductus Clemens XI. apertè faverit novæ doctrinæ, & laxioris morum diſciplinæ defenſoribus: diuturnumque Eccleſiæ dolorem reliquiſſet illius Pontificis regimen, quem ipſum regebat præpotens Societas, unde nunquam animo divelli potuit; niſi promptum & præſens ſanandis tot vulneribus remedium allatura eſſet acri veritatis ſtudio ſuccenſa pietas & prudentia illius Pontificis, quem divina Providentia bonorum omnium votis conceſſit.

Quel ſcandale, TRES SAINT PERE, (*& qu'il nous en coûte pour en faire le récit*) *que toute*

Quanto totius Eccleſiæ ſcandalo, SANCTISSIME PATER, (& id dolenter magis, quàm

(*a*) Breve datum 18. Novembris Anni MDCCXV.

contumeliosè referimus) quanto totius Ecclesiæ scandalo contigit, ut quicunque tuendæ veteris doctrinæ studium aliquod præ se ferret, sub ultimo Pontificatu acerbissimè vexatus fuerit, dum qui monstrosissimas opiniones, atque etiam idololatriæ praxes palam tuebantur, honore & gratiâ florerent; ut tot SS. Patrum propositiones anathemate perculsæ fuerint, dum illęsa steterunt pravorum Casuistarum atrocissima quęque dogmata; ut compluribus ad veritatem compositis operibus inusta fuerit contumeliosa censuræ nota, dum tot scripta pestifero novitatis veneno infecta, aut tacito permissu liberrimè venierunt, aut etiam publico Clementis XI. jussu typis impressa, & in lucem edita prodierunt.

personne attachée à l'ancienne doctrine ait été persécutée sous le dernier Pontificat, pendant que les partisans des plus effroyables excès, & des pratiques même d'idolatrie, ont été soutenus & honorez; que tant de propositions des saints Peres aïent été frappées d'anathême, pendant qu'on a épargné les maximes les plus outrées des corrupteurs de la Morale; que plusieurs ouvrages composez pour la défense de la verité, aïent été indignement flétris, pendant que tant d'écrits remplis d'une doctrine corrompuë, ont été ou très librement permis, ou même imprimez & répandus par ordre de ce Pape.

Tacere non possumus, pręter alias horrendas adeo qualificationes, inustam *hæreseos* notam ejusmodi Instrumento, (a) quod nihil, nisi constantissima fidei&morum dogmata continet, quod quidem nos ad utrorumque defensionem conjuctim cum Theologicâ Facultate Parisiensi confecimus. Secuti SS. Patrum regulam, scripto denunciandum esse duximusRomanisCensoribus, ut expressè declararent in quo sita esset illa hæresis. At silentio illi suo, ut prodide-

Nous ne pouvons nous taire sur la note d'hérésie, & sur tant d'autres qualifications atroces, dont on a noirci un Acte, qui ne contient que des points très constans du dogme & de la morale, que nous avons fait pour leur défense conjointement avec la Faculté de Theologie de Paris. Nous nous sommes crûs obligez, suivant les régles des saints Peres, de sommer les Censeurs Romains de nous marquer en quoi ils mettoient cette hérésie: mais leur silence, qui a découvert leur foiblesse, n'a servi qu'à nous allan-

(a) Instrumentum Appellationis die 12. Martii Ann. 1717.

mer de plus en plus ſur leurs deſſeins.

Enfin, TRES SAINT PERE, *il eſt bien triſte pour nous, mais il l'eſt encore davantage pour le feu Pape, de voir finir ſon Pontificat par la flétriſſure d'un Cathechiſme,* (a) *dont nous ne dirons autre choſe, ſinon que les perſonnes les plus éclairées & les plus pieuſes gémiſſent du ſcandale d'une condamnation, qui met le comble à toutes les autres.*

XVII. CONDUITE DES PRELATS APPELLANS, COMPARÉE AVEC CELLE QU'ON A TENUE A LEUR EGARD, ET EN PARTICULIER AVEC CELLE DES PRELATS ACCEPTANS DE L'EGLISE DE FRANCE. LES UNS ET LES AUTRES SE REUNISSENT A DECOUVRIR DES DEFAUTS ESSENTIELS DANS LA BULLE.

Dans une ſi triſte ſituation, nous avons tâché de joindre la vigueur Epiſcopale avec les ſages ménagemens de la charité. On a tenté de nous ſéparer de la communion du ſaint Siége, & nous n'avons témoigné que plus d'attachement au centre de l'unité eccleſiaſtique. On nous a chargés de malédictions & d'injures, & nous n'avons oppoſé que des paroles de douceur & de paix. On a excité contre nous le zéle des Puiſſances temporelles, & nous n'avons ceſſé d'affermir nos peuples dans le reſpect qui eſt dû, ſelon les ſaints Canons, à l'autorité ſpirituelle du Souverain Pontife.

Il ne nous eſt jamais venu dans

(a) Cathechiſme de Montpellier condamné par un Bref du premier Février 1721.

runt ſuam reſpondendi inopiam, ſic majorem ab eorum conſiliis timendi cauſam nobis præbuerunt.

En etiam, SANCTISSIME PATER, quod lugendum ipſi Clementi non minùs quàm nobis eſt, damnatum audimus Catechiſmum Montispeſſulenſis Eccleſiç, de quo id unum dicemus, acerbiſſimum dolorem bonis omnibus afferre ſcandaloſam ejuſmodi damnationem, quæ ceteris omnibus cumulum adjiciens, hoc velut extremo actu Clementis XI. Pontificatum concludit.

XVII. AGENDI RATIO EPISCOPORUM APPELLANTIUM, COMPARATA CUM EA AGENDI RATIONE, QUÆ ERGA ILLOS ADHIBITA EST: ITEM CUM EA QUA USI SUNT ACCEPTANTES GALLIÆ EPISCOPI. IN EO CONVENIUNT UTRIQUE, QUOD CAPITALIA IN CONSTITUTIONE VITIA REPERIUNT.

In hoc tam luctuoſo ſtatu rerum, conati ſumus Epiſcopalem conſtantiam condire leni temperamento chriſtianç caritatis & prudentiæ. Tentârunt divellere nos à communione Sanctæ Sedis; firmiùs inde & conſtantiùs unitatis eccleſiaſticæ centro ipſi nos adjunximus. Maledicta & probra in nos injecerunt; nihil niſi verba pacis & lenitatis repoſuimus. Excitata in nos temporalium Poteſtatum ira & indignatio; non deſiimus commiſſis fidei noſtræ populis magis ac magis in dies debitç ſecundum ſanctos canones Romano Pontifici reverentiç ſenſus inſpirare.

Nunquam nobis venit in mentem

tem poſſe ejuſmodi negotium, ad omnem prorſus eccleſiam pertinens, noſtrâ autoritate componi: Imò nequidem ab aliquot ſeparatim Epiſcopis tam urgenti malo remedium efficax afferri poſſe exiſtimavimus. Sed poſtquam fruſtra tentavimus offuſas animo Clementis XI. nebulas diſcutere, eam demùm amplexi, quam ipſe Chriſtus in Evangelio monſtrat, viam, poſtulamus ut illam controverſiam Eccleſia dijudicet.

l'eſprit, qu'une cauſe auſſi générale, pût être terminée par notre autorité propre, ni même que quelques Evêques ſéparez puiſſent apporter un remede efficace à un auſſi grand mal; mais après avoir inutilement tenté de déſabuſer le feu Pape, nous demandons, ſelon l'ordre de l'Evangile, que ce ſoit l'Egliſe elle-même qui en juge.

Diverſum iter ſecuti ſunt complures Galliæ Epiſcopi, at licet alii Decretum illud, adjunctis ei ſuis Explicationibus ſuſcipiant, alii ab eodem ad Generale Concilium appellent, diſjuncti maximè à ſe invicem tam diversâ agendi ratione, penitúſque diſſidentes, in hoc tamen mirificè congruunt, quòd omnes vitia Conſtitutionis aperiant. Quòd ſi, pro ſuâ ingenii ſagacitate & prudentiâ, rimari velit SANCTITAS VESTRA, & diligentiùs explorare verum hujus controverſiæ ſtatum, facilè procul dubio intelliget, nedum communibus ſit apud nos omnium ſuffragiis Decretum illud acceptum, ut falſò defenſores Bullę jactitant, ei revera Eccleſiam Galliæ penè univerſam contradicere.

Pluſieurs autres Evêques de France ont ſuivi une route differente, mais quoique les uns acceptent ce Décret en lui donnant des explications, & que les autres en appellent au Concile Général, tous ſe réüniſſent par une conduite differente à y découvrir des défauts eſſentiels; & ſi VOTRE SAINTETE' *veut bien examiner le véritable état de la diſpute avec cette pénétration & ce diſcernement qu'on admire en elle, nous ſommes aſſurez, qu'au lieu de cette acceptation univerſelle ſi fauſſement vantée par les défenſeurs de la Bulle, elle reconnoîtra que réellement ce Decret a trouvé dans l'Egliſe de France une contradiction preſque univerſelle.*

Cùm verbi gratia, accepturi

Quand, par exemple, pour ac-

cepter la cenſure de cette Propoſition.

Prop. LXXX. LA LECTURE DE L'ECRITURE SAINTE EST POUR TOUT LE MONDE ; *les Prélats acceptans enſeignent que* le Saint Eſprit dans l'Ecriture même en recommande la lecture, que les Peres de l'Egliſe ſe ſont toûjours appliquez à inſpirer aux Fidéles du goût & de l'ardeur pour les Livres ſaints ; que l'Egliſe, dépoſitaire & interpréte des Ecritures eſt bien éloignée de vouloir aujourd'hui cacher ce divin tréſor à ſes enfans ; qu'elle ne cedera pas aux Communions ſéparées d'elles l'avantage de marquer du zéle & de l'ardeur pour la lecture de l'Ecriture. *Il eſt viſible que ces Prélats enſeignent une doctrine conforme à celle de la propoſition cenſurée, & par conſequent oppoſée à celle qui réſulte de ſa cenſure.*

cenſuram illius propoſitionis ; LECTIO SCRIPTURÆ SACRÆ EST PRO OMNIBUS, Epiſcopi docent (*a*) *illam à Spiritu ſancto in ipſis ſacris libris commendari, in id ſemper ſanctos Patres incubuiſſe ut lectionis illius guſtum & ſtudium apud Fideles excitarent ; cuſtodem & interpretem ſcripturarum Eccleſiam longè ab hoc conſilio abeſſe, ut occultum hodie velit ſuis filiis cœleſtem hunc Theſaurum ; nunquam hanc paſſuram ut ſtudio & ardore legendi ſacros codices ſeparatis à ſe Societatibus inferior videri poſſit : evidenter patet ſtatui ab illis Epiſcopis doctrinam Queſnelliana propoſitioni prorſus congruentem, atque adeò cenſuræ ejuſdem planè contrariam.* Prop. LXXX.

Quand pour recevoir la condamnation de cette maxime : LUY RAVIR (*au ſimple peuple*) CETTE CONSOLATION D'UNIR SA VOIX A CELLE DE TOUTE L'EGLISE, C'EST UN USAGE CONTRAIRE A LA PRATIQUE APOSTOLIQUE, ET AU DESSEIN DE DIEU. *Ces Prélats* juſtifient par divers témoignages des Saints Docteurs de l'une & de l'autre Egliſe, que

Prop. LXXXVI.

Cum iidem accepturi cenſuram illius propoſitionis, ERIPERE SIMPLICI POPULO, HOC SOLATIUM, JUNGENDI VOCEM SUAM VOCI TOTIUS ECCLESIÆ, EST USUS CONTRARIUS PRAXI APOSTOLICÆ, ET INTENTIONI DEI, defendunt (*b*) *ac probant multis ſanctorum utriúſque Eccleſiæ Doctorum teſtimoniis, à primis uſque temporibus ſolitum in ipſâ etiam*

Prop. LXXXVI.

(*a*) Explications ſur la Bulle, &c. page 46. & 47.
(*b*) Explication, ſur la Bulle, &c. . . . . pag. 59.

Liturgiæ celebratione populum jungere vocem ſuam voci totius Cleri, ut id etiamnum hodie facitat, ſive ſacerdotibus reſpondens, ſive, cum iiſdem cantitans, in eâ parte Miſſæ quæ cani ſolet, ſemperque probatum iri ab Eccleſiâ praxim tam antiquam, tam ſanctam, tam legitimam, cujus inſtitutio ipſis videtur Apoſtolis coæva: manifeſtum eſt ipſam expreſſis verbis P. Queſnelli propoſitionem ab iis defendi, atque adeò illius cenſuram ab iiſdem apertè improbari.

dès les premiers tems dans la célébration même de la Liturgie, le peuple uniſſoit ſa voix avec celle du Clergé, comme il fait encore aujourd'hui, ſoit en répondant aux Prêtres, ſoit en chantant avec eux dans la partie de la Meſſe qu'il eſt d'uſage de chanter; que l'Egliſe approuvera toujours une pratique ſi ancienne, ſi ſainte & ſi autoriſée, qui parroît établie dès les tems apoſtoliques: *il eſt clair qu'ils juſtifient en propres termes la propoſition du P. Queſnel; & qu'ils donnent un témoignage formel d'improbation à ſa cenſure.*

Cum item ad ſuſcribendum damnationi illius propoſitionis, Prop. XC. ECCLESIA AUTORITATEM EXCOMMUNICANDI HABET, UT EAM EXERCEAT PER PRIMOS PASTORES, DE CONSENSU SALTEM PRÆSUMPTO TOTIUS CORPORIS, iidem Præſules (a) agnoſcunt *autoritatem excommunicandi partem eſſe poteſtatis Clavium, quam Chriſtus Apoſtolis immediatè tradidit, in eorùmque perſonâ ſucceſſoribus eorumdem Epiſcopis*, quos Spiritus ſanctus poſuit regere Eccleſiam Dei; *dici tamen poſſe ſecundùm uſitatum ſermonem Patrum Eccleſiæ, poteſtatem Clavium datam eſſe Eccleſiæ & unitati:* Præſules illi per totum Or-

Quand pour ſouſcrire une Bulle où cette propoſition ſe trouve condamnée, C'EST L'EGLISE QUI EN A REÇU L'AUTORITE' (D'EXCOMMUNIER) POUR L'EXERCER PAR LES PREMIERS PASTEURS, DU CONSENTEMENT AU MOINS PRESUME' DE TOUT LE CORPS; Prop. CX. *ces mêmes Prélats reconnoiſſent que* l'autorité d'excommunier fait partie du pouvoir des Clefs que J. C. donnât aux Apôtres immediatement, & dans leurs perſonnes, aux Evêques leurs Succeſſeurs, *établis par le ſaint Eſprit pour gouverner l'Egliſe de Dieu*; qu'on peut dire cependant, ſuivant le langage ordinaire des Peres de l'Egliſe, que

(a) Ibid. pag. 49.

le pouvoir des Clefs a été donné à l'Egliſe & à l'unité : *ces Prélats publient hautement dans toute la terre que la Bulle condamne* le langage ordinaire des Peres de l'Egliſe.

bem chriſtianum quaſi tubâ concinunt, damnari à Bulla *uſitatum ſermonem Patrum.*

L'Inſtruction Paſtoralle de 1714 *prononce que cette propoſition* LA CRAINTE D'UNE EXCOMMUNICATION INJUSTE NE NOUS DOIT JAMAIS EMPECHER DE FAIRE NOTRE DEVOIR, renferme une vérité à laquelle il eſt impoſſible de ſe refuſer, ſi l'injuſtice de l'excommunication eſt conſtante, & ſi le devoir eſt un devoir réel & véritable. *Mais qu'elle* eſt fauſſe, ſi l'excommunication n'eſt injuſte que dans l'idée de celui qui en eſt frappé, & ſi le devoir eſt un faux devoir. *Nous n'avons pas beſoin de prouver à* VOTRE SAINTETE' *qu'un* faux devoir *n'eſt pas un* devoir *& qu'une excommunication* qui n'eſt injuſte que dans l'idée de celui qui en eſt frappé, n'eſt pas une excommunication injuſte. *Ainſi, ſelon ces Prélats, la propoſition n'eſt fauſſe, que lorſqu'on lui fait dire tout le contraire de ce qu'elle énonce, & elle eſt injuſtement condamnée dans une Bulle qui la cenſure* ſelon la teneur des paroles.

Prop. XCI.

Inſtructio Paſtoralis anno 1714. publicata, declarat hâc propoſitione EXCOMMUNICATIONIS INJUSTÆ METUS NUNQUAM DEBET NOS IMPEDIRE AB IMPLENDO OFFICIO NOSTRO (*a*) *contineri veritatem, cui omninò contradici non poteſt, ſi conſtet excommunicationem eſſe injuſtam, ſitque officium illud verum : eandem vero propoſitionem falſam eſſe, ſi excommunicatio non ſit injuſta niſi in mente illius qui excommunicatus eſt, ſitque officium illud falſum. Non eſt quod probare nitamur* SANCTITATI VESTRÆ *falſum officium*, non eſſe *officium ; & excommunicationem injuſtam tantùm in mente excommunicati*, non eſſe *injuſtam excommunicationem.* Ita, ſecundum illos Præſules, non eſt falſa propoſitio, niſi cùm illi per vim ſenſus affingitur ab illius verbis plane diſcrepans ; atque adeò injuſte damnatur ejuſmodi Bullâ, quæ in illius damnatione ſequitur *ipſum tenorem verborum.*

Prop. XCI.

En un mot, pour ne point rap-

Uno verbo, ne longiùs recenſendis

(*b*) In Conſtitutione legitur *debito.*

ſendis pluribus exemplis immoremur, damnat Bulla propoſitiones in ſenſu obvio, claro, naturali. Si enim Bullæ, ſi Brevibus, ſi Litteris Clementis XI. creditur, res ita *diſtinctè & apertè in* Conſtitutione *explicata ſunt, ita denudata, & quaſi in propatulo poſita, ut declaratione non egeant, omnéſque tandem aperta jam, manifeſtaque veritati cedere cogantur, nec declarationes in rebus apud ceteros omnes planè perſpicuis poſtulari poſſint, niſi ab iis, qui pertinaciter recuſant videre ſolem lucidiſſimæ veritatis, & quaſi in nocte, ſic in meridie palpare* decreverunt. Illi tamen Præſules non ſolùm perſuaſum habent declarationum ſubſidio & ope indigere neceſſariò Bullam, ſed ipſi ad accipiendam eam declarationes abhibent tam diſſitas à vero, tam ab ipſo verborum tenore diſſentientes, tam per vim in alienum ſenſum detortas, tam à communi ſermonis uſu planè abhorrentes, nihil ut minùs in iis quàm ſenſus ille obvius, clarus, naturalis appareat.

porter un plus grand nombre d'exemples, la Bulle condamne les propoſitions dans un ſens naturel, évident, & palpable. Car ſi l'on en croit cette Conſtitution, auſſi bien que les Lettres & les Brefs du feu Pape, la Bulle a porté ſes déciſions à point de clarté, de netteté & d'évidence, qu'elle n'a beſoin d'aucune explication; que tout le monde eſt forcé de céder à ſa lumiere; & que demander des éclairciſſemens dans une choſe ſi palpable, c'eſt fermer volontairement les yeux à une vérité auſſi brillante que le ſoleil, & s'obſtiner à vouloir ne point voir clair en plein midi. *Cependant ces Prélats ſont non ſeulement perſuadés que la Bulle a beſoin d'explications, mais ils en donnent de ſi forcées, de ſi étonnantes, de ſi eloignées du ſens & de la teneur des paroles, qu'on n'y trouve rien moins que ces ſens clairs & naturels.*

Quid ampliùs deſiderari poteſt ad probandum evidenter adverſis frontibus pugnare ſecum invicem hinc Bullam Clementis XI. inde acceptantium Epiſcoporum Explicationes? An ut declarent illi Præſules attributos à ſe Conſtitutioni ſenſus eſſe (a) *coactos & alienos*? An ut agnoſcant *inter unam & centum*

Que peut-on ajouter à l'evidence de cette contradiction entre la Bulle du feu Pape d'une part, & les Explications des Prélats acceptans de l'autre? Voudroit-on qu'eux-mêmes euſſent déclaré que les ſens qu'ils ont donnés à la Conſtitution ſont des ſens forcés & étrangers? *Voudroit-on qu'ils euſſent avoué*, qu'entre les 101. propoſitions,

T

(a) Em. Card. Noallii Inſtr. Paſt. I. pag. 95.

il y en a qui ſe trouvent en propres termes dans les Saints Peres ; qu'il y a des propoſitions vraïes dans leur ſens propre & naturel, éxactes pour l'expreſſion ? Et que ſur pluſieurs propoſitions ſur les deux Alliances, ſur l'amour de Dieu, ſur la Pénitence & *ſur d'autres matieres*, les Prélats, qui ont accepté rélativement, ont abandonné la lettre de la Bulle ? *Demanderoit-on que ces Prélats euſſent fait remarquer eux-mêmes*, qu'il ſuffit de comparer le Commentaire des Evêques avec le texte, pour être perſuadé que ſa Sainteté & les Evêques n'ont pas porté le même jugement des propoſitions condamnées ? *Enfin, exigeroit-on qu'ils ſe fuſſent avancés juſqu'à faire regarder comme une fauſſe eſperance, dont les Prélats acceptans ſe flatteroient en vain*, celle de faire ratifier par le Pape *leurs explications ? Ces aveux ſont trop déſavantageux à leur cauſe pour les attendre de leur propre bouche : Cependant*, TRES SAINT PERE, *la Providence a permis qu'ils les aient faits, afin que la contradiction des Explications de la Bulle, avec la Bulle même, fut miſe dans un dégré de clarté ſupérieur à toute diſpute.*

Il eſt vrai que ces Prélats déclarent

propoſitiones eſſe quaſdam quæ expreſſis verbis apud SS. Patres legantur ; eſſe quaſdam veras in ſuo proprio & naturali ſenſu, & locutionum formulis admodum accuratas ? An ut apertè fateantur (*a*) *ſuper multis propoſitionibus, quæ ad utrumque Fœdus, ad Amorem Dei, ad Pœnitentiam*, aliaſque materias *pertinent, ab iis Epiſcoporum, qui Bullam relativè acceperunt, derelictam eſſe ipſius Bullæ litteram* ? An ut ipſi nos admoneant (*b*) *ſatis eſſe Epiſcoporum commentarium cum ipſo textu comparari, ut intelligatur non idem, ſed longè diſpar judicium de damnatis propoſitionibus fuiſſe ab Epiſcopis & ſupremo Pontifice pronuntiatum* ? An denique ut progreſſi ulteriùs ſignificent vanam ſibi ſpem videri, quam Acceptantes præ ſe ferrent, fore ut eorum Explicationes *ratas haberet ſummus Pontifex* ? (*c*) Hæc omnia apertiùs eorum cauſæ nocent, quàm ut ſperari poſſit ipſos illa ore proprio ſponte confeſſuros. Confeſſi ſunt tamen, SANCTISSIME PATER, ita procul dubio ordinante divinâ Providentiâ, ut Explicationum & Bullæ ipſius inter ſe invicem diſſidium & diſcordia clariùs eminerent, nec poſſent ullis ſubtilitatum argutiis obſcurari.

Ideò quidem exiſtimarunt

(*a*) Ibid. pag. 102.
(*b*) Ibid. pag. 99.
(*c*) Ibid.

illi Præſules licere ſibi (*a*) *adventitios & per vim adductos ſenſus Conſtitutioni affingere, ut illius honor ſartus tectus ſervaretur.* At, SANCTISSIME PATER, an inde fit multò Bulla honoratior, cujus honori non poteſt niſi tali viâ conſuli? Nonne expeditiùs erat, & ad ſervandum fidei depoſitum tutiùs, Epiſcopaliſque ſimplicitatis, & eccleſiaſticę diſciplinæ regulis multò magis congruum, Decretum illud, quale eſt per ſe ipſum, tale revera haberi, hoc eſt plane obrepticium, multíſque nullitatum vitiis refertum, atque adeò omni ratione licitâ conniti ne illud in Eccleſiâ prevaleret?

rent en même-tems, que c'eſt pour ſauver l'honneur de la Conſtitution, qu'ils ont cru qu'il étoit permis d'imaginer des ſens forcés & étrangers. *Mais*, TRES SAINT PERE, *eſt-ce honorer beaucoup une Conſtitution, que de* ſauver *ainſi ſon* honneur? *N'étoit-il pas plus ſimple, plus naturel, plus ſûr pour la foi, plus conforme aux régles de l'Egliſe, de regarder ce Décret tel qu'il eſt, c'eſt-à-dire comme rempli de marques viſibles d'obreption, & de prendre toutes les voies légitimes pour l'empêcher de prévaloir dans l'Egliſe?*

Fruſtra acerrimi Bullę defenſores, ac privatim illuſtriſſimus Sueſſionenſis Episcopus (*b*) omnem argutiſſimarum ſubtilitatum vim adhibent, ut, contra manifeſtam rei veritatem, puræ & ſimplici acceptationi fidem aliquam & autoritatem aſtruant, ideóque eos Epiſcoporum, qui appoſitis à ſe Explicationibus Bullam reſtringi aut modificari putant, conſentiunt non cenſeri ſuos. *Quî poteſt*, inquit Eminentiſſimus Cardinalis Noallius eos refellens, (*c*) *tale factum affirmari eo ipſo tempore, quo tringenta Epiſcopi ex iis, à quibus acceptata eſt Conſtitutio, apertè declarant... non fuiſſe*

En vain les plus zelez défenſeurs de la Bulle, & M. l'Evêque de Soiſſons en particulier, épuiſent-ils toutes leurs ſubtilitez pour établir, contre la notorieté des faits, une acceptation pure & ſimple, en nous abandonnant tous les Prélats qui auroient ou modifié, ou reſtraint *la Bulle.* Comment peut-on avancer un tel fait, *leur répond M. le Cardinal de Noailles*, dans le tems que trente Evêques du nombre de ceux qui ont reçû la Conſtitution, déclarent hautement... qu'ils ne l'ont jamais prétendu accepter que rélativement à l'Inſtruction Paſtorale? *Ne recevoir une Conſtitution que dans un certain*

(*a*) Ibidem page 202.
(*b*) Illuſt. Epiſc. Sueſſ. Common. 2. pag. 38.
(*c*) Inſtr. Paſt. 1. pag. 101.

ſens fixe & déterminé, n'eſt-ce pas la reſtraindre & la limiter ? L'accepter dans un ſens viſiblement différent de celui du Pape, dans un ſens que l'on ſçait notoirement être contraire à ſes ſentimens, n'eſt-ce pas là limiter encore plus, & en quelque ſorte la rejetter, au moins dans les points où l'on ſuit des principes contraires à ceux de la Cour de Rome ? *Cette maniere d'accepter, ſi viſible à quiconque veut comparer de bonne foi les Explications avec la Bulle, eſt encore démontrée par la Lettre Circulaire de M. le Cardinal de Noailles aux Curez de ſon Diocéſe, & par toutes les preuves qu'a emploïées ce Prélat pour faire voir que ces acceptations ſont* limitatives & reſtrictives.

Lors donc que M. l'Evéque de Soiſſons avance qu'une pareille acceptation ſeroit injurieuſe pour le Saint Pere, *nous lui laiſſons à éxaminer s'il n'eſt point du nombre de ceux qui ont concouru à l'injure ; mais nous n'en concluons pas moins certainement, en réünifſant les paroles des Evéques acceptans, que la maniere dont ils ont reçû ce Décret, lui eſt, ſelon leurs principes, viſiblement* injurieuſe.

eam à ſe acceptam niſi relativè ad Inſtructionem Paſtoralem ? Qui Conſtitutionem non accipit, niſi certo quodam ſenſu definito & deſignato, nonne is Conſtitutioni limites & modum aſcribit ? Si ſenſus ille à perſpecto ſenſu & animo ſupremi Pontificis prorſus diſſideat, nonne tunc, non modo reſtringitur, ſed etiam quodammodo reprobatur Conſtitutio, in iis ſaltem capitibus, ubi à Romanæ Curiæ principiis diſceditur ?

Talem fuiſſe illam acceptationem, id quod nemini non aliunde manifeſtum eſt ſi bonâ fide cum Explicationibus Bulla comparetur, rurſus demonſtratum eſt, & circulari epiſtolâ Eminentiſſimi Cardinalis Noallii ad Paſtores ſuæ diæceſeos, & iis omnibus argumentis, quibus ille Prelul luce clarius oſtendit acceptationes illas eſſe (*a*) *limitativas & reſtrictivas.*

Quod igitur Sueſſionenſis Epiſcopus affirmat (*b*) *injurioſam ſupremo Pontifici* futuram fuiſſe ejuſmodi acceptationem, viderit an non ſit ipſe in eorum numero recenſendus, qui illatæ ſummo Pontifici illius injuriæ habentur rei. At nos ex ipſis Acceptantium Epiſcoporum inter ſe collatis verbis certò & aſſeveranter concludimus, rationem eam, quâ Decretum acceperunt, eſſe Deceſſori veſtro, ex ipſorum

(*a*) Inſtr. Paſt. I. pag. 101.

(*b*) Epiſt. IV. pag. 145.

rum principiis, *injuriosam.*

XVIII. EADEM EPISCOPORUM INTER SE COMPARATIO RURSUM INSTITUITUR, RATIONE ILLIUS PACIS, QUAM NUPER RECENS PACTO CONCILIARI PLACERAT. QUANTUM JUSTÆ SPEI SUFFICERE DEBEAT SOLERS ET PERSPICAX INNOCENTII XIII. PRUDENTIA.

Quod spectat ad Appellantes, eadem in Decreto, quæ ceteri, vitia reprehendunt: at sic existimant, abhorrens esse pariter & ab Evangelii simplicitate, & à majestate fidei, ut id à se acceptum profiteantur, quod revera respuunt. Illi, missis ambagibus, Constitutioni adversando, simpliciter se, nec ideò minùs reverenter gerunt, eò addictiores sanctæ Sedi, quò Bullæ infensiores. Adhibere in agendo conantur temperatam manſuetudine firmitatem. Non potuere hactenùs aut metuendâ adversariorum potentiâ debilitari; aut ullo carcerum, exiliorum, interdictionum terrore frangi; aut imperiosis ac minacibus jussis ad silentium adigi; aut acerbâ tot malorum, quæ ipsi Bullæ coæva sunt, diuturnitate superari. Unius Dei memores, violentis hominum conatibus vim invictam veritatis, simulationi & artificio ingenuum apertæ sinceritatis candorem, versutis humanę prudentiæ consiliis cœlestem fidei sapientiam, atrocissimis quibusque calumniis & durissimis vexationibus testimonium conscientię purę, & pati pro Christo quidlibet paratę, constanter opponunt. Hæc enim sunt arma, SANCTISSIME PATER, quæ ad defensionem Bullæ adhibentur, vis, dolus, mendacium; tali scilicet causæ benè congrua, sed quibus deffendi se veritas erubesceret.

A l'égard des Appellans, TRES SAINT PERE, *ils voïent dans la Bulle les mêmes défauts qu'y remarquent les Acceptans; mais ils ne croïent pas qu'il convienne, ni à la ſimplicité de l'Evangile, ni à la majeſté de la Foi, de faire profeſſion de recevoir ce qu'ils ſont obligez de contredire. Leur réſiſtance eſt ſimple, mais elle n'en eſt pas moins reſpectueuſe. Ils ſont auſſi attachez au ſaint Siége, qu'oppoſez à la Bulle* Unigenitus. *Ils réüniſſent dans leur conduite la douceur avec la fermeté. Ni le pouvoir de leurs adverſaires n'a pû juſqu'ici les ébranler; ni les priſons, les éxils & les excluſions les abattre; ni les ordres menaçans leur fermer la bouche; ni la longueur de ces tribulations, qui ont commencé avec la Bulle, les vaincre & les décourager. Occupez de ce qu'ils doivent à Dieu, ils oppoſent la verité à la violence, la droiture & la candeur à l'équivoque & à l'artifice, les vûës toutes divines de la foi à celles d'une prudence trop humaine, le témoignage d'une conſcience pure & diſpoſée à tout ſouffrir pour J. C. aux calomnies les plus atroces, & aux véxations les plus dures. Car ce ſont là les moïens que les partiſans de la Bulle mettent en œuvre pour l'accréditer. Etranges moïens*, TRES SAINT PERE, *& dont une bonne cauſe auroit honte.*

XVIII. SUITE DE LA MEME COMPARAISON PAR RAPPORT A UNE PRETENDUE PAIX QU'ON A VOULU CONCLURE. LA JUSTE CONFIANCE QU'ON DOIT AVOIR DANS LES LUMIERES ET LA SAGESSE DE N. S. P. LE PAPE.

Le nombre de ceux qui ſe ſacrifient ainſi à la vérité, eſt beaucoup plus grand que les défenſeurs de la Bulle ne le font croire. VOTRE SAINTETE' *le verra elle-même par l'inſpection des Actes que nous aurons l'honneur de lui communiquer, ſi elle le juge à propos. Nous ne les avons pas tous, mais ceux que nous avons entre les mains, & dont le récuëil compoſe pluſieurs volumes, ſuffiront pour lui donner une juſte idée de la multitude des Appellans : ſans parler de ce nombre innombrable de perſonnes, qui portant les mêmes ſentimens dans le cœur, & les découvrant en diverſes manieres, s'imaginent que le tems n'eſt point encore venu de les manifeſter par des actes.*

VOTRE SAINTETE' *voit de ſes yeux combien il en coûte à ceux, qui après avoir réclâmé contre les défauts eſſentiels de la Bulle, le font encore aujourd'hui contre ceux du nouvel Accommodement ; & qui ont crû que le ſilence, toujours préjudiciable à la verité quand elle eſt attaquée, le devenoit encore beaucoup davantage dans une conjoncture, où l'on prétend par ce ſilence même terminer les diſputes en faveur de la Bulle : Cependant les coups redoublés qu'on ne ceſſe de frapper ſur eux, ne ſervent qu'à augmenter leur nombre, auſſi bien que leur courage ; & qu'à intéreſſer le public dans la juſtice de leur cauſe.*

Longè major eſt numerus eorum, qui ſic veritati ſe ſuaque omnia conſecrarunt, quàm vulgò Bullę fautores opinantur ac dictitant. Id per ſe ipſa æſtimabit SANCTITAS VESTRA, inſpectione Actorum, quæ cum illâ communicabimus, ſi id ipſi videbitur. Non venere omnia in manus noſtras, at facilè poterit SANCTITAS VESTRA ex iis, quæ tribus amplis collecta voluminibus apud nos aſſervantur, quanta ſit Appellantium multitudo judicare : quam ipſam longè ſuperat incredibilis numerus eorum, qui eadem non obſcurè & furtim, ſed palam & apertè ſentientes, nondum rentur ſibi veniſſe tempus in medium quæ ſentiunt publicis inſtrumentis proferendi.

Non ignorat SANCTITAS VESTRA, quid ſit eis patiendum, qui poſtquam adverſus tot & tam gravia Bullæ vitia reclamarunt, iidem nunc etiam adverſus initi recèns pacti vitia conſtanter reclamant. Conſuerunt illi ſilentium, quod ſemper veritati, ubi ab hoſtibus impugnatur, exitioſum eſt, eidem nunc longè majorem importare perniciem, cùm finis ille ſit imperati ſilentii, ut ſopitis omninò controverſiarum diſſidiis, victrix inde Bulla emergere videatur. Interim inflicta iis repetito ictu vulnera, eorum ut numerum, ſic animos augent, ip-

fisque, & causæ quam tuentur, publicum favorem conciliant. Non iis longiùs describendis immorabimur. Quædam aliquando tempora incurrunt, ubi res ipsæ quàm verba meliùs loquuntur.

Nous n'en parlerons pas plus au long : il est des conjonctures où les actions en disent plus que les paroles.

Et verò quis par sit, SANCTISSIME PATER, describendis tot tamque acerbis calamitatibus luctuosæ pacis, quæ ipsius veritatis & sanctarum regularum dispendio sancita est ? *Ex eo (a) majoribus perturbationibus vexari Ecclesia coepta est, ut exultent Episcopi, demutentur Sacerdotes, plebes terreantur, fides periclitetur, humano arbitrio ac potestate doctrinæ dominicæ decreta statuantur. Hoc fides illæsa neque nescire se simulat, neque pati posse profitetur, non se extra conscientiæ crimen futuram intelligens ex ipso dissimulationis assensu.*

Qui pourroit décrire, TRES SAINT PERE, *les tristes suites de cette paix, qui n'a été concluë qu'aux dépens de la verité & des saintes régles ?* L'Eglise n'en est que plus agitée, les troubles augmentent, des Evêques rélegués, des Prêtres envoïés en exil, les Peuples dans la consternation, la foi en péril, & la décision de la doctrine du Seigneur réglée selon la volonté & la puissance des hommes. Voilà ce qu'une foi pure ne peut ni dissimuler, ni souffrir, persuadée que de consentir au silence, ce seroit se rendre coupable d'une connivence criminelle.

Quàm luctuosum offert spectaculum tumultus iste & dissentio ! Qui acceptant Bullam, immanè quantùm alii ab aliis discrepant. Pugnant inter se invicem & variis quas protulerunt explicationibus, & variâ ipsarum interpretatione explicationum, quas propter ambiguitatem in diversos sensus trahunt, & variâ atque etiam contrariâ ratione eas

Quel spectacle, TRES SAINT PERE, *que celui de cette division & de ces troubles ! Qu'il est étonnant combien les Acceptans mêmes sont peu d'accord ! ils se combattent les uns les autres, soit par la diversité de leurs explications, soit par les sens différens qu'ils donnent à ces explications équivoques, soit enfin dans la maniere de lier ces explications avec la Bulle. Leurs*

(a) S. Hilar. de Syn. n. 4.

propres principes ſe détruiſent, & chacune de leurs démarches ſe contredit. La plûpart s'uniſſent au dehors avec ceux qui leur ſont le plus oppoſés dans le fond, & en mémetems ils s'oppoſent à ceux qui leur ſont en effet plus unis. C'eſt comme dans la mêlée d'un combat donné pendant la nuit, & à la lumiere ſombre des raïons de la Lune, où l'ennemi & le compatriote ne peuvent plus ſe reconnoître : ou comme dans un combat naval, & dans l'agitation d'une tempête, où, au milieu de la violence des vents, des vagues de la Mer, de l'impetuoſité des flots, du choc des vaiſſeaux qui ſe heurtent & qui ſe briſent, du deſordre de la manœuvre, des cris lugubres de ceux qui périſſent, nous nous trouvons comme ſans conſeil, & ſans pouvoir faire uſage de nos forces. Eh quel triſte ſpectacle ! Nous tombons les uns ſur les autres, & nous nous perçons de plaïes . . . Plaiſe à Dieu que nous ſoïons de ceux qui combattent *ſi généreuſement* pour la vérité, & pour les matieres les plus ſublimes & les plus importantes, & qui s'attirent pour ce ſujet des inimitiés & des diſgraces ! Nous nous glorifions d'être de ce nombre, car nous préférons une ſainte guerre cum Bullâ conjungendi. Eorum ipſa per ſe deſtruuntur ac ruunt principia. In ſingulis à ſe ipſi diſſident ſecumque diſcordant. Plerique ipſorum iis ſe in ſpeciem adjungunt, quos habent in doctrinâ maximè adverſarios : iidemque adverſantur iis, quos habent ſibi revera conjunctiores. (*a*) *Confuſa omnia & turbida : Non ſecùs atque in nocturnâ pugnâ, obſcuriſque Lunæ radiis, hoſtium & amicorum omne diſcrimen perit : vel ſicut in navali conflictu & tempeſtate, ingruentibus ventis, ſtridente ſalo, violento impetu fluctuum, colliſis inter ſe navibus, fractiſque mutuo impulſu remis, inter perſonantes undique nautarum clamores, varioſque gemitus cadentium, nullus jam datur nec conſilio, nec virtuti locus : ita nos (ô acerbum ſpectaculum !) alii in alios incidimus, mutuiſque invicem vulneribus conficimur . . . . Atque utinam ex eorum numero ſimus, qui* tam fortiter *pro veritate, pro ſupremis & primariis quæſtionibus dimicant, atque in offenſiones & odia hominum incurrunt ! In hoc certè numero eſſe nos gloriabimur. Meliùs eſt enim laudabile bellum, quàm* falſa *pax, quæ à Deo ſubjungat . . . Interim in hoc ſævientium bellorum æſtu ; quis Moyſes extenſis ſuprà montem in crucis formam manibus victoriam è cœlo accerſet ? Quis Joſue*

ſub

(*a*) S. Greg. Naz. Orat. 1. pag. 34.

ſub illo duce & imperatore dimicans dominicas acies reget? . . . Aut potiùs quis Noë, quis Jacob, quis Daniel pro nobis orabit, ut bellum hoc nobis paulum conquieſcat, ut ad nos ipſos redeamus, ut alii alios tandem agnoſcamus? Tu eris ille vir, SANCTISSIME PATER : id enim confidenter à divinâ Providentiâ ſperamus, fore ut SANCTITAS VESTRA, ſuarum precum aſſiduitate, conſiliorum prudentiâ, caritatis ſollicitudine, finem omnibus his-ce motibus ac diſcordiis tandem aliquando imponat.

à une *fauſſe* paix qui nous ſépare de Dieu . . . Au milieu de ces triſtes combats, quel eſt le Moyſe, qui levant les mains au ciel ſur la montagne, & les étendant en croix, annoncera la victoire & le triomphe ? Quel eſt le Joſué, qui combattant ſous ſes ordres, ſe mettra à la tête de l'armée du Seigneur ? . . . Quel eſt le Noé, le Job, le Daniel, qui priera pour nous, & qui obtiendra que le calme ſuccéde à cette guerre ; que nous revenions enfin à nous-mêmes, & que mutuellement nous nous reconnoiſſions les uns les autres ? *Ce ſera vous*, TRES SAINT PERE : *car nous avons cette ferme confiance dans le Seigneur, que* VOTRE SAINTETE', *par l'aſſiduité de ſes prieres, par la ſageſſe de ſes conſeils, par la ſollicitude de ſa charité fera ceſſer enfin ces diviſions & ces troubles.*

XIX. VARIÆ HUJUS NEGOTII FINIENDI VIÆ QUÆ PROPONI POTERUNT SUMMO PONTIFICI, COMPARANTUR CUM EA QUAM IPSI ULTRO OFFERT PROVIDENTIA.

Oppugnatæ à tot hoſtibus religionis cauſam SANCTITAS VESTRA ſuſcipiat, nec recuſet Eccleſiam in tam acerbâ calamitate conſolari, declarando ſolemniter abuſus, nullitates, & vitia ejus Conſtitutionis, quâ Patrum omnium locutiones, ac perpetua Eccleſiæ Romanę traditio damnantur.

Non eſt opus ad id vehementioribus precibus urgeri SANCTITATEM VESTRAM. Ultro ipſa properabit votis noſtris ire obviam, ſatis per ſe intelligens quid in tam gravi negotio ab illâ poſtulet ſanctæ Sedis gloria, veritatis in extremum diſcrimen

Prenez en main, TRES SAINT PERE, *la cauſe de la Religion contre ceux qui l'attaquent, & conſolez l'Egliſe dans ſa douleur, en faiſant connoître à toute la terre les abus, les nullitez, & les marques d'obreption d'une Bulle, qui condamne le langage de tous les Peres, & la Tradition de l'Egliſe Romaine.*

XIX. DIVERS PARTIS QU'ON PEUT PROPOSER A SA SAINTETE', COMPARÉS AVEC CELUY QUE LA PROVIDENCE LUI A OUVERT.

Nous n'avons pas beſoin d'employer de longues priéres auprès d'un Pape qui préviendra nos vœux, & qui ſçait ce que demande de lui dans une auſſi grande affaire la gloire du ſaint Siége, l'intérêt de la vérité, & la tranquillité de l'Egliſe. VOTRE SAINTETE' *jugera ſans*

peine lequel des deux partis eſt plus honorable à la Cour de Rome, ou celui de laiſſer éternellement ſubſiſter un Décret ſi étrangement oppoſé au dogme & à la morale ; dont les défauts intolérables percent à travers des voiles dont on s'efforce en vain de le couvrir ; que les Prélats acceptans reçoivent d'une maniére, qui eſt beaucoup plus injurieuſe *pour le ſaint Siége, ſelon leurs principes, que n'eût été leur ſilence ; & dont les Corps les plus célébres, & les perſonnes les plus diſtinguées par leur pieté & leur érudition, ont interjetté un Appel au Concile, dans lequel ils perſiſtent avec un courage invincible : ou celui de prononcer conformément aux régles du grand Pape Innocent III. l'un des plus célebres de votre auguſte maiſon, à l'uſage perpétuel de l'Egliſe, & aux maximes conſtantes du ſaint Siége, que ce Décret eſt ſubreptice, & rempli de contraventions aux loix de l'Egliſe Romaine.*

adductæ ſalus, totiuſque Eccleſiæ tranquillitas. Judicabis facilè, SANCTISSIME PATER, utrum ſit ad Romanæ curiæ gloriam accommodatius, an ut illa omnino velit in perpetuum ſtare ejuſmodi Decretum, quod tam manifeſtè & fidei dogmatibus, & morum regulis adverſatur ; cujus intoleranda vitia multis necquicquam ſimulationum involucris & quaſi velis quibuſdam obtenta, palam in lucem erumpunt ; quod acceptantes Epiſcopi eâ ratione admittunt, quæ, ſecundùm eorum principia, ſilentio ipſo longè *contumelioſior* eſt ſummo Pontifici ; à quo celeberrimi ordines, pietatiſque & doctrinę famâ ſpectatiſſimi viri appellationem inſtituerunt ad Generale Concilium, in quâ invicto animi robore perſeverant : an verò ut congruenter regulis Innocentii III. clariſſimi Papæ gentilis tui, congruenter uſui perpetuæ Eccleſiæ, conſtantiſſimiſque ſanctę Sedis inſtitutis, palàm declaret, Decretum illud eſſe obrepticium, & ſanctiſſimas Eccleſię Romanæ leges ab eo multis capitibus violari.

Les monumens ſacrez de la Tradition de l'Egliſe nous apprennent que le ſaint Siége a crû que rien n'étoit ni plus convenable, ni plus néceſſaire, que d'annuller certains Décrets rendus par quelques Papes, & mé-

Docent nos ſacra Eccleſiaſticæ Traditionis monumenta, ipſi ſanctę Sedi nihil interdum opportunius, nec magis neceſſarium viſum eſſe, quàm ſi lata à nonnullis Romanis Pontificibus

Decreta quædam infirmaret, atque etiam eorum, qui in temerè ſuſcepto à ſe conſilio ad obitum uſque perſeveraſſent, memoriam ignominiâ notaret : *Decus noſtrum*, inquiebat olim Clerus Romanus, (a) *in hoc poſitum eſt, ut antiqua apud nos ſeveritas, antiqua fides, antiqua diſciplina ſervetur. Quarum laudum & gloriæ degenerem fuiſſe maximum eſſet crimen.* Hanc certè maculam, SANCTISSIME PATER, ſanctæ Sedis gloriæ aſpergeret tam infauſta Conſtitutio.

me de flétrir leur mémoire, lorſqu'ils avoient eu le malheur de perſévérer juſqu'à la mort dans de funeſtes engagemens. Notre gloire, *diſoit autrefois le Clergé de Rome*, conſiſte à conſerver l'ancienne ſévérité, l'ancienne foi, l'ancienne diſcipline ; & ce ſeroit un grand crime de ternir l'éclat de cette gloire. *Mais*, TRES SAINT PERE, *qu'une auſſi étrange Conſtitution ſeroit capable de le ternir !*

Stare illam diutius, & relinqui res in eo ſtatu, in quo nunc ſunt, hoc eſt, veritatem in extremo periculo, & Eccleſiam in ſummâ confuſione : an hoc poſſet utriuſque ſic amans SANCTITAS VESTRA perpeti ?

Souffrir qu'elle ſubſiſte plus long tems, & laiſſer les choſes dans l'état où elles ſont, c'eſt-à-dire, la vérité dans ce péril, & l'Egliſe dans cette confuſion, le voudriez-vous, TRES SAINT PERE, *vous qui aimez ſi ſincerement & ſi tendrement l'une & l'autre.*

Imperare utrique parti ſilentium, & quaſdam belli velut inducias præſcribere novi examinis prętextu, aut alio quolibet ; præterquàm quòd id conſilii parum habet dignitatis & multum periculi, docere nos debuit præteriti experientia, nihil aliud ejuſmodi induciis, niſi vehementiorem excitatam diſcordiæ flammam. Aliunde mutum & otioſum manere, dum impugnatur veritas, ſcelus eſt. Sic denique redundans ex hoc Clemen-

Ordonner de part & d'autre une eſpece de ſuſpenſion & un ſilence, ſous prétexte d'un nouvel éxamen, ou ſous quelque autre prétexte, ce ſeroit un parti dans lequel il y auroit peu de dignité & beaucoup d'inconveniens ; & VOTRE SAINTETE' *n'ignore pas que ces apparences de treves n'ont fait juſques ici qu'allumer le feu de la guerre : que d'ailleurs l'inaction & le ſilence deviennent un crime, quand la vérité eſt attaquée, & que ce moïen, après tout, ſe termineroit à perpétuer le*

(a) Cler. Rom. Epiſt. ad S. Cypr.

reproche d'une ſi étonnante Conſtitution.

tis XI. Decreto labes æterna fieret, & in omnem conſequentis temporis perpetuitatem propagaretur.

On propoſera ſans doute à VOTRE SAINTETE', TRES SAINT PERE, *ou d'adopter les Explications des Evêques acceptans, ou d'en donner elle-même de nouvelles.*

Proponetur abſque dubio SANCTITATI VESTRÆ Explicationum via, ita ut vel editas jam in lucem ab acceptantibus Epiſcopis SANCTITAS VESTRA comprobet, vel ipſa proponat novas.

Nous ne pouvons nous perſuader qu'il ſoit poſſible que VOTRE SAINTETE' *ſe détermine au premier de ces deux partis. Elle ſçait les défauts eſſentiels qu'on a relevez dans cet ouvrage, le jugement qu'en ont porté les perſonnes les plus recommandables par leur diſcernement & par leur ſcience, le ſoulévement qu'il a produit dans tous les Ordres du Roïaume, & l'oppoſition invincible qu'il a trouvé de toutes parts à y être reçu.*

Non poſſumus nobis inducere in animum fieri poſſe, ut SANCTITAS VESTRA ex his duabus viis ſequatur priorem. Haud ignoras, SANCTISSIME PATER, quàm multis, & quàm gravibus hoc opus laborare vitiis demonſtratum ſit; quid de illo cordatiſſimi quique & doctiſſimi viri judicarint; quàm vehementer ſit ei ab omnibus regni partibus reclamatum; quàm apud ſingulos ordines plurimis fixum obſtinatumque ſit nunquam illud quocumque tandem modo accipere.

Outre ces inconveniens inſurmontables pour le fond, il y en a d'autres pour la forme & pour les ſuittes, auſquels les Prélats acceptans ſemblent n'avoir pas fait aſſez d'attention. C'eſt qu'on introduit dans l'Egliſe une méthode inconnuë à nos Peres, à la faveur de laquelle les plus ſaints Décrets ſeront éludez, les expreſſions les plus pures flétries, le langage de l'Ecriture même & de la Tradition condamné, le pour

Ad has, quæ ex ipsâ re naſcuntur, inſuperabiles difficultates, accedunt ex judicandi formâ, & conſequentibus inde periculis, non leviores aliæ, ad quas haud ſatis attendiſſe animum videntur acceptantes Epiſcopi. Hâc viâ ſcilicet in Eccleſiam inducitur Patribus noſtris ignota methodus, cujus adminiculo poterunt in poſterum ſanctiſſima Decreta eludi, puriſſimæ

puriſſimæ locutiones damnari, ipſius Scripturæ & Traditionis ſermo proſcribi, & contraria inter ſe duo, quorum alterum ait, alterum negat, viciſſim pariter, prout id varia partium ſtudia, exigent, cenſurâ notari. Quid enim non poterit aut rejici aut recipi, ſi ſemel invaluerit licentia affingendi verbis pro nutu & arbitrio ſenſus alienos & coactos? Huic autem tam periculoſę methodo locum & autoritatem darent comprobatę (quod abſit) à ſanctâ Sede ejuſmodi Explicationes.

& le contre cenſuré tour à tour ſelon la variation des interêts. Car que ne pourra-t-on pas ou rejetter, ou recevoir, ſi une fois on ſe donne la licence d'attacher aux termes des ſens forcez & arbitraires? VOTRE SAINTETE' *autoriſeroit cette méthode ſi elle approuvoit, ce que nous ne pouvons croire, ces ſortes d'explications.*

At nonne huic pariter locum daret SANCTITAS VESTRA, ſi ipſa ſuo nomine novas Explicationes promulgaret? Quo magis Explicationes illæ cum perpetuâ Eccleſię doctrinâ congruent, eò validiùs doctrinam Conſtitutionis impugnabunt. Ejuſmodi autem Explicationibus, præterquàm quód manifeſtè contradiceretur Clementi XI. qui ipſe expreſſis verbis hanc rejecit viam, nonne eodem tempore & clara jam nimiùm Bullæ vitia majori adhuc in luce collocantur, & hæc ipſa tamen tot ſcatens vitiis Bulla pro canonico ſanctę Sedis judicio, & fidei regulâ palàm proponitur? An patitur ſimplicitas Evangelii, & Religionis integritas, ut in eâdem profeſſione fidei, Eſt & Non, lux & tenebrę, veritas & error copulentur?

Mais ne l'autoriſeroit-elle pas également, ſi elle l'a ſuivoit elle-même, en donnant en ſon propre nom des explications nouvelles? Plus ces explications ſeroient conformes à la doctrine de l'Egliſe, plus-elles ſeroient oppoſées à celle de la Conſtitution. Or, TRES SAINT PERE, *donner de ſemblables Explications, ce ſeroit tout à la fois, & découvrir de plus en plus les égaremens deja trop viſibles de la Bulle, & la propoſer néanmoins comme un jugement canonique du ſaint Siége. Comment d'ailleurs pourroit-on recourir à cette voïe, tant que ſubſiſteront tous ces Décrets, où vôtre Prédeceſſeur l'a ſi fortement combattuë? Enfin conviendroit-il à la ſimplicité de l'Evangile, & à l'intérêt de la Religion, de reünir ainſi* le Oüi & le Non, la lumiére & les ténébres, la verité & l'erreur dans la même profeſſion de foi?

Duæ-ne ſuper doctrinâ defini-

Deux déciſions oppoſées ſur la doc-

trine, toutes deux ſubſiſtantes en même tems, & en apparence d'une autorité égale, ſeroient-elles propres à réünir les eſprits, & à rétablir la paix dans l'Egliſe? Mais de plus, ſitôt que la voïe de ces Explications étrangeres ſeroit ouverte, n'auroit-on pas fourni un moïen pour énerver ces Explications mêmes par de nouvelles Explications?

Les Explications, après tout, étoient bonnes pour la perſonne du feu Pape, afin de faire ceſſer les juſtes préſomptions qu'il avoit données contre ſa doctrine, & lui épargner le jugement du Concile; mais à l'égard de la Conſtitution même, ces Explications peuvent-elles la faire changer de nature, & la rendre plus recevable?

Que VOTRE SAINTETE' *ait la bonté de faire attention à tant d'Actes, de témoignages & d'écrits de la part des Appellans, dans leſquels, les uns des les premiers tems de cette affaire, les autres éclairez depuis par les évenemens & les réfléxions, déclarent ſi ſolennellement qu'ils ne peuvent recevoir la Conſtitution* Unigenitus, *de quelque maniere qu'on la propoſe; & que juſqu'a ce que ce Decret ſoit abolî, ni les menaces, ni les vexations, ni aucune autre conſidération, ne pourra les empêcher de pourſuivre un Appel, qu'ils ont interjetté pour la*

tiones diverſæ à ſe invicem & pugnantes, quarum ſimul in Eccleſiâ vigentium par eſſet in ſpeciem pondus, par autoritas, valerent ad id, ut animi in unum coaleſcerent, & ſtabilis demùm ac vera pax reſtitueretur? At aliundè, ſi hæc ſemel alieno ſenſu quaſcunque res interpretandi licentia invaleſcat, nonne ſic patebit etiam via, quâ illę ipſæ Explicationes mox recentibus aliis infirmentur?

Ceterùm poterant ipſi quidem Clementi XI. prodeſſe explicationes, ad expurgandam, quam de ſe non immeritò concitarat, pravę doctrinæ ſuſpicionem, & vitandum Concilii adversùs ſe judicium: at poſſuntne ipſius Conſtitutionis mutare naturam, & efficere ut ſalvâ veritate poſſit admitti?

Conſiderare SANCTITAS VESTRA dignetur tot Acta, tot teſtimonia, tot ſcripta Appellantium, in quibus alii ab ipſo ſtatim orti hujus negotii exordio, alii deinceps ipſo eventu, & attentâ conſideratione rerum meliùs edocti, tam ſolemniter declarant, ſe nunquam Conſtitutionem *Unigenitus*, quocunque demùm illa modo proponatur, accepturos; & donec abolitum fuerit Decretum illud, nullis ſe minarum terroribus, aut vexationum acerbitatibus, aut aliâ quacunque demum ra-

tione compulſum iri, ut Appellationem, quam ad veteris doctrinæ defenſionem inſtituerunt, conſtanter urgere & perſequi deſiſtant.

défenſe de l'ancienne doctrine.

Plura in hanc rem non adjiciemus, SANCTISSIME PATER; cetera, quæ à nobis omittuntur, SANCTITAS VESTRA pro ſuo ſingulari tuendæ ſanctæ Sedis gloriæ, conſervandæ veritatis, & pacis Eccleſiarum procurandæ ſtudio abundè ſupplebit. Spem nobis maximam affert religio tua, fore ut oblatam ultrò à divinâ Providentiâ viam amplectaris, hoc eſt, fore ut ſubrepticiam declares Conſtitutionem *Unigenitus*, totique Orbi manifeſtes, quantùm ab eo abſit SANCTITAS VESTRA, ut tueri velit ejuſmodi Bullam, quæ damnat propoſitiones Sanctorum Patrum, voces ſummorum Pontificum, Decreta Conciliorum Generalium, & ipſum Scripturæ ſacræ ſermonem; eòque demùm tendit, ut ſacra tranſmiſſæ ad nos uno tenore ab Apoſtolicis uſque temporibus Traditionis catena, velut ſolutis in medio nexibus, diſrumpatur.

Nous ne nous étendrons pas davantage, TRES SAINT PERE. *Un Pape auſſi zélé pour l'honneur de ſon Siége, pour la conſervation de la vérité, & pour la paix de l'Egliſe, ſupplée à tout ce que nous pourrions dire pour développer ces motifs. Sa réligion nous fait eſpérer qu'il embraſſera la voïe que la Providence lui a ouverte, c'eſt-à-dire, qu'il déclarera cette Conſtitution ſubreptice, & qu'il fera connoître à tout l'univers, combien* SA SAINTETE' *eſt éloignée de ſoutenir une Bulle qui condamne les propoſitions des ſaints Peres, les paroles des Souverains Pontifes, les Décrets des Conciles Généraux, & qui n'eſt propre qu'à rompre cette chaîne ſacrée de Tradition, qui par une ſucceſſion non interrompuë remonte juſqu'aux Apôtres.*

XX. CONCILII GENERALIS NECESSITAS.

Hanc quoque firmiſſimam ſpem habemus, cumulaturam vota noſtra SANCTITATEM VESTRAM convocatione Concilii Generalis: quod neceſſarium jam pridem, vehementerque deſideratum à bonis omni-

Nous avons de plus cette ferme eſpérance, que VOTRE SAINTETE' *comblera nos vœux par la convocation d'un Concile Général: remede ſi déſiré & ſi néceſſaire à cette multitude de maux qui ont donné naiſſance à la Bulle, & auſ-*

XX. NECESSITE' D'UN CONCILE GENERAL

quels cette Bulle ſemble avoir mis le comble, en ajoutant de ſi profondes plaïes à celles dont nos Peres gémiſſoient avec tant de douleur.

Car depuis que cette Conſtitution a paru, quel affoibliſſement dans la doctrine! Que d'excès dans la morale! Que de Propoſitions erronées, pernicieuſes & blaſphématoires ſoutenuës en différentes parties du Royaume! Que de livres remplis de cette dangereuſe doctrine qui ſoufflent le feu de la diſcorde, qui ne reſpirent que le Schiſme, & qui ſont répandus dans Rome même, & par l'ordre de vôtre Prédéceſſeur! Que de plaïes d'ailleurs dans les différentes parties de l'Egliſe! En certaines un culte idolatre réüni avec le culte du vrai Dieu: Ailleurs des Egliſes laiſſées ſans Paſteurs, ou confiées à des étrangers au ſcandale des hérétiques: En pluſieurs des dehors de Religion deſtitués de ce qui en eſt l'ame & l'eſprit: dans quelques unes l'impieté même qui ſe montre à front découvert: preſque par tout les ténébres d'une ignorance deplorable, & un eſprit de relâchement, de nouveauté, de domination, qui fait de jour en jour de nouveaux progrès.

bus remedium, nunc etiam urgentiùs poſtulat multitudo illa incredibilis tot malorum, quæ infelici Bullę ortum dedere, & quibus viciſſim iſta Bulla incrementum & quaſi cumulum addidit, veſtutis vulneribus, quę tot Patribus noſtris lacrymas & gemitus expreſſerunt, nova inſuper adjiciendo vulnera.

Ex quo enim illa Conſtitutio in lucem prodiit, quantùm infirmata & imminuta doctrinæ ſanitas! Quę in diſciplinam morum invecta corruptio! Quot propoſitiones erroneæ, pernicioſę, blaſphematoriæ, in diverſis regni partibus docentur! Quot referti hac doctrinâ libri, nihil aliud quàm diſcordiæ flammam & ſchiſmatis diſſidium ſpirantes, Romę etiam, & juſſu Clementis XI. diſſeminati ſunt! Quàm infinita malorum multitudo graſſatur per diverſas Eccleſiæ partes! Hîc cultus Idolorum cum vero Dei cultu coadunatus: Illic orbatę omninò Paſtoribus Eccleſię, aut alienis in prædam derelictę, non ſine ſummo hæreticorum ſcandalo: multis in locis vana tantùm, animâque & ſpiritu carens Religionis ſpecies, ſubſtituta in locum veræ ſolidæque pietatis: in quibuſdam etiam erectâ cervice dominans impietas: in omnibus ferè paſſim invaleſcens deploranda Evangelii ignoratio, creſcenſque

cenſque in dies laxioris vitæ, novitatis, & mundanæ ſuperbiæ ſtudium.

Nos quidem, (a) cùm ſtatum hunc præſentem rerum intuemur, animúmque ad eas difficultates advertimus, quibus omnis planè boni ſpes & affectio quibuſdam quaſi vinculis impedita deſtinetur, parum abeſt quin de rebus noſtris omninò deſperemus. Cùm verò ad iſtam excelſæ mentis gravitatem convertimur, SANCTISSIME PATER, *cogitamuſque te morborum, qui per Eccleſiam ſæviunt, medicum fuiſſe à Domino noſtro conſtitutum, tunc reſumptis viribus, ab illâ deſperatione, quæ nos penitùs afflixerat, ad meliorem ſpem animum erigimus. Diſſoluta eſt omninò Eccleſia, quemadmodum neque* SANCTITAS VESTRA *ignorat: Et cùm ſingulas ejus partes ex iſto ſublimioris animi faſtigio, & velut ſpeculâ conſideras, vides quomodo colliſis inter ſe navigantium in eodem mari navibus, jam naufragium imminet, partim vi procellæ quæ violenter fluctus ciet, partim confuſo tumultu, & mutuâ inter ſe invicèm conflictatione navigantium. Sufficere debet hæc breviter adumbrata noſtrorum malorum imago. Plura à nobis adjici nec poſtulat tuæ mentis ſagacitas, nec præſens iſte rerum ſtatus liberè patitur. Quis autem regendo in tam ſævâ tempeſtate clavo par erit gu-*

Quand nous conſidérons ces maux, & que nous approfondiſſons les difficultés qui forment un obſtacle univerſel à tout bien, nous tombons preſque juſqu'au point de perdre toute eſpérance : mais quand nous tournons les yeux ſur cette grandeur d'ame qui eſt dans VOTRE SAINTETE', & que nous penſons, que Dieu vous a donné à ſon Egliſe pour être le medecin de toutes ſes plaïes, nous reprenons courage, & de cet abîme de déſeſpoir, nous nous élevons à de meilleures eſpérances. Car toute l'Egliſe eſt dans un état déplorable, comme VOTRE SAINTETE' ne l'ignore pas ; Et lorſqu'avec cet eſprit ſublime vous en contemplez toutes les parties comme d'un lieu très élevé, vous voïez que nous ſommes comme dans une mer, où, en partie par la violence de la tempête qui en agite les flots, en partie par la confuſion & le trouble de ceux qui navigent enſemble, nous nous heurtons les uns & les autres, & nous ſommes en danger de faire naufrage. Nous n'ajoûterons rien à cette peinture, TRES SAINT PERE, votre ſageſſe n'a pas beſoin que nous en diſions davan-

(a) S. Baſil. Epiſt. 51. ad S. Athan.

tage, & l'état préſent de l'Egliſe ne nous en donne pas la liberté. Quel eſt le Pilote aſſés habile pour tenir le gouvernail pendant cet orage? Qui aura une aſſés grande foi pour réveiller le Seigneur, & le prier encore de nos jours de commander aux vents & à la mer? *Sinon le grand Pape qui met ſa gloire à faire triompher la Verité; ſa grandeur, à ſe ſacrifier pour le troupeau de* JESUS CHRIST; *& ſon bonheur, à faire regner parmi nous la juſtice avec une abondance de paix. Nous avons l'honneur d'être avec le plus profond reſpect, & la plus parfaite vénération,*

bernator? Quis idoneus ſuſcitare Dominum, ut etiam nunc mari & ventis imperet? Niſi ejuſmodi Pontifex, cui hęc demum ſolida videtur gloria, ut per eum triumphet Veritas; hæc pręſtans magnitudo, ut pro grege Chriſti totum ſe devoveat; hæc verò felicitas, ut in diebus ejus regnet juſtitia & abundantia pacis. Magnâ cum reverentiâ ſubſcripſimus,

TRES SAINT PERE,

DE VOTRE SAINTETE',

Les très humbles & très obéiſſans ſerviteurs & fils,

✠ FRANÇOIS, Ancien Evêque de Tournay.

✠ JEAN-BAPTISTE, Evêque de Pamiers.

✠ JEAN, Evêque de Senez.

SANCTISSIME PATER,

SANCTITATIS VESTRÆ,

Obſequentiſſimi ac devotiſſimi ſervi ac filii,

✠ FRANCISCUS, olim Epiſcopus Tornacenſis.

✠ JOANNES-BAPTISTA, Epiſcopus Apamienſis.

✠ JOANNES, Epiſcopus Senecenſis.

CAROLUS,